



COLLECTIF ALPHA ASBL

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2017



Collectif Alpha asbl

Siège social, coordination & administration	Rue de Rome, 12 1060 Saint-Gilles ☎ 02 538 36 57 fax 02 538 27 44 E-Mail : info@collectif-alpha.be
Centre de Documentation sur l'alpha	Rue d'Anderlecht, 148 1000 Bruxelles ☎ 02 540 23 48 E-mail : cdoc@collectif-alpha.be
Centres de formation	Saint-Gilles Rue de Rome, 12 1060 Bruxelles ☎ 02 533 09 24 fax 02 538 27 44 Forest Bld de la 2 ^{ème} Armée britannique, 27 1190 Bruxelles ☎ 02 349 82 30 fax 02 349 82 31 Molenbeek-Saint-Jean Rue Piers, 48 1080 Bruxelles ☎ 02 411 09 36 fax 02 411 45 60

www.collectif-alpha.be

L'image de couverture (retravaillée) est extraite du film « Libre d'écrire » de Christian Van Cutsem, 2017

Table des matières

L'année 2017 en quelques traits	5
Porte d'entrée	9
Promouvoir l'alphabétisation	11
Le Centre de documentation sur l'alphabétisation	12
Etudes, interventions, rencontres, publications et productions	30
Formation de formateur.trice.s extérieur.e.s	33
Travailler en partenariat et hors de nos murs	36
Alphabétiser	38
Caractéristiques générales de notre action d'alpha	40
Organisation des cours	40
L'offre de cours en 2017	40
Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles	41
Organisation et pilotage des actions	44
Des formations pour les travailleur.euse.s du Collectif Alpha	49
Statistiques de l'année 2017	51
Projet pédagogique	59
Finalités, buts, objectifs	62
Public	64
Les cours de français oral, lecture, écriture et les maths	67
Formuler des pratiques, les penser	67
1. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean	69
2. Dans les groupes de Lecture-Ecriture niveau 1 à Molenbeek-Saint-Jean	71
3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2 à Forest	73
4. Dans un groupe de Math 2 à Forest	76
5. Dans un groupe de Math niveau 3 à Molenbeek-Saint-Jean	78
6. Dans un groupe de Math niveau 5 à Saint-Gilles	80
7. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 4 à Saint-Gilles	85
Participation, éducation et formation citoyennes	88
I.....Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture	88
II. Se construire des outils de compréhension du monde	108
III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde	122
IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants	128
L'Accueil et le suivi social	131
Evaluer l'action	139
Enjeux pour l'alpha et le Collectif Alpha	141
Perspectives pour 2018	145

L'année 2017 en quelques traits

Ces dernières années, nous vous parlions dans cet édito des attentats avec leur lot de réactions sécuritaires et de leur impact sur notre travail. Nous attirions l'attention sur la nécessité de mener plus que jamais au Collectif Alpha, avec le public et les formateur.trice.s, un travail d'éducation permanente pour éviter de nous appauvrir l'esprit et de sombrer dans le repli sur soi et les clivages pseudo-culturels.

C'est précisément ce sursaut de réflexion critique et cette ouverture d'esprit que nos gouvernants ne veulent pas accomplir. Le contexte de chasse aux migrants que nous connaissons actuellement, porté par les autorités fédérales de ce pays en première ligne, mais aussi à l'échelon européen, par le climat de peur et d'insécurité qu'il impose sur une part de notre public, ne facilite pas notre tâche !

A l'heure où il devient presque banal aux yeux des médias que la police investisse les lieux associatifs, sous des prétextes douteux, nous nous devons de préserver l'accès en nos locaux et à nos formations pour toute personne analphabète vivant sur le territoire belge, qu'elle soit ou non en ordre de papiers ! C'est un droit humain et de solidarité ! Avec la tendance de nos bailleurs de fonds à vouloir fichier et tracer de plus en plus les publics qui suivent nos formations et, par ailleurs, la répression envers les personnes sans papiers et ceux.celles qui les aident, nous craignons sincèrement devoir faire face de plus en plus à des difficultés pour accueillir ces personnes dans les années à venir. Or, on le sait, leur désir d'apprendre est caractérisé par une volonté et un courage sans égal.

Enfin, à tout cela s'ajoute une réelle contradiction institutionnelle puisque d'autres pouvoirs publics, tels ceux qui financent nos actions en Education permanente et en Cohésion sociale, permettent et même soutiennent par décret le travail mené avec des personnes migrantes sans papiers !

Pour continuer à parler de notre public, mais dans un autre registre, nous observons depuis cette année, une difficulté à remplir rapidement les groupes de formation en début d'année scolaire, ce qui est réellement un élément nouveau. Il semble que cette situation soit vécue de manière identique par la plupart des associations en alpha sur Bruxelles et qu'elle soit liée à une nouvelle offre de formations en alpha et FLE de base, développée notamment dans le cadre de la politique des Bureaux d'Accueil des Primo-arrivants et aussi par les CPAS. Si quelque part on peut se réjouir

de l'augmentation de l'offre pour combler les besoins, cela suscite néanmoins des questions tant sur la communication autour des formations et sur leurs contenus, que sur la capacité du public à pouvoir faire des choix en toute liberté et conscience.

Au Service Accueil, comme vous le lirez dans le chapitre qui y est consacré, en plus du contexte décrit ci-dessus, nous avons toujours fort ressenti les effets des politiques d'activation des chômeur.euse.s. Dans nos centres, nous avons vu aussi un nombre croissant de problèmes de santé, où souvent la famille est le dénominateur commun. Il y a un besoin fort pour les apprenant.e.s de travailler sur soi. Et la question du soutien à la parentalité a été souvent au cœur de notre travail, du point de vue social ou de l'apprentissage.

Enfin, nous avons été interpellé.e.s à de (trop) nombreuses reprises par des situations sociales difficiles, avec des personnes qui ont faim, ou qui viennent déposer des problèmes de logement ou de maltraitance, au-delà des « habituels » refus de demandes d'asile, etc.

Face à ces situations difficiles, nous avons décidé cette année de consacrer 3 journées d'Inter-centres à y réfléchir et voir comment les travailler au mieux dans nos métiers respectifs et en lien avec des partenaires extérieurs.

Dans le quotidien **des 3 Centres de formation** et **dans le Centre de documentation**, il faut souligner l'important travail de fond qui a été mené cette année encore afin que l'on puisse proposer aux apprenant.e.s des formations de qualité pour répondre à leurs attentes.

Au-delà de l'enseignement de base du français oral et écrit, nous avons organisé un foisonnement d'ateliers pour appuyer l'apprentissage par des éclairages divers. Ateliers voués à la lecture ou à l'écriture, aux mathématiques, à l'expression et à la créativité par le Théâtre et à l'Insertion Socioprofessionnelle (ISP), ou encore au Chef-d'œuvre en vue d'obtenir son CEB : tous lieux qui donnent l'occasion de découvrir, d'échanger et de se poser des questions sur la vie et le monde qui tourne, et surtout sur ses projets. Au travers des récits de formateur.trice.s, on lira aussi bon nombre de réflexions sur les manières de mener un travail d'éducation permanente en alpha.

Au niveau du Pôle « Publications et productions », ce fut une nouvelle année cinématographique avec la réalisation du film « Libre d'écrire » qui nous invite sur les chemins de ce que peuvent être les pédagogies émancipatrices menées autour de l'atelier Ecler. Le Centre de documentation sur l'alpha a mené quant à lui un important travail de consolidation de son fonds documentaire. Il faut mentionner les

nombreuses réalisations effectuées, notamment sur le thème de la lecture et de l'écriture en alpha.

Pour mener tout ce travail au quotidien, il faut bien sûr s'appuyer sur des moyens humains conséquents. Et sur ce plan, nous avons essuyé quelques revers cette année avec la remise en question de notre collaboration avec l'école de Promotion sociale de Saint-Gilles. A la suite des négociations avec les autorités communales, nous avons obtenu de préserver l'équivalent de 2,5 ETP dans nos locaux pour entamer la rentrée de septembre, et ce jusqu'à juin 2018. Au-delà de cette date, ne restera plus qu'une seule formatrice à travailler dans nos locaux dans le cadre de la collaboration avec la Promotion sociale. En 2020, au départ à la pension de celle-ci, la collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles devrait se terminer. D'ici là, nous allons devoir être créatif.ve.s pour trouver des solutions afin de remédier aux manques d'effectifs.

La lecture du rapport et des extraits choisis parmi les rapports des travailleur.euse.s vous permettra de vous faire une idée plus précise de la richesse de cette année, nous l'espérons !

Enfin, comme vous l'aurez constaté, nous expérimentons l'écriture inclusive pour la rédaction de ce rapport. Pour ce qui est du corps central du texte du moins. Les citations et extraits de textes demeurant inchangés.

Pour terminer, soulignons que ce travail de qualité a pu se faire grâce à la contribution de l'ensemble des travailleur.euse.s du Collectif Alpha.
Un grand merci à toutes et tous !

Porte d'entrée

Le Collectif Alpha développe ses activités selon deux axes :

- Alphabétiser
- Promouvoir l'alphabetisation dans la société

En ce qui concerne l'alphabétisation, notre action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun.e des apprenant.e s de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, l'action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Elle est aussi ouverte sur le monde en marche.

Pour ce qui est de la promotion de l'alphabetisation, nos objectifs sont de :

- Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation
- Développer la qualité de ces formations

Dans cet objectif, nous développons des actions afin de promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux : le centre de documentation sur l'alpha, des formations de formateur.trices.s, la publication de réflexions et d'outils pédagogiques, une participation active à diverses concertations, des partenariats et des actions de sensibilisation.

Promouvoir l'alphabétisation

Le Centre de documentation sur l'alphabétisation

Le Centre de documentation offre un ensemble de services qui permettent aux formateur.trice.s et animateur.trice.s de se former et d'enrichir leur pratique en alphabétisation :

- Service de prêt
- Service librairie
- Service de recensement et de documentation
- Catalogue en ligne
- Production et prêt d'outils pédagogiques
- Réalisation de bibliographies thématiques
- Animations

Historique

Créé en 1977, le Centre de documentation du Collectif Alpha, est ouvert à toute personne intéressée par l'alphabétisation, par l'enseignement du FLE (Français Langue Etrangère) de base et, plus largement par la pédagogie et l'éducation permanente. Il a pour but de soutenir le développement et la qualité de l'alphabétisation et met aujourd'hui à disposition d'**un millier de lecteur.trice.s** plus de **10.000 ouvrages et outils** ainsi qu'une soixantaine de revues, grâce au travail de ses quatre documentalistes expérimenté.e.s.



Notre Centre de documentation est devenu au fil des années le centre de référence pour l'alphabétisation en Communauté française de Belgique.

Au sein du Collectif Alpha même, il occupe une place centrale, au croisement de la formation et de la réflexion pédagogique, et faisant aussi le lien entre les formateur.trice.s expérimenté.e.s et les plus débutant.e.s.

Il constitue à présent un véritable outil interactif qui vient en soutien du travail d'éducation permanente en alpha ! Un lieu que le.la lecteur.trice peut s'approprier mais où il.elle peut tout autant consulter que travailler sur place ou faire des rencontres. Un endroit privilégié pour les formateur.trice.s en alpha, les enseignant.e.s et les étudiant.e.s.

Notre ambition pour les années à venir est de pouvoir mieux répondre à la demande croissante en formation et outils pédagogiques de nouveaux.elles formateur.trice.s en alpha, qu'ils proviennent du secteur de l'ISP, et de la mise en place des Bureau d'Accueil des Primo Arrivants (BAPA) à Bruxelles ou même de l'enseignement formel (dans les classes pour primo arrivants). Nous projetons également d'en faire un lieu qui puisse accueillir les groupes de formations en alpha, avec tout le matériel sur place et les moyens technologiques adéquats ! Mais pour répondre pleinement à ces nouvelles orientations, nous avons encore du chemin à parcourir. Notamment en obtenant les moyens financiers et humains pour mettre cela en place.

Il faut mentionner aussi pour l'année 2017 l'apport d'une collaboratrice de juin à décembre et, bien entendu, la journée Portes Ouvertes annuelle qui s'est organisée en partenariat avec le Centre de documentation de Culture & Santé, notre voisin.

Objectifs

Pour soutenir le développement d'une alphabétisation de qualité, le Centre de documentation s'est fixé les objectifs suivants :

- ❑ Rechercher, conserver et rendre accessible toute la documentation et le matériel pédagogique relatifs à l'alphabétisation susceptibles d'intéresser les différents acteurs de ce secteur ;
- ❑ Mettre à la disposition des intervenant.e.s en alphabétisation des outils pertinents pour mener à bien leurs actions et pour améliorer leur compréhension de l'analphabétisme et, organiser des animations/diffusions de ces outils ;
- ❑ Diffuser les publications du Collectif Alpha, de Lire et Ecrire et des associations d'alphabétisation afin de soutenir et susciter la réflexion et pour pallier la faiblesse de l'offre du marché de l'édition dans le domaine des productions adaptées en alphabétisation et des collections d'écrits pour un public d'apprenants analphabètes ;
- ❑ Faire connaître les conceptions du Collectif Alpha concernant le secteur de la formation des adultes afin de développer la qualité de l'ensemble des actions

d'alphabétisation et de formation de base dans la Région de Bruxelles-Capitale, en Wallonie et dans l'ensemble de la francophonie ;

- ❑ Répondre aux demandes d'information concernant ce domaine afin de contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur les réalités de l'alphabétisation et de l'analphabétisme.

Le fonds documentaire

1. Contenus

- ❑ **10.778 documents** sur la problématique de l'alphabétisation et de l'illettrisme, en libre accès et empruntables : livres, logiciels, cédéroms, vidéocassettes ; et du matériel nécessaire à la préparation ou à l'évaluation des séquences pédagogiques : matériel didactique, outils d'animation, jeux, méthodes, fiches pédagogiques, fichiers de lecture, grilles d'évaluation.
- ❑ **Une quarantaine d'abonnements à des revues** belges, européennes et canadiennes. Toutes les revues sont soit consultables sur place, soit disponibles en ligne sur notre site.

2. Développement du fonds

Politique d'acquisition

En tant que centre spécialisé dans l'alphabétisation en Communauté française de Belgique, notre principal objectif est d'offrir une information et de diffuser une documentation les plus à jour et les plus complètes possible auprès de toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nous apportons un soin particulier à la prospection et à l'acquisition des documents de manière à couvrir au maximum notre champ d'activité et à rester une source fiable de renseignements et de référence auprès de notre public.

Notre politique d'acquisition consiste à repérer, sélectionner et acquérir de nouveaux documents relatifs à l'alphabétisation, ou susceptibles de soutenir le travail des intervenant.e.s en alpha et FLE de base (des recherches-actions, des mémoires, des ouvrages théoriques, des méthodes, des logiciels, des jeux, du matériel didactique, des écrits et des productions réalisées par des apprenants).

Nous sommes également attentif.ve.s à rencontrer les attentes du public fréquentant le centre de documentation : des formateur.trice.s, des stagiaires, des bénévoles, des enseignant.e.s, des travailleur.euse.s sociaux.ales, des étudiant.e.s et enfin des chercheur.euse.s spécialisé.e.s.

Nous profitons enfin du passage de conférencier.e.s, que ce soit dans le cadre des conférences-débats initiées par l'Université Populaire de Bruxelles et d'autres organismes en fonction de l'actualité, pour mettre en évidence voire compléter nos collections.

Ce travail de recherche s'effectue également via le travail que nous effectuons pour élaborer les dossiers thématiques commentés de la revue « Le Journal de l'Alpha » éditée par Lire et Ecrire.

Enfin, nous sommes aussi particulièrement attentif.ve.s aux publications confidentielles qui nécessitent une recherche plus élaborée.

Les services documentaires

Pour la prospection et l'acquisition, les sources de recherche exploitées sont variées et notre méthode de travail est basée sur :

- o le dépouillement systématique de documents récemment parus, en rapport avec l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes ;
- o des revues spécialisées ou non (sur papier ou en ligne) ;
- o des catalogues d'éditeurs ;
- o des recensions bibliographiques à travers toute la presse ;
- o une veille électronique organisée sur différents sites de revues, d'associations, ... ;
- o et la récolte d'informations
 - via les visites en librairies spécialisées et dans d'autres centres de documentation ou bibliothèques en Belgique et à l'étranger,
 - via les suggestions de nos lecteur.trice.s et des formateur.trice.s du Collectif Alpha,
 - et via les événements professionnels (Salon de L'Education à Charleroi, Foire du Livre à Bruxelles,...), les invitations aux conférences de presse, les contacts et rencontres avec les associations qui publient et diffusent du matériel et les représentants de maisons d'édition.

La prospection, la sélection et la consultation régulière de revues papiers et de sites de références pour l'éducation constituent également une source d'information utile.

Le volume d'informations à traiter nous oblige à effectuer une sélection rigoureuse.

Logiciel documentaire et catalogage

Tous les documents, livres, revues et matériel audiovisuel sont encodés sur le logiciel documentaire professionnel Kentika. Ce logiciel est utilisé dans des centres documentaires dont le fonctionnement est proche du nôtre. Il a pour vocation de prendre en charge l'ensemble des besoins liés à la gestion et à la diffusion des documents. Ce logiciel offre en outre une grande interactivité et convivialité, ainsi qu'un hébergement à distance garantissant une grande facilité de maintenance et davantage de sécurité pour nos données.

Indexation et classement du fonds

Pour chaque ouvrage, nous choisissons une dizaine de mots-clés maximum qui caractérisent au mieux son contenu. Ces mots-clés, univoques et hiérarchisés, sont sélectionnés dans une liste préétablie alimentée par des mises à jour régulières.

Nous avons adopté un système de classification par domaines d'application qui correspondent aux principales demandes des utilisateur.trice.s et à leur pratique professionnelle dans le secteur de l'alphabétisation. Nous avons adapté nos cotes de rangement à l'accroissement et à la complexification du fonds pour permettre au public un accès direct et pratique aux collections.

Traitements des revues

Elles sont soit :

- **archivées** : une dizaine de titres de revues sélectionnées, dépouillées et indexées, constituent la base « revue ». Les notices sont consultables sur le catalogue en ligne via www.centredoc-alpha.be.
- **traitées en monographies** : elles rejoignent le fonds documentaire.
- **non archivées** : après dépouillement, les articles les plus intéressants sont soit archivés, soit exploités dans le cadre de réalisations pédagogiques.

De plus en plus d'articles sont aujourd'hui produits sous format numérique. Ils sont alors catalogués sous le type « ressource virtuelle » et disponibles directement sur notre catalogue en ligne (lorsque les droits de diffusion le permettent).

Réalisations à la demande

Des bibliographies thématiques et des listes de données statistiques sont réalisées à la demande. Elles correspondent aux centres d'intérêt et préoccupations de nos

lecteur.trice.s ou sont inspirées par l'actualité de l'alphabétisation (par exemple : les cycles de formation pour formateur.trice.s de Lire et Ecrire Bruxelles, les thèmes abordés lors des journées « Inter-centres » organisés pour les travailleurs du Collectif Alpha).

3. Création de matériel pédagogique

Présentation

Afin de mettre en valeur les ressources du fonds documentaire et les démarches pédagogiques des formateur.trice.s du Collectif Alpha, le Centre de documentation a créé une série de réalisations pédagogiques regroupées dans la collection « **1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation** ».

Ces réalisations se présentent soit sous forme de bibliographie, soit de dossier ou de démarche pédagogique. Elles exposent et favorisent la mise en œuvre de dispositifs issus de courants pédagogiques émancipateurs.

Elles sont toutes téléchargeables sur notre catalogue en ligne dans le fichier « réalisations du cdoc » <http://www.cdoc-alpha.be/ListRecord.htm?list=table&table=3&type=R%E9alisations+du+cdoc>.

Chaque **bibliographie** comprend un résumé et/ou un commentaire des ouvrages sélectionnés. Elle est éventuellement enrichie d'une webographie et d'une liste d'adresses ou de personnes-ressources.

Réaliser une sélection implique nécessairement de faire une mise à jour du fonds et de la base de données : indexer, préciser des mots-clés (thesaurus), étoffer des commentaires. Ces démarches enrichissent le catalogue et en facilitent l'usage.

Il existe également **une bibliographie de base** destinée à tous ceux qui débutent en alpha. Elle reprend des ouvrages de référence indispensables sur l'alphabétisation des adultes.

Chaque dossier présente une thématique spécifique (liée à l'alphabétisation au sens large ainsi qu'à l'éducation permanente) sur base de réflexions et de constats des formateur.trice.s en alphabétisation du Collectif Alpha, étayés d'éléments issus de ressources de notre fonds et/ou disponibles sur internet, mis en évidence et vulgarisés. Les références bibliographiques et webographiques permettent à tout.e lecteur.trice passionné.e d'aller plus loin.

Chaque démarche pédagogique est liée à une pratique de terrain au Collectif Alpha : soit la démarche a été réalisée par des formateur.trice.s et mise en valeur par la réalisation du Centre de documentation, soit elle a été créée par lui et testée dans des groupes d'apprentissage. Outre le descriptif des étapes nécessaires à la mise en œuvre de la démarche, un dossier développe le lien entre la thématique de la démarche, l'éducation permanente et les cours d'alphabétisation, en se basant sur des ressources de notre fonds et/ou disponibles sur internet, et propose d'autres ressources pour approfondir la thématique (ouvrages, outils, articles, associations,...). Il est accompagné du matériel nécessaire à la mise en œuvre de la démarche (images et textes plastifiées) et de certains articles particulièrement pertinents. Tant que faire se peut, ces éléments sont également téléchargeables sur notre catalogue en ligne, afin de permettre une utilisation autonome par un maximum de personnes.

Ce matériel pédagogique est destiné à évoluer dans le temps avec des mises à jour et à s'enrichir grâce à la participation active des utilisateur.trice.s dont nous sollicitons les avis critiques, de nouvelles pistes d'exploitation et de nouvelles suggestions.

Typologie

- monde de l'alpha (apprenant.e.s et travailleur.euse.s)
- lecture (fiction et plaisir)
- pédagogie (méthodes, formation, évaluation, participation)
- apprentissages (savoirs de base : parler, lire, écrire, calculer)
- art, culture et patrimoine
- société (interculturalité, vie quotidienne, ...)
- démocratie et citoyenneté

Méthodologie et démarche de travail

Pour les dossiers et démarches pédagogiques :

- En début d'année scolaire : visite de chaque Centre de formation du Collectif Alpha, afin de discuter des envies, pistes et propositions pour de futures réalisations, et de présenter celles de l'année précédente, récolter un feedback concernant leur utilisation.
- Choisir les thématiques traitées durant l'année, en fonction de la pertinence du thème, de l'actualité et des possibilités de diffusion lors d'activités grand public,

- de la disponibilité et de l'avancée du projet des formateur.trice.s (et de leur groupe d'apprenant.e.s) avec lesquels se noue la collaboration.
- Récueillir auprès des formateur.trice.s des fiches d'animations, rapports et autres pistes d'exploitation ou ressources documentaires. Si c'est possible, participer à l'activité réalisée avec les apprenant.e.s.
 - Affiner et argumenter la thématique (apports dans le cadre des cours d'alpha et lien avec l'éducation permanente) à l'aide des références théoriques et d'expériences pratiques tirées de l'ensemble de nos collections (ce qui donne l'occasion de les réindexer, si nécessaire), ou rencontrées suite à des recherches effectuées sur Internet (qui peuvent, le cas échéant, venir compléter notre fonds).
 - Élaborer un document synthétique comprenant l'argumentation, la fiche pratique, les ressources pour aller plus loin, etc. et, travail de manutention : photocopie, plastification, découpage, ...

Pour les sélections bibliographiques thématiques :

La rédaction des sélections bibliographiques commentées obéit à une méthodologie rigoureuse. Le choix du thème de ces sélections répond toujours à une actualité particulière ou à la demande d'un partenaire.

Les sélections les plus régulières, à raison de quatre par an, sont celles réalisées dans le cadre des dossiers thématiques du Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire. Le thème est proposé par le comité de lecture du Journal de l'Alpha. Le documentaliste en charge de la sélection, après avoir vérifié la pertinence par rapport au fonds documentaire, propose un premier panier de sélections.

A partir de là, le travail de rédaction de la sélection va se construire dans un échange continu avec les différents acteurs du Journal de l'Alpha : les auteurs des articles, la secrétaire de rédaction et le comité de lecture.

Il va en résulter une meilleure compréhension du sujet qui permettra en définitive d'affiner le choix de la sélection et de rédiger une introduction à la sélection. Cette dernière ne se contentera pas d'expliquer les choix en termes techniques, mais argumentera en quoi le choix de la sélection enrichit le dossier thématique d'un contenu propre à une association d'éducation permanente.

Réalisations 2017

(en ligne sur <http://www.cdoci-alpha.be/ListRecord.htm?idlist=1&sublist=2>).

12 réalisations sont à mentionner cette année :

- **6 dossiers et démarches pédagogiques :**
 - « Des outils pour l'alpha, en contexte. Influence des valeurs sur les choix pédagogiques », dans le cadre de la Journée Portes ouvertes.
 - 3 réalisations en lien avec l'apprentissage à partir de l'écriture de textes libres :
 - « Atelier ECLER (Ecrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir) Apprendre à écrire en écrivant librement » (avec Kristine Moutteau)
 - « L'erreur permet d'apprendre. Relire pour apprendre à écrire » (avec Frédéric Maes)
 - « La roue de la grammaire. Pour une pratique de la grammaire pragmatique et émancipatrice » (avec Frédéric Maes)
 - Sur le chant : « Chanter, parler, s'affirmer! Apprendre le français en chantant » (avec Danielle Séverin)
 - « Prérequis à la lecture : orientation dans l'espace et organisation du tout en parties » (avec Patrick Michel), suite au Journal de l'Alpha sur l'apprentissage
- **6 sélections bibliographiques commentées :**
 - 3 pour le Journal de l'Alpha
 - 1 sur le droit des femmes (pour le 8 mars)
 - 1 sur les sciences (suite aux dossiers de 2016 liés aux sciences)
 - 1 sur la révolution russe et les sciences de l'éducation (pour le centenaire de la révolution russe)

Accueil et services offerts

1. Quel est le profil du public qui vient au Centre de documentation sur l'alpha ?

- L'ensemble des acteur.trice.s de l'alphabétisation : formatrices et formateurs, (salariés ou bénévoles), conseiller.ère.s pédagogiques, chargé.e.s de recherche, responsables d'associations, etc.
- Des acteur.trice.s d'autres secteurs associatifs : animateur.trice.s d'écoles de devoir, de centres d'expression et de créativité, d'associations d'éducation

permanente ainsi que des formateur.trice.s d'organismes d'insertion socioprofessionnelle, ou impliqués dans les dispositifs mis en place par les BAPA (Bureaux d'Accueil des Primo-Arrivants), etc.

- Des acteur.trice.s de l'enseignement : étudiant.e.s et enseignant.e.s de tous les niveaux et types d'enseignements (général, professionnel, supérieur, universitaire, de Promotion Sociale, et aussi, un certain nombre dans les DASPA, Dispositifs d'Accueil aux Primo-Arrivants).
- Des acteur.e.s du secteur social : travailleur.euse.s sociaux.ales, assistant.e.s sociaux.ales.



2. Informations sur place, par téléphone ou par courriel

Nous répondons à de nombreuses demandes émanant de particuliers ou d'associations en quête de conseils ou de matériel pédagogique, de répertoire d'adresses, de références éditoriales, de bibliographies, etc.

Nous recevons des demandes en ce qui concerne l'analphabétisme en Belgique et dans le monde de la part d'étudiant.e.s de l'enseignement secondaire et supérieur. Les demandes les plus fréquentes nous viennent des animateurs et animatrices ou de stagiaires et enseignant.e.s : bibliographies concernant les méthodologies de l'alphabétisation, l'utilisation des didacticiels en alphabétisation, l'animation des groupes, etc.

Nous répondons également aux questions des personnes qui souhaitent constituer une bibliothèque pour apprenant.e.s en alphabétisation ou un rayon spécifique aux lecteurs débutants dans une bibliothèque publique.

Les demandes nous sont adressées la plupart du temps via notre messagerie électronique. Avec le catalogue en ligne sur Internet, nous traitons aussi pas mal de demandes de renseignements concernant le fonds (réservation, commande, recherche bibliographique, sources de distribution et de diffusion des éditeurs,...).

En moyenne, cinq lecteur.trice.s fréquentent quotidiennement le Centre de documentation :

- A chacun.e d'entre eux.elles nous consacrons plus ou moins 30 minutes afin de les aider dans le développement de leur stratégie de recherche de l'information, après avoir clarifié avec eux.elles leur projet, leurs attentes, les besoins de leurs

apprenant.e.s et la nature des outils disponibles pour l'alpha (notions qui sont souvent très confuses chez les formateur.trice.s débutant.e.s qui fréquentent notre centre).

- Avec les nouveaux.elles inscrit.e.s nous effectuons une visite complète qui comprend un tour d'horizon du système de classement (ceci en vue de les rendre autonomes lors d'une prochaine visite).
- Nous expliquons les bases de l'utilisation du catalogue en ligne
- Nous présentons des productions et réalisations spécifiques au Collectif Alpha
- Avec chaque lecteur.trice, nouveau.elle ou non, nous passons en revue les ouvrages et présentons les nouveautés selon leurs centres d'intérêt.

Par ailleurs, nous sommes à la disposition de notre public pour toute autre démarche : sélection bibliographique pour les étudiant.e.s et chercheur.euse.s, base théorique, explication des concepts-clés et historique de l'alpha pour les débutant.e.s.

3. Quelques chiffres au sujet de la gestion des prêts

Emprunts

- ❑ Nombre de documents empruntés en 2017 : 1.191 emprunts, soit un quart des collections en rotation.

Lecteurs

- ❑ Total des lecteur.trice.s inscrits depuis l'année de création du Centre Doc : 2720.
- ❑ Nouveaux inscrits en 2017 : 109.
- ❑ Lecteurs actifs : 223.
- ❑ Couverture géographique : 34 % de lecteurs sont non bruxellois.
- ❑ Secteur de l'alpha : 58 % ; secteur de l'enseignement : 33%.

Horaires

24 heures d'ouverture hebdomadaire, répartis sur 3 jours/semaines.

4. Le Service Librairie

Le service librairie diffuse les publications du Collectif Alpha et du réseau "Lire et Ecrire" qui ne sont pas diffusées dans les librairies classiques. Ainsi, ce service contribue à faire connaître les options et les pratiques pédagogiques des formateur.trice.s du Collectif Alpha, parfois en collaboration avec des formateur.trice.s d'autres associations.

Le service met à disposition deux grandes catégories de productions :

- Les publications qui décrivent des démarches pédagogiques ou présentent des réflexions sur l'alphabétisation.
- Les réalisations de groupes en formation : ateliers d'écriture, labo photo, récits de vie, recettes de cuisines,...

La vente se fait sur place, durant les heures d'ouverture du Centre de documentation, mais aussi par courrier postal, en Belgique et à l'étranger. Plusieurs centaines d'ouvrages sont ainsi vendus par an.

Le Centre de documentation du Collectif Alpha est également présent, via le service librairie, à l'occasion de diverses rencontres et manifestations à caractère pédagogique, comme par exemple : *la Foire du Livre de Bruxelles* (stand de la Communauté française), le *Salon de l'Education* qui s'est tenu à Charleroi.

Le Groupe « Publications » du Collectif Alpha coordonne la conception, l'orientation, l'accompagnement et la vente des documents édités par l'association.

5. Evaluation continue du service et des objectifs poursuivis

Evaluation de la part de notre public

- Elle se fait de manière empirique et informelle : soit en direct, lorsque les personnes (re)viennent ou nous écrivent, soit de manière indirecte, par les retours des responsables d'associations, des conseillers pédagogiques,
- Par une « fiche d'évaluation » distribuée et récoltée auprès des participant.e.s après chaque animation et par une page « Vos commentaires et nouvelles suggestions » présente dans chacune de nos réalisations.
- Par le biais d'un « livre d'or » qui recueille les commentaires et appréciations des lecteur.trice.s.

Par ailleurs, toute une série d'indicateurs statistiques nous permettent d'évaluer l'accomplissement de nos objectifs

Par ex : Pour le prêt : nombre et type de lecteur.trice.s, nombre de nouvelles inscriptions, taux de rotation des collections, type d'ouvrages les plus demandés, demandes d'ouvrages nouvellement acquis découverts dans notre newsletter mensuelle « nouveautés au Centre doc » (qui répertorie toutes les nouvelles acquisitions du mois), etc.

Animations, rencontres et échanges pratiques

1. Visite du Centre de documentation

Il y a eu un certain nombre d'animations cette année notamment pour répondre aux demandes accrues en appui de formations de formateur.trice.s en alpha.

Types d'animations :

Animation 1 : Cette animation de base est intitulée « découverte du Centre doc et initiation à la recherche documentaire ».

Animation 2 : Présentation de ressources d'outils spécifiques pour l'alphabétisation

Date	Thématique	Groupe	Nbre de pers.
20/01	1	Vie Féminine Bruxelles	6
13/02	1	Haute Ecole ENCBW (Louvain la Neuve)	22
06/03	Echange de pratiques et d'utilisation d'outils pédagogiques (1 jour complet)	Formation de base de LEE Bruxelles	13
13/03	1 + échange sur les spécificités entre l'Italie et la Belgique	Délégation italienne Erasmus + du CPIA 3 (Torino)	5
24/03	Présentation du cadre de l'alpha et des TIC (outils, ressources, informations générales)	ISFSC, étudiantes assistantes sociales	2
30/03	1	Programme d'Ouverture aux Langues et Cultures (Fédération Wallonie-Bruxelles)	15
11/07	Lien entre Cdoc et bibliothèque	2 bibliothécaires de Mouscron	2
17/07	Préparation et liens possibles entre formations LEE et CDoc	Lire et Ecrire Bruxelles	1

23/10	Math en alpha	2 ^e alpha IRG – cours de Math	16
13/11	1	Fobase LEE	15
16/11	Maths	Formation Math d'Anne Chevalier	15
27/11	1	HE Braine le Compte	28
21/12	1	IRG (1 ^e année)	10

2. Hors de nos murs

Date	Objet / thématique	Public / partenaire / organisme
30/06	DASPA et alpha (informations sur la situation, les pratiques réciproques...)	Secteur français Segec-Fesec Partenaire : Sandrine Di Tullio, conseillère pédagogique
20/10	Publication : Mon destin est entre les mains de mon père + réalisation pédagogique sur l'ouvrage	Salon de l'Education – stand de LEE
20/11	Présentation des différences entre FLE et Alpha sur base de nos ressources	Haute Ecole Defré (régenda FLE)

La communication et les moyens d'interagir avec notre public

Le Centre de documentation sur l'alpha se veut être avant tout un outil d'éducation permanente. Aussi, parler de communication ne signifie pas tant faire la promotion de nos outils qu'aller susciter l'interaction avec nos publics et en tirer des échanges d'infos et de points de vue sur la pédagogie, sur l'alpha ou aussi sur le monde qui tourne et cause des inégalités, notamment celles qui engendrent l'illettrisme.

Outils d'information et de présentation

Des outils classiques de promotion (roll-up, affiche et signets horaires) permettent d'assurer une meilleure communication externe. Ces outils servent à promouvoir notre action à diverses occasions (nouveaux lecteur.trice.s et nouvelles associations d'alphabétisation, animations, stand,...).

Sont toujours également remis à jour et diffusés : **un catalogue des ouvrages diffusés à la vente, des réalisations pédagogiques** (dossiers et démarches) et des **documents de présentation** de nos animations et du fonctionnement de notre Centre de documentation.

Ces renseignements se trouvent également sur **le site Internet du Collectif Alpha** <http://www.collectif-alpha.be/rubrique10.html>. Notre site web nous permet bien sûr d'avoir un large impact, au-delà des seules frontières de la Belgique. Nous portons donc une attention particulière à mettre à disposition et à favoriser l'accès d'un maximum de ressources en ligne.

Le Catalogue en ligne

Le catalogue du centre de documentation se trouve en ligne : <http://www.cdoc-alpha.be>.

Il permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues : recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des notices. Il fait l'objet d'une consultation régulière et a contribué fortement à étendre notre rayonnement géographique.

Nous avons constaté depuis sa mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages bien spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds. L'indexation des documents, caractérisés par des mots-clés correspondant à leurs contenus, facilite la recherche et donc leur accessibilité.

Une lettre d'infos « Nouveautés au Collectif Alpha »

Une lettre spécifiquement axée sur les nouveautés au Centre de documentation, réalisée grâce au système DSI (Diffusion Sélective d'informations) proposé par notre catalogue en ligne : chaque mois, la base de données envoie à tou.te.s nos lecteur.trice.s la liste des nouvelles acquisitions. Nous avons des retours positifs des lecteur.trice.s, qui viennent régulièrement nous demander des titres découverts grâce au mail reçu.

Le Blog « Lectures collectives » : <https://cdocalpha.wordpress.com>

Ce blog a été créé en 2015 pour partager nos suggestions de lectures à chaud, motivées par des coups de cœur, des réflexions ou des réactions face à l'actualité. C'est une manière différente de mettre en avant certaines parties de notre fonds, en les accompagnant d'une mise en contexte et d'une approche critique destinées à susciter la curiosité et la réflexion des internautes. Cela permet également de présenter, de mettre en exergue et de diffuser des informations telles que des sites ou pages web ou des événements (mort d'un auteur, journée de la langue française, initiative autour du livre, mobilisations, ...).

Enfin, l'outil blog autorise un retour des lecteur.trice.s, même pour les personnes qui ne peuvent se déplacer physiquement au Centre Doc. Il favorise la diffusion large de son contenu via les réseaux sociaux, ce qui permet de toucher de nouveaux types de publics, comme l'attestent certains « like », partages et commentaires.

Diffusion : à l'inscription, nous proposons maintenant à nos lecteur.trice.s de les abonner nous-mêmes au blog, afin qu'ils reçoivent directement les nouveaux articles sur leur mail, ce qui a considérablement augmenté le nombre de personnes suivant notre blog (la plupart des gens n'ont pas encore connaissance de la possibilité de bénéficier de ce système).

La Journée Portes Ouvertes du 18 mai 2017

Nos Journées Portes Ouvertes sont, depuis quelques années, organisées en synergie avec nos voisins de Cultures & Santé. Tout en organisant chacun comme d'habitude nos actions spécifiques habituelles pour ce genre d'événement, cette collaboration nous apporte plusieurs avantages, dont le principal est **l'ouverture à un nouveau public** : celui de l'autre association, ou un nouveau public attiré par la complémentarité de l'offre des 2 centres de documentation. En outre, au niveau logistique, nous pouvons nous répartir certaines tâches (création de visuels, communication, catering,...), ce qui contribue à **améliorer la qualité de l'ensemble de l'événement**.



La **thématique commune de cette année, « L'outil pédagogique, de la création à l'utilisation »**, invitait le public à découvrir des outils pédagogiques et la manière dont ils sont faits et peuvent être utilisés.



Participation à divers événements professionnels liés à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'édition

- Février - Foire du Livre de Bruxelles : dépôt des ouvrages édités par le Collectif Alpha depuis 2013. Prospection de documents.
- Février - Petit salon de la documentation et des outils pédagogiques à Liège. Thématique de l'année : le numérique, outil d'émancipation.

- Octobre - Salon de l'éducation de Charleroi : Permanence et stand de vente, présentation du catalogue en ligne et du site. Et bien sûr, prospection et acquisition de documents.
- Novembre - Salon du Livre Politique à Liège

Le Centre de documentation sur l'alpha est renseigné systématiquement dans les différentes publications de Lire et Ecrire. Nos articles et recensions bibliographiques paraissent dans le Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire, diffusé à toutes les associations actives dans notre secteur.

Nous figurons :

- au répertoire des centres de documentation en Communauté française sur le site de la lecture publique du Ministère de la Communauté française (C.L.P.C.F.) : <http://www.bibliotheques.be> depuis 2006 ;
- sur le site de l'ULB, Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation, page Bibliothèques et centres de documentation <http://www.ulb.ac.be/facs/psycho/biblio.html> ;
- sur le site de Lire et Ecrire, le groupe alpha TIC a mis en ligne « les liens vers trois mallettes pédagogiques » ;

Nous poursuivons nos **échanges avec les autres centres de documentation** équivalents ou menons des rencontres avec différents services d'Education permanente développant du matériel pédagogique exploitable en alphabétisation : Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), le Centre de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (CREM) de Nivelles, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Paris (CRDP), Adult Literacy and Basic Skills Unit (ALBSU) de Londres, Service éducatif des Musées royaux des Beaux-Arts, etc.

Nous sommes membres du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet :

<http://www.unesco.org/education/aladin/>

Etudes, interventions, rencontres, publications et productions

Le Collectif Alpha a publié dans des domaines et sous des formes assez variées cette année, que ce soit au niveau des publications propres ou des articles réalisés pour Le Journal de l'alpha. Par ailleurs, cette année a été aussi l'occasion de rencontres avec des partenaires particuliers et nous sommes intervenus, en général sur invitation, dans divers lieux.

Les nouvelles productions et publications

Le Collectif Alpha a réalisé 2 productions :

1. Le film « Libre d'écrire », réalisé par Christian Van Cutsem (38 minutes)

S'alphabétiser, c'est apprendre l'alphabet ? Et si c'était plus que ça, voire tout autre chose ? Le film vous plonge au cœur de l'alpha en suivant Kristine Moutteau, une formatrice, et son groupe d'apprenant.e.s, sur les chemins de ce que peuvent être des pédagogies émancipatrices.



2. Agenda scolaire 2017-18 avec des textes pour et par les apprenants

Depuis 2009, Claudine Marichal, notre secrétaire de coordination, réalise un agenda scolaire illustré de textes écrits par les apprenant.e.s. Il s'agit d'un recueil de textes écrits par les apprenant.e.s des 3 centres. Cet agenda sert d'outil à divers niveaux : d'abord comme semainier marqueur du temps, bien sûr, mais aussi comme collection de textes accessibles pour les apprenant.e.s, et donc utiles pour leurs formateur.trice.s. Il est fort demandé en début d'année par les formateur.trice.s et surtout par les participant.e.s !



Par ailleurs, le film « Alpha », réalisé l'an dernier par Robert de Tiège a été projeté à deux reprises en mars 2017 dans deux grandes salles bruxelloises. Au cinéma Aventure, pour les apprenant.e.s du Collectif Alpha essentiellement, et au Centre Culturel Jacques Franck de Saint-Gilles pour un plus large public avec des invité.e.s issu.e.s de l'Assemblée générale du Collectif Alpha, des représentant.e.s des pouvoirs publics et d'autres associations du secteur alpha.



Les articles

- * **in Le Journal de l'Alpha, n°206, Partenariats**, pages 70-80 :
 - o « Alpha-Jeux : Un partenariat à la demande d'opérateurs de terrain » : Contribution de Bénédicte Verschaeren.
- * **In Home Sweet Home / Agenda Interculturel n°337**, page 29 :
 - o « Bruxelles Terre d'accueil ? » : Article sur la réalisation pédagogique « Bruxelles intime » du Centre de documentation sur l'alpha.
- * **In Centre Ressources Illettrisme Auvergne Presse Papier n°65**, septembre 2017 :
 - o « Trop vieux pour apprendre ? » : Diffusion d'un article du blog du Centre doc du Collectif Alpha dans la newsletter du CRI-Auvergne.
- * **In Réseau en réflexion, asbl Article 27**, automne 2017, pages 14 et 15 :
 - o « Le comité Liberté du Collectif Alpha de Saint-Gilles » : article sur un projet mené avec les apprenants du groupe LE4 dans l'atelier citoyenneté

Interventions et conférences

- * **« Du mélange des genres... à l'objet du mélange »**, intervention d'Olivier Balzat lors d'une rencontre autour d'une étude menée par le CBAI-CRACS et dont la thématique traitait des injonctions de mixité de genres, contenues et imposées dans le cadre des politiques publiques, Bruxelles, 05 décembre 2017.

Rencontres et échanges de pratiques

- * **13 mars - Rencontre d'une délégation italienne de Turin (pédagogues du CPIA3) venue dans le cadre d'Erasmus+ :** visite du Centre de Molenbeek-Saint-Jean et du Centre de documentation sur l'alpha. Présentation du cadre institutionnel, de l'historique et des financements du Collectif Alpha, ainsi qu'animation du Centre de documentation sur l'alpha et des publications pédagogiques.



- * **8 novembre - Rencontre entre l'équipe pédagogique de la Chom'hier asbl et les membres du Comité de pilotage du Collectif Alpha.** Présentation du cadre de travail et échange autour des pratiques pédagogiques réciproques.

Formation de formateur.trice.s extérieur.e.s

Interventions extérieures

Le Collectif Alpha fait des interventions sur demande dans diverses formations de formateur.trice.s dans des domaines spécifiques d'expertise, pour transmettre nos expériences, ou dans l'un ou l'autre projet particulier. Et nous sommes toujours fort sollicité.e.s à ce niveau. Ce phénomène fait suite à la demande de formations autour de la publication « *Du Sens au Signe, du Signe au Sens* » de Patrick Michel, bien sûr, mais nous sommes aussi de plus en plus sollicité.e.s pour donner des formations « sur mesure » autour des maths, du passage de l'oral à l'écrit, sur le jeu en alpha, sur l'outil Musée en alpha, ou encore des formations à l'attention des bibliothèques.

En 2017, nous sommes intervenu.e.s dans les formations suivantes :

- En janvier : 2 journées de formation « La roue de la grammaire : un outil pour une grammaire pragmatique et émancipatrice » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Frédéric Maes et Kristine Moutteau.
- En janvier et mars : 4 journées de formation « Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode « Du sens au signe, du signe au sens » » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Patrick Michel ;
- En mai : 2 journées de formation « Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode « Du sens au signe, du signe au sens » » à Lire et Ecrire Suisse à Fribourg, par Patrick Michel ;
- En juillet : 2 journées de formation « La roue de la grammaire : un outil pour ne grammaire pragmatique et émancipatrice » à Lire et Ecrire Namur, par Frédéric Maes.
- En septembre : trois journées de formation « Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode « Du sens au signe, du signe au sens » » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Patrick Michel ;
- En novembre : 2 journées de formation « Le jeu en alpha pour soutenir l'apprentissage du français oral » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Bénédicte Verschaeren.

Encadrement de stagiaires

En 2017, nous avons accueilli, dans les trois centres de formation, des stagiaires venant d'horizons différents : certain.e.s sont en formation dans le cadre du Graduat en alphabétisation à l'Institut Roger Guilbert, d'autres sont de futur.e.s assistant.e.s sociaux.les ou éducateurs.trices spécialisé.e.s. D'autres encore sont des étudiant.e.s de secondaire qui viennent observer notre travail social.

Ce sont des stages qui se déroulent soit au sein des cours soit au niveau de l'accueil social. Il s'agit de stages d'observation, de pratique professionnelle ou de recherche pratique.

Notre volonté est, dans ce cadre, de transmettre et d'ouvrir nos pratiques en proposant un lieu de stage et de pratique professionnelle ainsi qu'un encadrement de qualité. Les stages sont supervisés par une personne qualifiée qui suit le.a stagiaire tout au long de sa période au Collectif Alpha et fait en sorte que les attentes du.de la stagiaire puissent être rencontrées dans la pratique du terrain.

Pour se faire une idée des stagiaires accueilli.e.s dans les 3 centres de formation du Collectif alpha en 2017 :

A Saint-Gilles :

- Une étudiante de l'IRG - formateur en alphabétisation - stage d'insertion (1ère année) - 40 périodes - 3 semaines en février 2017.
- Une étudiante de l'institut libre Marie Haps, 1ère année de baccalauréat Assistant en Psychologie, stage d'immersion en milieu professionnel, une demi-journée en mai 2017.

A Molenbeek-Saint-Jean :

- Une étudiante de 3ème année en psycho péda (Marie Haps) de septembre 17 à janvier 2018
- Une étudiante Assistante sociale 1ère année (IESSID) en décembre 2017.

A Forest :

- Une étudiante 3ème année Assistante sociale à l'ISFSC en janvier et février 2017.
- 2 étudiantes 6ème secondaire - section animation, de l'école Les Ursulines, 2 semaines en avril 2017.
- Un étudiant de l'IRG 2ème année en mai et juin 2017.
- Une étudiante BAC 3 assistant social de la Haute Ecole Bruxelles Brabant IESSID en octobre et décembre 2017.
- Une personne suivant la formation de base formateur alpha de Lire & Ecrire un jour en décembre 2017 (une animation).

Travailler en partenariat et hors de nos murs

Il est essentiel, pour mener à bien notre projet, que le Collectif Alpha soit en lien avec son environnement, local, national ou ... international pour s'y inscrire de manière participative et militante, tout au long de l'année, ou pour porter ensemble des projets spécifiques.

En 2017, nous avons participé **de manière régulière** à de nombreux groupes de travail et espaces institutionnels ou de concertation.

- Participation active auprès de **Lire et Ecrire et du réseau d'alphabétisation**, tant au niveau local et régional que communautaire :
 - Conseil d'administration de L&E Bruxelles ;
 - Co-construction et animation d'une journée de travail avec les associations conventionnées sur « les pratiques de conventionnement de L&E Bruxelles », en janvier ;
 - Des réunions de zone par les travailleurs de l'Accueil ;
 - Animation en tandem du stand annuel du salon de l'éducation à Charleroi, et collaboration permanente au Journal de l'alpha par l'équipe du Centre de documentation sur l'alpha.
 - Participation de 2 coordinateurs au Forum de l'alpha populaire, qui s'est tenu à La Marlagne en décembre.
- Participation active à la **Fédération bruxelloise de l'ISP (FeBISP)** :
 - Aux AG bimensuelles ;
 - Implication d'O. Balzat au sein du Conseil d'Administration ;
- Participation d'O. Balzat, en tant que suppléant avec le CBAI, aux séances de travail du **Conseil supérieur de l'Education permanente** de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Travail spécifique sur trois dossiers d'association en 2017.

Et aussi ... des partenariats qui se poursuivent sûrement

Nous nous sommes également investi.e.s dans les collaborations avec les associations *FIJ* et *DEEP*, *La Maison du Livre*, et dans la gestion de l'asbl patrimoniale

Folies avec les partenaires de la Mission Locale de Forest, FORET et Une Maison en Plus.

Nous avons intensifié nos collaborations avec la Bibliothèque communale de Koekelberg et celle de Saint-Gilles, avec lesquelles on ne compte plus les collaborations ! Et les relations avec les deux écoles dans lesquelles nous donnons des cours aux mamans sont plutôt bonnes (Ecole n°5 à Molenbeek-Saint-Jean et Ecole Ulenspiegel à Saint-Gilles).

Par ailleurs, comme chaque année, les centres ont ouvert leurs portes à l'extérieur afin de mieux faire connaître et partager nos actions.

De plus, des formateur.trice.s, documentalistes ou apprenant.e.s du Collectif Alpha sont intervenus lors d'événements organisés par d'autres associations et institutions. Ces faits sont mentionnés dans les rubriques adéquates.

Alphabétiser

Caractéristiques générales de notre action d'alpha

Organisation des cours

Pour ce qui concerne les cours organisés en journée, chaque participant.e suit de 18 à 21 heures de cours par semaine : 12 à 15 heures de français (expression orale, lecture, écriture), 3 heures de mathématiques (s'il le souhaite, mais nous avons augmenté l'offre de cours de math ces dernières années) et 3 à 6 heures d'ateliers au choix (chant, arts plastiques, ateliers pédagogiques personnalisés, histoire, informatique, etc.).

En soirée, les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine.

L'offre de cours en 2017

En 2017, nous avons organisé des cours pour 484 personnes.

- Des cours du jour : 334 personnes inscrites, réparties en 17 groupes.
- Des cours du soir : 127 personnes inscrites, réparties en 8 groupes
- Des cours pour les mères dans deux écoles primaires : 23 personnes inscrites, réparties dans 2 groupes.
- Des ateliers divers destinés aux participant.e.s des cours de jour.



Image extraite du film « Libre d'écrire » de Ch. Van Cutsem

Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles

La collaboration avec les cours de Promotion sociale s'est encore poursuivie en 2017, avec les effectifs en professeurs les plus bas de ces dernières années : 3.5 ETP jusqu'en juin et 2.5 ETP dès septembre, à la suite du départ à la pension de Kristine Moutteau.

Le climat partenarial avec la Commune de Saint-Gilles, pouvoir organisateur, a été particulièrement difficile cette année. En mai, l'administration de la Commune nous annonçait vouloir rapatrier l'ensemble des cours et des professeurs d'alpha dans le nouveau bâtiment de la Promotion sociale dès la rentrée scolaire. Ce qui aurait signifié tout bonnement la perte de 3.5 ETP en force de travail pour nous et l'équivalent de 3 à 4 groupes de jours en termes d'apprenant.e.s ! L'administration ne comprend manifestement pas la plus-value qu'il y avait jusqu'ici à mener de l'alpha dans le cadre de nos locaux, où les apprenant.e.s peuvent bénéficier d'un encadrement pédagogique et de suivi psychosocial bien plus complet que dans le cadre classique de la promotion sociale, avec du personnel complémentaire et des méthodes adaptées à leurs besoins, dans des groupes à taille humaine, et où les professeur.e.s, du fait du partenariat, bénéficient de temps et de moyens pédagogiques (en formation et outils) plus conséquents.

À la suite des négociations avec les autorités, nous avons obtenu de préserver l'équivalent de 2.5 ETP dans nos locaux pour entamer la rentrée de septembre et ce jusqu'à juin 2018. Au-delà de cette date, ne restera plus qu'une seule formatrice – Joëlle Dugailly - à travailler dans nos locaux dans le cadre de la collaboration avec la Promotion sociale. En 2020, au départ à la pension de Joëlle, la collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles devrait se terminer.

Il va sans dire que ces événements ont bousculé la bonne marche de nos activités pédagogiques en 2017, ainsi que les prévisions budgétaires, et auront un plus grand impact en 2018, notamment sur le cadre du personnel. Nous allons devoir être créatif.ve.s pour trouver des solutions afin de remédier aux manques d'effectifs.

Détails de l'offre de cours :

JANVIER - JUIN 2017 SEPTEMBRE - DECEMBRE 2017	
Dans le centre de formation de Forest	
COURS DU JOUR : 15 heures par semaine	+ 1 ou 2 ATELIERS : 3h ou 6 h par semaine
<p>Janvier à juin 2017</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 groupe de français oral • 5 groupes de lecture-écriture • 2 ateliers math (niveaux différenciés) <p>Septembre à décembre 2017</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 groupe de français oral • 5 groupes de lecture-écriture avec des plages d'oral • 2 ateliers math 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Graphie • 1 atelier « Ma vie sociale et professionnelle » • 1 atelier Théâtre • 1 atelier Expression orale dialogues • 1 atelier Expression orale santé • 1 atelier Expression orale actualités • 1 atelier Sport • 1 atelier Sorties culturelles / visites • 1 atelier Informatique • 1 atelier Remédiation • 1 atelier Chant

Dans le centre de formation de Molenbeek-St-Jean	
COURS DU JOUR : 15 heures par semaine	+ 1 ou 2 ATELIERS : 3h ou 6 h par semaine
<ul style="list-style-type: none"> • 2 groupes de français oral • 4 groupes de lecture-écriture • 3 ateliers maths 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Théâtre • 1 atelier Jeux • 1 atelier Budget • 1 atelier ISP / communication • 1 atelier Bibliothèque « parents/enfants » • 1 atelier « Parlons-en » • 1 atelier « Des questions et questionnements » • 1 atelier Histoire • 1 atelier « Femmes » • 1 atelier Dessin
<p>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</p> <p>Janvier à juin 2017</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 groupes de français oral • 2 groupes de lecture-écriture <p>Septembre à décembre 2017</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 groupes de français oral • 2 groupes de lecture-écriture 	

Dans le centre de formation de Saint-Gilles	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> • 5 groupes de lecture-écriture • 5 groupes de math 	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier Théâtre • 1 atelier pédagogique personnalisé (APP) • 2 ateliers d'écriture ECLER • 1 atelier ISP • 1 atelier Citoyenneté • 2 ateliers Bibliothèque • 1 atelier « chef d'œuvre », de 2 x 3h/sem.
COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine Janvier à juin 2017 <ul style="list-style-type: none"> • 4 groupes de lecture-écriture Septembre à décembre 2017 <ul style="list-style-type: none"> • 3 groupes de lecture-écriture 	

A l'extérieur de nos locaux

- Un groupe pour les mères à l'école primaire Ulenspiegel à Saint-Gilles, **2 x 3 heures par semaine.**
 - Un groupe pour les mères à l'école primaire n°5 à Molenbeek-St-Jean, **2 x 3 heures par semaine.**
-

Organisation et pilotage des actions

L'organisation du travail et le pilotage de l'action au Collectif alpha se veulent les plus participatifs possible, et donc requièrent d'y consacrer du temps dans différentes instances et moments de travail.

Tout d'abord, au niveau institutionnel et décisionnel :

- **L'Assemblée Générale (AG) est** composée aussi bien de personnes externes que de travailleurs de l'asbl (qui sont membres de l'AG à titre bénévole) et décide des grandes orientations de l'association, approuve les comptes et budgets, etc.

L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le 24 juin 2017. Outre l'approbation des comptes, du budget et du rapport moral annuel, elle a permis de travailler en profondeur - sous forme d'ateliers - sur l'aménagement de la plateforme du Collectif Alpha, et plus particulièrement sur la partie « charte ».

Ce travail de mise à jour, mené depuis fin 2016 en impliquant le CA et le CP, sera finalisé en 2018 pour être présenté dans sa version remaniée lors de l'AG 2018.

- Les réunions du **Conseil d'Administration (CA), avec le Comité d'Appui**, qui ont lieu une fois par mois. Là se prennent les décisions liées à la gouvernance de l'association.

Au niveau de l'organisation et du pilotage du Collectif Alpha au quotidien :

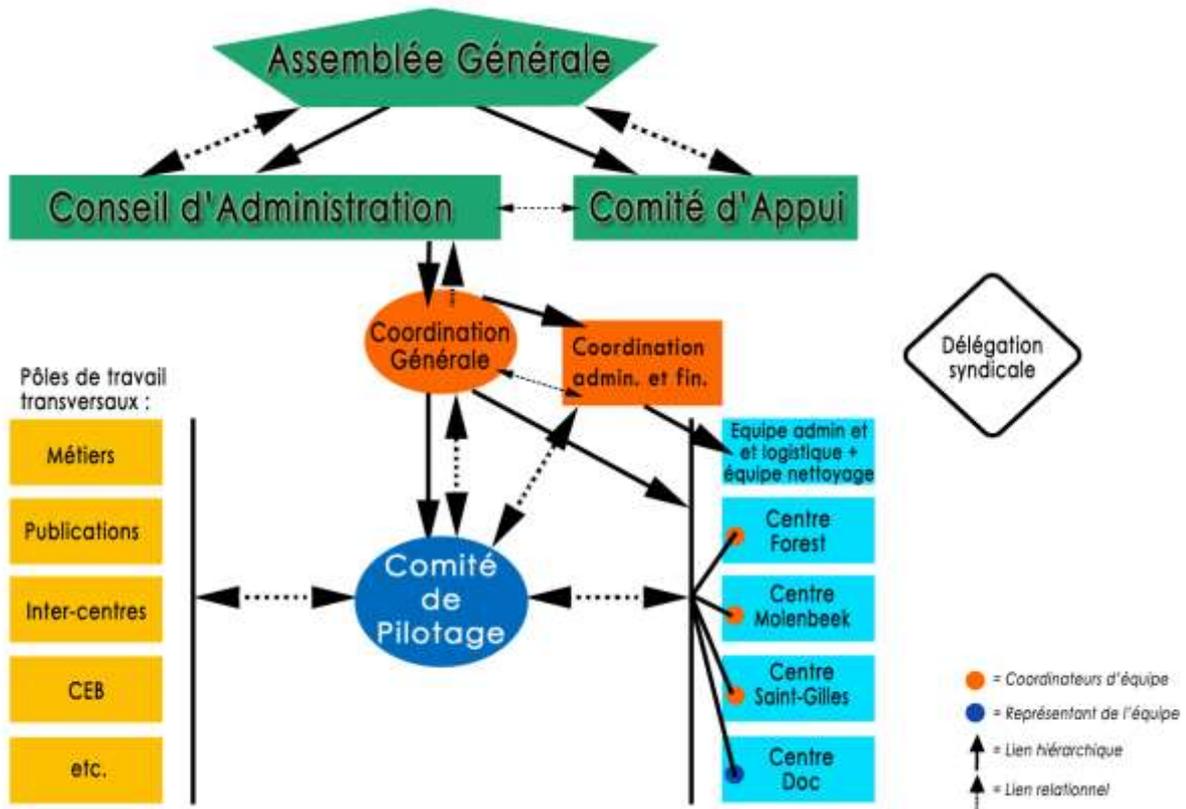
- La **Coordination générale**, composée de :
 - Un coordinateur général, s'occupant des politiques budgétaires, du personnel, de la politique extérieure, ainsi que du fonctionnement général et de la dynamique des équipes, et des projets transversaux.
 - Une coordinatrice administrative et financière, assurant la gestion administrative, financière et logistique au quotidien, ainsi que l'importante gestion des subsides.
- Les **co-coordonateur.trice.s de Centre** : la coordination fonctionnelle dans les 3 centres de formation est assurée par des duos de co-coordonateur.trice.s. Il.elle.s ont la responsabilité de mettre en œuvre les moyens afin que fonctionne leur centre de formation. Il.elle.s travaillent aussi en concertation régulière avec le coordinateur général.

- Le **Comité de Pilotage (CP)**, qui réunit les co-coordonateur.trice.s des centres, les membres de la Coordination générale et une représentante du Centre de documentation sur l'alpha. C'est le lieu principal pour l'information, la réflexion et la prise de décision au Collectif Alpha. Un lieu de connexion transversale où chacun s'attèle à relier les entités de l'association, à prémâcher les décisions, à communiquer et à redéfinir les rôles. Il doit faire le lien entre tou.te.s les acteur.trice.s du Collectif Alpha et tous les niveaux de concertation. Il s'est réuni 12 fois en 2017 ! Au rythme d'une fois toutes les trois à quatre semaines.

Les thèmes traités en 2017 par le Comité de Pilotage :

- Rencontre avec les travailleur.euse.s de l'Accueil sur les problématiques de l'Accueil ;
- La préparation, l'animation et l'évaluation des journées Inter-centres ;
- Le calendrier de l'année ;
- Toilettage de la partie « Projet pédagogique » de la plateforme ;
- Etat des lieux et fin de notre partenariat avec la Promotion Sociale et ses conséquences ;
- L'accompagnement formatif des travailleurs ;
- Les activités pédagogiques communes aux trois centres et programmes des semaines d'Accueil scolaire ;
- Présentations des spécificités des trois centres et échanges réguliers sur les activités ;
- Le cadre du personnel et la répartition des effectifs dans les équipes ;
- Retours et suivis des groupes de travail Accueil, CEB, et Publications ;
- Retour de débats à l'extérieur (Febisp, L&E,...) ;
- Retour des débats menés en CP auprès des équipes et vice-versa ;
- Réflexion sur des procédures de fonctionnement interne concernant les formations données par des travailleurs du Collectif Alpha à l'extérieur, sur les rapports d'activité, sur la rédaction des fiches Education permanente, etc. ;
- Réflexion sur le projet de CGé « Pour que les enfants des milieux populaires puissent réellement apprendre aussi » ;
- Echange d'informations sur les demandes extérieures de formation, d'intervention ou de participation, sur les appels d'offres, sur les événements culturels, les rencontres pédagogiques et les manifestations en lien avec notre action ;
- Travail de réflexion sur « comment collaborer et travailler ensemble au Collectif Alpha avec nos diversités personnelles et professionnelles ».

Organigramme



Le Comité de pilotage ne peut néanmoins matériellement traiter de tous les points qu'il souhaiterait. Il délègue des tâches spécifiques à des **groupes de travail** qui rapportent ensuite leurs réflexions et propositions au Comité de pilotage :

- Les réunions du **groupe « accueil et guidance »**, qui rassemblent 4 à 5 fois par an les responsables de l'Accueil des trois centres. Echanges d'expériences, mise en place d'un fonctionnement commun, réflexions de fond ou réflexions sur la fonction d'agent d'accueil (voir détails au chapitre « L'accueil et le suivi social »).
- Le **groupe « Publications et productions »**, composé de formateur.trice.s intéressé.e.s par les thèmes et une représentante du Centre de documentation, avec animation par la Coordination générale.
- Le **groupe CEB**, composé de deux formatrices, dont la formatrice titulaire, et du coordinateur général, qui se réunit pour piloter l'atelier Chef d'œuvre.
- Des **groupes de travail spécifiques**, pour préparer des séquences d'animation dans l'évaluation EP ou des inter-centres, ou pour des dossiers particuliers.
- Les **réunions d'équipes pédagogiques**, dans chacun des trois centres, les vendredis après-midi, en période de cours. Organisation pratique des cours, réflexions pédagogiques, échanges entre travailleur.euse.s, mise en œuvre de projets communs au sein du centre. Le fonctionnement d'équipe est porté par les co-coordonateur.trice.s de Centre.
- Chaque centre stimule la **participation** des apprenants dans le fonctionnement du centre et de l'institution. Cela peut par exemple prendre la forme d'une assemblée des participants, ou d'un conseil de classe au sein des groupes ou se concrétiser au travers de projets de centre. Les modalités de participation diffèrent d'un centre à l'autre (voir détail au chapitre « Participation, éducation et formation citoyennes »).
- Les réunions hebdomadaires du **centre de documentation**. Choix d'activités, gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions de **l'équipe administrative**, une fois par mois. Gestion quotidienne et organisation du travail.

- Les réunions entre **la délégation syndicale et la coordination**. Environ 8 réunions en 2017 pour mener un travail de concertation bien utile.
- Les journées **inter-centres**, avec leurs dimensions formatives et/ou réflexives, qui rassemblent l'ensemble des travailleur.euse.s et la coordination pendant une ou plusieurs journées sur un ou plusieurs thèmes de travail, soit pédagogique, soit institutionnel.

Plusieurs thèmes de travail cette année :

- Les problématiques de l'Accueil ;
- Journée de réflexion sur le thème « Ecrire et Lire » :
 - Découverte et appropriation de 3 réalisations pédagogiques du Centre Doc : « ECLER », « La roue de la grammaire », « Erreurs et signes d'autocorrection » ;
 - Projection des films « Alpha » et « Libre d'écrire »
- Projet CGé « Pour que les enfants des milieux populaires puissent réellement apprendre aussi » ;
- Partage de projets et de formations suivies par les travailleurs.
- Découverte des publications du Collectif Alpha



Des formations pour les travailleur.euse.s du Collectif Alpha

Le Collectif Alpha cultive une politique de formation continuée pour ses travailleur.euse.s, et en particulier pour ses formateur.trice.s.

En fonction de leurs besoins et des demandes, tou.te.s les travailleur.euse.s peuvent, si il.elle.s le souhaitent, s'inscrire à des formations de leur choix, en lien avec leur fonction. Chaque année, nombre de travailleur.euse.s participent ainsi aux formations de formateur.trice.s organisées par Lire et Ecrire Bruxelles. D'autres suivent les formations organisées par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, CGé, le CFS, le CESEP et bien d'autres.

Les travailleur.euse.s ont droit à dix jours de formation extérieure sur l'année, voire plus si l'intérêt du projet le nécessite.

Il peut y avoir également des travailleur.euse.s qui mènent un projet de reprise d'étude en cycle long.

Ces formations ont lieu pendant le temps de travail et sont financièrement couvertes par le Collectif Alpha, notamment grâce aux fonds sectoriels de l'ISP bruxelloise et de l'EP.

A côté des formations classiques à vocation individuelle, nous avons voulu envisager de nouvelles modalités pour répondre aux besoins plus spécifiques de travailleur.euse.s : des supervisions individuelles et collectives, des intervisions et des formations calibrées sur mesure pour répondre aux besoins de la totalité d'une équipe de centre (Formation aux pratiques collaboratives en équipe). Ces types de formations-supervisions portent leurs fruits.

Au total, en 2017, 34 modules de formation individuelle ont été suivis, soit 94 jours de formation par 18 personnes différentes.
--

Ce qui est plus faible que de coutume, mais ne peut pas vraiment être lié à quelque raison en particulier.

Voici la liste des formations suivies par les travailleur.euse.s au cours de l'année 2017 :

- S'appropriier la langue française dans des groupes hétérogènes avec ECLER
- Eclercie 2017 - Analyse des pratiques d'ECLER
- La roue de la grammaire : un outil pour une pratique de la grammaire pragmatique et émancipatrice
- Méthodologie pour un apprentissage du français oral dans un groupe alpha
- Du sens au signe, du signe au sens
- " L'écriture au singulier - Le réel découvert par l'écriture n'est plus le réel"
- Définir des objectifs pédagogiques réalistes et organiser les apprentissages en alpha

- Tous chercheurs en math
- Mathématiques
- Atelier math en alpha : initiation à la numération
- La géométrie est la mère de l'arithmétique

- Atelier "école" ou comment mettre en place des ateliers sur le thème de l'école avec des adultes peu ou pas scolarisés
- Les inégalités scolaires
- De nouveaux outils d'animation en éducation populaire

- Travail social révolution
- Formation syndicale
- Diversité convictionnelle

- Se développer et mieux communiquer avec la méthode Gordon (approfondissement)
- Psychologie positive
- Comment prendre de la distance face aux informations quand l'actualité est chaude ?
- "L'invention de la réalité" - Prendre distance par rapport à l'actualité
- Défense verbale pour femmes
- Autodéfense pour femmes

- Origami
- Mieux connaître et utiliser sa voix
- Mindmapping
- Formation Photoshop
- Cours de néerlandais

Statistiques de l'année 2017

Vous trouverez ci-dessous quelques données statistiques concernant le public accueilli en 2017. Nous avons inscrit 484 personnes. Ce qui signifie une forte diminution de l'ordre de 61 personnes par rapport à l'an dernier.

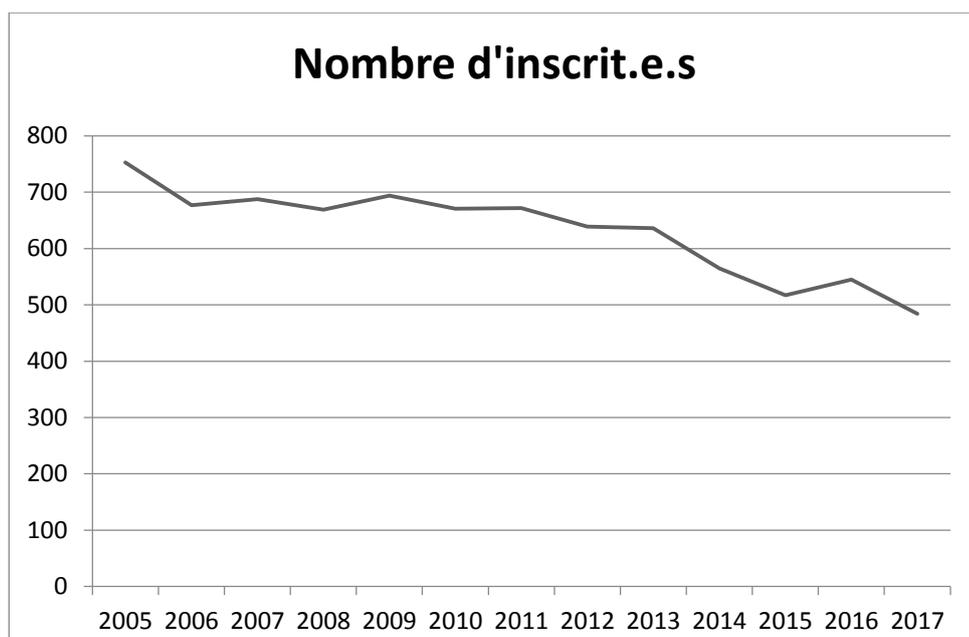
Répartition selon le type de cours

cours du jour	334	69,0 %
cours du soir	127	26,2 %
cours dans les écoles	23	4,8 %
	484	100 %

Après avoir un peu augmenté l'année passée suite à la réorganisation des cours, la tendance à la baisse de ces dernières années se confirme avec : 13 personnes en cours de jour, 28 personnes en cours du soir et 20 personnes dans les écoles par rapport à 2016.

En ce qui concerne les cours du soir, la baisse est clairement liée à la suppression de 2 groupes de soir, que nous avons opérée en septembre pour compenser la perte d'une formatrice de la Promotion sociale (cf. infra). Pour ce qui est des écoles, nous avons constaté une forte diminution de la venue des mamans. Particulièrement dans l'école Ulenspiegel de Saint-Gilles où il semble que le public en besoin soit plutôt constitué de femmes extérieures à l'école, et non plus des mamans d'enfants de l'école même.

Enfin, en ce qui concerne les cours de jour, nous constatons 2 phénomènes ces dernières années : d'une part, nous parvenons à remplir les groupes avec difficulté, chose incroyable encore il y a à peine 5 années, et d'autre part, nous constatons qu'un grand nombre d'apprenant.e.s quittent la formation en cours d'année pour suivre d'autres formations ou parce qu'il.elle.s trouvent du travail (voir introduction à propos de ce phénomène).



Répartition selon le type de public et le volume d'activité de cours

	Nombre d'inscrit.e.s en formation	Nombre d'heures de formations organisées sur les 2 semestres 2017	
Public dans les centres			
Public non Chercheur.euse d'Emploi (CE) ou CE sans contrat de formation ISP	46,3 %	56.451 heures	34,2 %
Public CE avec contrat de formation (ISP)	41,5 %	101.241 heures	61,3 %
Public Travailleur.se.s	7,4 %	3.848 heures	2,3 %
Public dans les écoles	4,8 %	3.618 heures	2,2 %
Total	484 inscrits	165.158 heures	100 %

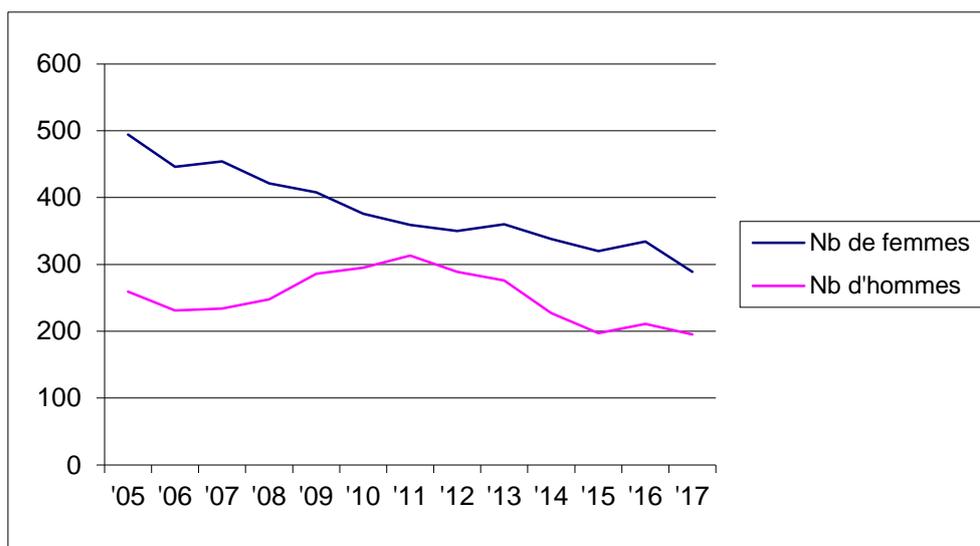
Au cours de l'année 2017, 484 personnes se sont inscrites dans nos formations d'alpha. Elles étaient 545 en 2016.

Cette diminution se répercute essentiellement au niveau du public bénéficiant d'un contrat de formation ISP (3.339 heures de formation en moins) et du public dans les écoles (2.370 heures de formation en moins).

Répartition selon le sexe

Femmes	289	60 %
Hommes	195	40 %

L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes s'est stabilisé. On reste donc autour de la barre des 60 % pour les femmes et des 40 % pour les hommes.

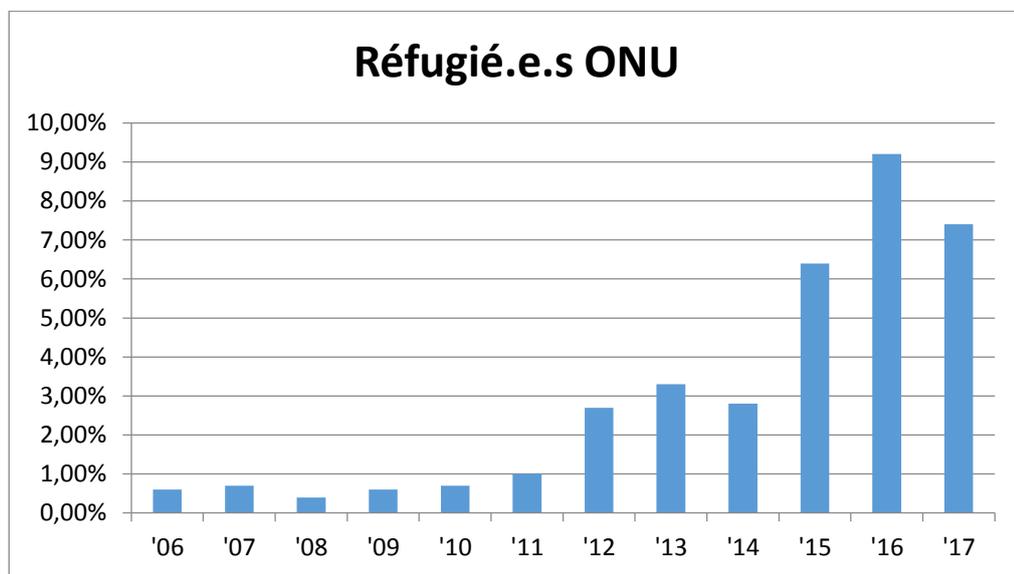


Répartition selon la nationalité

41 nationalités différentes, dont :

Belges	144	29,8 %
Europe – UE (ex CEE)	23	4,8 %
Europe – UE (hors ex CEE)	2	0,4 %
Europe – hors UE	4	0,8 %

Maroc	127	26,2 %
Maghreb autres	17	3,5 %
Proche et Moyen-Orient	17	3,5 %
Afrique	111	23 %
Amérique latine	1	0,2 %
Asie	2	0,4 %
Réfugiés ONU	36	7,4 %



On observe surtout une diminution de réfugié.e.s ONU et de Belges, de l'ordre de 2 % par rapport à 2016. Il y a également une légère diminution des ressortissant.e.s africain.e.s et marocain.e.s.

Le nombre de participant.e.s des autres nationalités est plus ou moins identique à 2016.

Répartition selon l'âge

8,3 % de moins de 25 ans – 57,2 % entre 25 & 45 ans – 34,5 % de plus de 45 ans.

On observe une légère diminution des -25 ans et des participants entre 25 et 45 ans et une augmentation de 4% des + 45 ans par rapport à 2016, dont 2,7 % de + 61 ans.

Répartition selon le statut

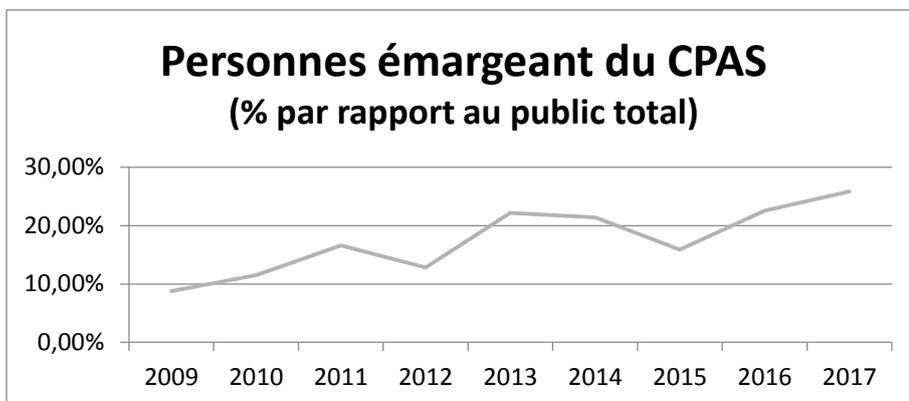
Travailleur.e.s	36		7,44 %
Chercheur.euse.s d'emploi	373		77,07 %
dont :			
Chercheur.euse.s d'emploi complet.e.s indemnisé.e.s (CCI)	147	39,41 % des CE	30,37 % du total
CPAS: CE + Revenu d'intégration + Aide sociale	125	33,51 % des CE	25,83 % du total
autres (chercheurs d'emploi inscrits ou non et non indemnisés, ...)	101	27,08 % des CE	20,87 % du total
Au foyer	47		9,71 %
Autres (invalides, pensionnés, étudiants non CE, CPAS non CE, ...)	28		5,78 %

Toutes proportions gardées par rapport à 2016, il faut signaler une forte augmentation du nombre de personnes émergeant du CPAS depuis 2015 (voir graphique ci-après) ainsi qu'une forte diminution des chercheur.euse.s d'emploi non indemnisé.e.s (- 24 personnes). Les pourcentages restent assez identiques pour les autres catégories. Ces chiffres reflètent bien les politiques en cours actuellement et l'état de précarité du public qui, après avoir été évincé du chômage, se retrouve au CPAS ou en est exclu.

Les tendances vues ces dernières années se confirment :

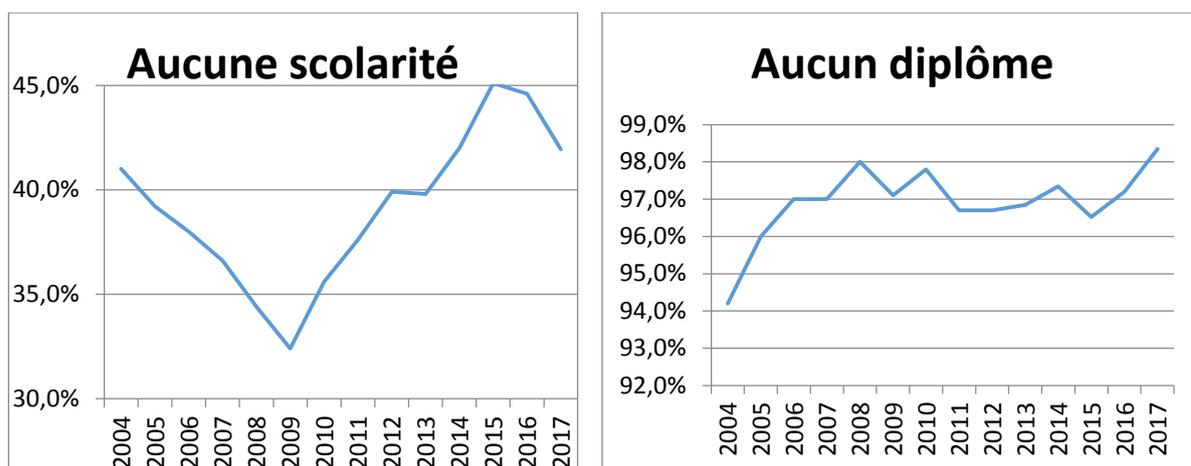
- Le nombre de travailleur.euse.s continue de diminuer pour n'être plus qu'à 7,44 % de notre public total. Ils représentent néanmoins 38 % du public des cours du soir, soit 7% de plus qu'en 2016.
- De plus en plus de chercheur.euse.s d'emploi complet.e.s indemnisé.e.s continuent de frapper à notre porte (+ 16 pers. par rapport à 2016). Les raisons en sont diverses : le besoin d'obtenir un contrat de formation avec Bruxelles Formation, la pression extérieure, la plus grande exigence de régularité de la part des formateur.trice.s quand il s'agit de personnes ayant un contrat ISP. Mais il y a sans doute aussi les exigences d'activation des chercheur.euse.s d'emploi qui poussent une série de personnes dans cette situation à ne plus suivre de formations sans contrat de formation.
- 215 contrats avec Bruxelles Formation ont été attribués en 2017, contre 228 en 2016, ce qui représente seulement 57,6 % des chercheur.euse.s d'emploi. Parmi

ceux.celles-ci, tou.te.s ne sont en effet pas dans les conditions administratives ou personnelles pour pouvoir y accéder (personnes sans papiers ou personnes ne pouvant, pour des raisons personnelles, suivre régulièrement 21 heures de cours par semaine). Ce pourcentage de CE qui ont eu un contrat ISP constitue une augmentation de 2 % par rapport à 2016.



Répartition selon la scolarité à l'entrée

Aucune scolarité	203	41,94 %
1 à 3 ans de primaire	124	25,62 %
4 à 6 ans de primaire	143	29,55 %
1 à 3 ans de secondaire	9	1,86 %
Inconnu	5	1,03 %
Aucun diplôme	476	98,35 %
Nombre total d'inscrits	484	



Depuis 2015, on constate une diminution du public n'ayant pas eu de scolarité parmi les apprenants. Le nombre de personnes n'ayant obtenu aucun diplôme a encore augmenté (+ 1,1 % par rapport à 2016 et + 1,8 % par rapport à 2015), proportionnellement au nombre de participant.e.s inscrit.e.s chaque année.

Domicile

Les participant.e.s viennent principalement des communes où sont situés nos centres, ainsi que de Bruxelles-Ville. Malgré la diminution du nombre d'apprenant.e.s inscrit.e.s, qui se répercute surtout sur Molenbeek (41 personnes de moins par rapport à 2016), nous constatons une petite augmentation du nombre de personnes habitant le centre de la Capitale (+ 6 personnes).

Forest	62	12,8 %
Saint-Gilles	60	12,4 %
Molenbeek-St-Jean	126	26,0 %
1000 Bruxelles	65	13,4 %
Autres communes bruxelloises	164	33,9 %
Extérieur	7	1,5 %

Projet pédagogique

Pour être émancipatrice, notre action d'alphabétisation doit permettre, tant au·à la formateur·trice qu'à l'apprenant·e, de **se situer et d'agir dans et sur la société**, ce qui implique :

L'ouverture au monde

- Permettre à chacun, individuellement et collectivement, de réfléchir à son histoire, sa géographie, son itinéraire, en veillant à articuler le présent, le passé et l'avenir dans ses dimensions tant personnelles que familiales, sociales et culturelles et valoriser les identités sans toutefois les enfermer dans des mythes identitaires.
- Permettre la rencontre d'hommes et de femmes de différentes cultures, religions, philosophies et origines.
- Aborder l'actualité dans le but d'en améliorer la compréhension et de se situer par rapport à elle.
- Aborder l'étude et l'analyse de l'histoire, de la géographie, des sciences, des réalités sociales, économiques et politiques, du monde du travail, de l'école, de l'éducation pour mieux se situer et agir.

C'est pourquoi l'action du Collectif Alpha et le « vivre ensemble avec nos diversités » impliquent un cadre de valeurs clair d'égalité entre tous les êtres humains, de respect des droits humains (selon la Déclaration Universelle des Droits humains), d'égalité hommes/femmes, de respect des orientations sexuelles et des convictions philosophiques et religieuses sans aucun prosélytisme.

Un réel apprentissage

Les méthodes que nous utilisons sont centrées **sur la personne**, en lien avec ses besoins, ses désirs et ses aspirations, et **sur le groupe**, en tant que lieu d'échange, d'apprentissage et d'action.

Ces méthodes sont basées sur l'auto-socio-construction des savoirs ainsi que sur les échanges et les apports réciproques entre tous, participant·e·s et animateur·trice·s.

Nos méthodes font appel à et valorisent l'intelligence, l'intuition, les connaissances et l'expérience personnelle de chacun·e pour se questionner, douter, refuser, proposer, accepter, innover, se former, demander, répondre et se positionner.

Elles s'opposent aux méthodes d'enseignement basées sur l'accumulation de savoirs parcellaires et dénués de sens.

Elles s'inspirent notamment des mouvements d'Education Nouvelle, de Paulo. FREIRE et de Célestin. FREINET.

La participation des apprenant-e-s à la formation, comme acteur·trice·s et coauteur·e·s

Pour cela, le Collectif Alpha veille à favoriser :

- l'implication dans le fonctionnement et les activités de l'association ;
- l'implication dans le groupe, c'est-à-dire interroger et échanger ses expériences, ses idées, ses ressources, ses documents en confrontant ses opinions ;
- la participation à des projets collectifs ;
- la réflexion sur des projets personnels en fonction de ses besoins, ses désirs, ses aspirations ;
- la participation aux cours et aux activités sous différentes formes : travail collectif, individuel, en classe et en-dehors ;
- la contribution à la réussite de chacun·e autant qu'à la sienne.

Une relation pédagogique basée sur le respect et la reconnaissance

Instaurer une dynamique collective, dans laquelle chacun·e a un rôle et qui permet l'apprentissage et l'évolution de tou·te·s les acteur·trice·s (participant·e·s, formateur·trice·s, personnel de l'accueil, et tou·te·s travailleur·se·s et responsables du Collectif Alpha), nécessite d'arriver à **un climat de confiance, de respect et de reconnaissance mutuels** et d'élaborer **une relation pédagogique basée sur les ressources du de la participant·e et non sur ses manques, sur l'échange et le respect mutuel et non sur une relation «prof-élève », dominant-dominé.**

Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. Paulo Freire¹

Afin d'y arriver il est nécessaire :

- d'avancer vers une meilleure connaissance de chacun·e des acteur·trice·s afin de mettre en lumière les goûts, désirs, sensibilités, centres d'intérêts, compétences, limites actuelles ;
- de valoriser les différences en tant que richesses et complémentarités ;
- de développer la confiance en soi et la confiance réciproque dans le potentiel créatif et d'apprentissage de tou·te·s.

Ce qui implique pour le·la formateur·trice et le personnel de l'accueil :

- d'être à l'écoute ;
- de proposer des cadres variés qui permettront à chacun·e de s'y (re)trouver ;
- de questionner le regard qu'il·elle porte sur les participant·e·s ;
- de mettre en place les structures nécessaires aux apprentissages.

¹ Paulo Freire, *Pédagogie des opprimés* FM/Petite collection Maspéro 1977

Nous définissons la relation pédagogique comme **une relation dans laquelle le·la formateur·trice met sa volonté et sa responsabilité au service de la volonté et de la responsabilité d'apprenant·e des participant·e·s, dans un rapport d'intelligence à intelligence.**

Si cette relation est égalitaire, les rôles et les responsabilités de chacun·e sont cependant différents. Le·a formateur·trice a le pouvoir et la responsabilité de sa pédagogie et de ses méthodes, le·a participant·e a le pouvoir et la responsabilité de son processus d'apprentissage.

Si le·a formateur·trice ne peut avoir une obligation de résultats, ceux-ci dépendant de nombreux facteurs, il·elle a cependant une obligation de moyens : démarches structurées, organisation, matériel, ...

Finalités, buts, objectifs

Finalités

LE COLLECTIF ALPHA S'INSCRIT DANS LES FINALITÉS DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Si son action est centralement une action de formation, l'alphabétisation doit être un moyen d'atteindre les finalités du Collectif Alpha.

LES FINALITÉS DU COLLECTIF ALPHA SONT POLITIQUES

Politiques parce que nous estimons, à l'instar de la Déclaration Universelle des Droits humains (Art .26), que savoir lire et écrire est un droit fondamental pour tou·te·s et que dans notre société, l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et a une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.

Politiques parce les objectifs que nous poursuivons par l'alphabétisation ne sont pas seulement d'apprendre à lire et à écrire pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre ses différents objectifs personnels,

mais aussi

d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.

Buts

Si notre action est centralement une action de formation, l'alphabétisation doit être un moyen pour les participant·e·s d'atteindre leurs buts. Cela peut être par exemple :

- trouver du travail ;
- entamer avec fruit d'autres formations ;
- réussir pour la première fois de sa vie un examen et obtenir un diplôme ;
- sortir de chez soi, de la solitude ou parfois même de l'emprise familiale ;

- o se positionner positivement face à la société, à son milieu, à sa famille, son conjoint, ses enfants et face à soi-même ;
- o participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique ;
- o ...

Objectifs

Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation.

Nous adhérons à la définition du droit d'apprendre définie par l'UNESCO dans la Déclaration de la Quatrième Conférence Internationale de l'UNESCO sur l'Education des Adultes, Paris, 1985.

Pour nous aussi, le droit d'apprendre, c'est :

- * le droit de lire et écrire ;
- * le droit de questionner et de réfléchir ;
- * le droit à l'imagination et à la création ;
- * le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire ;
- * le droit d'accéder aux ressources éducatives ;
- * le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.

Organiser des actions d'alphabétisation dans une perspective d'émancipation.

"S'émanciper, aussi modestement que cela soit, c'est sortir de la place qui nous a été assignée par les conditions sociales, la culture d'origine, la religion, le genre, le handicap".

Christian Maurel³

³ Christian Maurel, *Education populaire et puissance d'agir. Les processus culturels de l'émancipation*, Editions l'Harmattan.

S'alphabétiser implique de sortir, tant soit peu, de la place assignée par la société pour devenir partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, sans lesquels il n'y a pas de raisons de lire ni d'écrire.

Pour s'alphabétiser il faut qu'il y ait pouvoir, qu'il y ait projet, qu'il y ait action, ... de la personne en formation sur son environnement et sur son apprentissage. C'est ce que nous visons par le choix de nos approches pédagogiques.

Aussi nous privilégions :

- le développement de la confiance en soi ;
- l'ouverture au monde extérieur ;
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation ;
- l'autonomie et la solidarité ;
- le développement des capacités d'analyse critique ;
- le développement de la participation sociale ;
- des méthodes actives impliquant de la même manière formateurs et apprenants ;
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques dans la diversité de leurs aspects.

Public

1. **Dans le cadre de son action d'alphabétisation, le Collectif d'Alphabétisation s'adresse à un public d'adultes analphabètes ou illettrés.**

UN PUBLIC D'ADULTES

Nous accueillons les adultes à partir de 18 ans.

ANALPHABETES OU ILLETTRES

Soit des personnes n'ayant jamais été scolarisées dans aucune langue ou n'ayant pas acquis, et ce dans aucune langue, les compétences à l'écrit équivalentes au niveau de la 6ème primaire.

Dans ce cadre le Collectif Alpha a choisi

- De privilégier la diversité culturelle et la mixité, tant au niveau des nationalités (belges et immigrés), que de l'âge (jeunes et plus âgés), du genre (hommes et femmes) et des statuts (travailleur·euse·s, demandeur·euse·s d'emploi, personnes au foyer,...) ainsi que de privilégier le travail en groupes.
- D'accepter les adultes analphabètes quels que soient leurs motivations et statuts. Ces motivations peuvent être larges et variées et ne constituent pas un critère de sélection.
- D'accepter les adultes analphabètes le temps nécessaire pour atteindre leurs buts pour autant qu'ils poursuivent des objectifs d'alphabétisation.

Nous estimons que ces éléments sont une importante source de dynamisme et d'enrichissement.

En ce qui concerne la diversité, nous constatons que parfois nous touchons peu certains types de publics, tels que les personnes analphabètes ou illettrées, peu ou mal scolarisées en Belgique. Nous estimons néanmoins qu'il serait souhaitable d'accorder une attention particulière à ce public.

En ce qui concerne la motivation, nous pensons que franchir la porte d'un cours d'alphabétisation est toujours le signe d'un réel espoir d'apprendre. Aussi nous acceptons toutes les personnes, que leurs motivations soient d'ordre personnel, social, professionnel, familial. Même si nous pensons que pour obtenir des résultats la demande de formation doit s'inscrire dans le cadre d'un projet nécessitant l'usage de l'écrit, ceci n'est pas une condition de départ. L'explicitation des demandes et l'émergence de projets se travaillent et évoluent en cours de formation.

En ce qui concerne la durée, nous estimons que tout adulte a le droit de suivre des formations continuées tout au long de sa vie. Le temps nécessaire à la réalisation du projet d'apprentissage de notre public peut être long. Aussi, toute personne a sa place au Collectif Alpha, quels que soient la durée et les résultats de sa formation pour autant que son niveau ne dépasse pas celui de notre public-cible et qu'elle poursuive des objectifs d'alphabétisation.

En ce qui concerne l'obligation de la formation, nous pensons que nul ne peut apprendre à lire et à écrire sous la contrainte.

En ce qui concerne le niveau, le Collectif Alpha choisit de privilégier l'accès à la formation des personnes les plus débutantes, y compris à l'oral.

Par ailleurs, nous constatons que de nombreuses personnes ayant suivi quelques années d'études professionnelles ou ayant terminé leurs études dans l'enseignement spécial, n'ont de fait pas un niveau de formation de base suffisant pour réaliser leurs projets d'insertion socioprofessionnelle ou culturelle. Soit l'acquis de ces personnes ne correspond pas aux réelles compétences équivalentes à la 6^{ème} primaire, et elles ont leur place dans les groupes du Collectif Alpha. Soit, elles ont les compétences de 6^{ème} primaire et le niveau du Certificat d'Etudes de Base (CEB), mais ne parviennent pas à trouver leur place dans le dispositif d'Insertion Socio-Professionnelle (ISP).

Notre action vis-à-vis de ce second public se situe :

- à un niveau politique : revendication pour un réel accompagnement de ce public par la Promotion Sociale, un accès aux formations de Bruxelles Formation et de celles des associations organisant des formations professionnelles pour personnes peu qualifiées ;
- à un niveau pédagogique : collaboration avec ces acteurs pour les soutenir et les encourager dans l'accompagnement de ce public et la formation des formateur·trice·s.

En ce qui concerne les « moins de 18 ans », nous estimons que les structures de l'Education doivent pouvoir accueillir et inscrire ce public dans le cadre de l'obligation scolaire.

Notre action pour les « moins de 18 ans » doit se situer :

- à un niveau politique : dénoncer l'absence de prise en charge du public illettré jeune, par les pouvoirs publics et inciter à sa prise en charge ;
- à un niveau pédagogique : participer à la formation et au soutien pédagogique des enseignant·e·s des écoles.

En ce qui concerne les travailleur·se·s, nous affirmons la nécessité de leur offrir des cours adaptés à leurs horaires de travail (cours en soirée, le WE).

2. Dans le cadre de son action de promotion de l'alphabétisation et de soutien de ses acteurs, le Collectif Alpha s'adresse à un public de professionnel·le·s de la formation d'adultes et plus spécifiquement de l'alpha et du FLE.

A cette fin, le Collectif Alpha s'est doté d'un Centre de Documentation qui offre un ensemble de services permettant aux formateur·trice·s, animateur·trice·s et enseignant·e·s de se former et d'enrichir leur pratique en alphabétisation et/ou en FLE et/ou en formation de base.

Les cours de français oral, lecture, écriture et les maths

Les cours d'alphabétisation visent à promouvoir de manière transversale l'apprentissage des matières de base que ce soit la langue française orale, la lecture, l'écriture mais aussi les maths, les sciences, l'histoire, l'actualité, la culture ainsi que la participation et la formation citoyennes. A la différence de l'école formelle par exemple, on décroïssonne les genres en permanence pour que les choses fassent sens avec le monde.

Formuler des pratiques, les penser

Nos pratiques pédagogiques sont sans cesse « remises sur le métier », en fonction aussi de nos réalités qui évoluent. Les rapports de fin d'année des formateur.trice.s du Collectif Alpha sont l'occasion de mettre des mots sur des pratiques, de les analyser, de prendre du recul et ils témoignent ainsi de l'attitude de « praticien.ne-chercheur.euse » partagée par les travailleur.euse.s du Collectif Alpha. Même si parfois c'est pour témoigner de la difficulté d'écrire...

Etat d'âme d'une formatrice

Chaque année, rédiger un rapport d'activité devient pour moi une tâche de moins en moins attrayante. Et pourtant, mon métier reste une passion, réfléchir à des outils, mener une analyse réflexive, chercher comment présenter autrement ce qui a semblé difficile à comprendre par des participants continue à m'enthousiasmer. Réfléchir avec l'un ou l'autre formateur, s'interroger sur un outil et se demander comment l'améliorer constitue toujours une démarche qui m'intéresse.

Rédiger est une activité qui ne déplaît pas.

Ecrire un rapport d'activité devrait donc, au lieu de me peser, m'épanouir !

Mais cela n'est pas le cas, j'ai l'impression de dire et de redire la même chose. Quoiqu'aucune année ne ressemble, que les participants me présentent des défis si différents puisqu'ils ont des personnalités, des profils d'apprentissages, des besoins singuliers et diversifiés, au moment de coucher sur papier l'analyse réflexive de l'année en cours, je renâcle.

Je suis déjà dans l'envie de me projeter dans la réflexion sur l'année future.

Concrètement, fin juin, j'ai envie de construire de nouveaux outils, de réfléchir au nouveau thème du futur micro chef-d'œuvre de l'atelier chef-d'œuvre, de lire des documents pédagogiques produit par des spécialistes et je le fais.

Esméralda Catinus (Saint-Gilles)

Nous vous présentons ici un échantillon des expériences pédagogiques qui se sont développées au cours de l'année académique, mais il est à noter que les rapports repris ici ne représentent qu'une très petite partie de l'ensemble des expériences. La place nous manque pour tout publier, bien évidemment, aussi essayons-nous, année après année, de varier, au moins en partie, le type de pratiques exposées.

1. Dans un groupe Oral niveau 2 à Molenbeek-Saint-Jean - p. 69

« Une apprenante a pu tenir une conversation téléphonique avec l'employé de la banque. »

2. Dans un groupe Lecture-Ecriture niveau 1 à Molenbeek-Saint-Jean - p. 70

« Les mots-modèles, un premier pas vers la continuité et la cohérence entre les niveaux des groupes d'écrit à Molenbeek-Saint-Jean. »

3. Dans un groupe Lecture-Ecriture niveau 2 à Forest - p. 73

« Ils ont exprimé que dans le tram ils n'avaient aucune honte à sortir leur livre parce que ça les positionnait socialement en tant que « vrai » lecteur. »

4. Dans un groupe de Math niveau 2 à Forest - p. 75

« Quand le chemin du calcul est ancré, cela devient pour eux un réel plaisir de les refaire et de les partager ! »

5. Dans un groupe de Math niveau 3 à Molenbeek-Saint-Jean - p. 78

« Je considère que les maths sont une matière indispensable dans un parcours d'alphabétisation. »

6. Dans un groupe de Math niveau 5 à Saint-Gilles - p. 80

« Ces évaluations-interros ont pour les apprenants un rôle de moteur dans le processus d'apprentissage. »

7. Dans un groupe Lecture-Ecriture niveau 4 à Saint-Gilles p. 85

« L'introduction de la gestion d'un classeur va se révéler être une réussite. »

1. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean

EXTRAITS DU RAPPORT DE S. FAGHMOUS (AVEC S. KEBSI, ET E. COSTANZA)

« Une apprenante a pu tenir une conversation téléphonique avec l'employé de la banque. »

Evaluation des participants et du formateur :

L'évaluation des participants se fait régulièrement par le biais des activités, des conversations, des jeux, d'une discussion spontanée,... En outre, deux évaluations en entretien individuel se sont inscrites le long de l'année : une au premier semestre et une deuxième au second semestre afin d'analyser les progrès de ceux-ci. Le test est minutieusement conçu : il tient compte du niveau de tous les apprenants, qu'ils soient forts ou faibles.

A l'issue de l'évaluation, j'élabore une liste avec les difficultés auxquelles mes apprenants sont confrontés. J'ouvre ma boîte noire, décrypte mes pratiques : est-ce que les méthodes utilisées sont efficaces ou est-ce qu'il faut en expérimenter d'autres ? Qu'est ce qui enfreint le processus d'apprentissage de certains ? Faut-il apporter des modifications ? Où ? comment ?

En répondant à ces interrogations et en recourant à d'autres pistes à exploiter, le problème sera à moitié résolu. Je redémarre mon nouvel exploit.

Evaluation spontanée et transfert des acquis vers l'extérieur :

Une apprenante ayant perdu sa carte bancaire rapporte au groupe qu'elle a su tenir une conversation téléphonique avec l'employé de la banque à qui elle a pu épeler son nom, son prénom et répondre à toutes les questions. Elle en était très fière, reconnaissante et hyper contente de son apprentissage. Elle vit en Belgique depuis peu de temps.

Sorties culturelles :

Pendant toute l'année scolaire, je n'ai pas cessé de penser à des contextes, des lieux et des animations qui mettent les apprenants dans des situations de communication réelle avec des personnes qui parlent français. C'est pour cela que j'ai organisé des sorties assimilées à des stages d'immersion de courte durée.

- Première sortie du groupe: Dans le cadre du projet « arbre à Palabre » initié par la ville de Bruxelles, placé sous le slogan « se parler, c'est simple comme bonjour » Les participants ont été conduits à la gare centrale pour prendre part à une animation dont le but était de fabriquer des fleurs avec des bouteilles en plastique et des baleines de parapluies (rien ne se perd, tout se transforme), former des petits groupes avec les passants quels que soient leur origine, leur

statut social et les organisateurs de l'animation afin de lancer une discussion sur un sujet qui leur tient à cœur, par exemple « la vie dans ton quartier », loisirs à Bruxelles...

La sortie était vraiment très bénéfique pour les apprenants qui ont pu découvrir de nouveaux interlocuteurs.

- Deuxième sortie à Dar el Amal asbl : voir le marché de Noël où les apprenantes de l'association vendaient des objets qu'elles ont fabriqués elles-mêmes (pulls, bijoux, tableaux,...), nouer des contacts et passer un moment agréable avec les visiteurs du marché.
- Troisième sortie à la demande des apprenants, direction la maison de quartier de Molenbeek, « un Repair café » pour leur faire découvrir le lieu et pouvoir y retourner seuls. En fait dans cette maison de quartier diverses activités sont organisées tout au long de l'année.

Les participants ont pu constater qu'on peut y venir pour faire réparer ses objets défectueux tels que : un mixeur, une machine à café,..., inscrire ses enfants aux activités parascolaires, prendre des vêtements 2^e main ou en déposer, partager un diner avec les usagers du « repair café » le dimanche. Ce diner est préparé par les bénévoles de la maison de quartier avec des légumes qu'ils récupèrent au marché de l'abattoir, l'occasion de pratiquer le français et ce d'une façon spontanée.

Les apprenants ont apprécié la sortie et certains ont inscrit leurs enfants aux activités de Pâques.

- Sortie aux Serres Royales de Laeken : découvrir l'architecture des serres et une collection florale exceptionnelle.
- Projection le lundi 22 mai 2017 de capsules vidéos sur la santé des femmes, l'alimentation, la création, le travail, l'éducation, le bien être,...

Le film *I donne à voir*, entendre et sentir ce que peuvent vivre les femmes au quotidien dans différents aspects de leur vie.

Cette animation s'adresse à un groupe de femmes plutôt qu'à un groupe mixte.

Conclusion :

Les apprenants suivent les cours de deux ou trois formateurs différents dans la semaine et ces derniers sont amenés à leur expliquer les choses différemment et de façon complémentaire en se concertant: Ce double éclairage est enrichissant pour les participants et permet l'ancrage de la matière enseignée dans la mémoire.

Finalement, je dirais que les participants se sentent plus à l'aise en petit groupe et ont l'impression d'une prise en charge individuelle. Ils disent : quand on est moins nombreux, le formateur nous explique mieux et j'arrive mieux à participer.

Petit mot de la fin :

Il est peut-être temps d'envisager de faire un partenariat avec des sociétés comme « Ikéa » ou « Brico » à titre d'exemple. Un partenariat à double sens : c'est-à-dire si une aide est fournie, il doit y avoir une réciprocité. Je pense surtout à nos participants qui sont menuisiers de formation. Ceux-ci pourraient apporter leur savoir-faire aux sociétés précitées selon un calendrier établi et en contrepartie percevoir des défraiements et pratiquer la langue sur le terrain en côtoyant leurs collègues.

Je sais que la mise en place d'un partenariat n'est pas chose aisée mais c'est une idée à garder en tête, en d'autres termes, une solution à ne pas exclure du projet que nous menons avec nos participants sur le long terme dans un monde où la conversation se fait rare. C'est aussi un meilleur passeport pour l'intégration, n'est-ce pas ?

2. Dans les groupes de Lecture-Ecriture niveau 1 à Molenbeek-Saint-Jean

EXTRAIT DU RAPPORT DE FIRDAOUS MYIOUF ET PATRICK MICHEL

« Les mots-modèles, un premier pas vers la continuité et la cohérence entre les niveaux des groupes d'écrit à Molenbeek-Saint-Jean. »

Depuis plusieurs années, certains groupes d'oral et écrit à Molenbeek-Saint-Jean utilisent des « mots-modèles » pour permettre aux apprenants d'assimiler certains graphèmes complexes du français écrit. Par exemple « bateau » pour le graphème « eau ». Ces mots modèles changeaient d'une année à l'autre, ils n'étaient pas les mêmes d'un groupe à l'autre et ils n'étaient pas utilisés de la même façon. Certains formateurs recouraient à des mots-modèles, d'autres pas. Par ailleurs, on se rendait compte que des graphèmes complexes vus dans un niveau 2 par exemple, n'étaient pas vus dans un niveau 3 alors que des apprenants ne les maîtrisaient pas.

Petit à petit, au fil des dernières années, le concept de mots-modèles s'est répandu chez de plus en plus de formateurs et nous avons décidé d'en faire un thème de réflexion pédagogique en équipe. L'objectif était triple :

- Construire collectivement une liste de mots-modèles valable pour tout le centre et que les apprenants retrouveraient donc quel que soit leur groupe.
- Construire des paliers de progression et se mettre d'accord sur un « programme » (indicatif) de mots-modèles à voir à chaque niveau.

- Mettre en commun les différents types d'exploitation possibles des mots-modèles et construire du matériel en ce sens.

L'intérêt est que nous avons dû discuter de l'ordre dans lequel on aborderait les graphèmes complexes d'un groupe à l'autre. Cela a permis de se mettre d'accord sur certains objectifs de lecture par niveau. C'est ainsi la première fois à ma connaissance que l'on a pu, sur un objet certes limité, réaliser un embryon de « référentiel inter-groupes ». L'idée est qu'au niveau 1 on aborde les mots-modèles de la première série, au niveau 2 ceux de la 2^{ème} série, etc.

Cela devrait permettre de donner des points de repères objectifs pour les passages d'un groupe à l'autre (ex : « cette année, avec le groupe 2, j'ai revu la série 1 qui était acquise, j'ai vu la série 2 et tel et tel graphème de la série 3 »,...). Cela permettra ainsi de baliser la progression des apprenants et de favoriser la continuité et la cohérence pédagogique lorsqu'ils passent d'un groupe/d'un formateur à l'autre.

Bien sûr, c'est une cohérence sur un aspect limité des compétences en lecture mais c'est un début. L'idéal serait de continuer à avancer sur un référentiel plus fourni d'objectifs de lecture-écriture par niveaux, mais on ne désespère pas d'y arriver un jour...

Au niveau du matériel, Nathalie a réalisé une illustration par mot-modèle et elle a réalisé des grandes fiches plastifiées en format A4 reprenant soit un graphème, soit une illustration, soit un mot-modèle écrit. Ce matériel est affiché avec des scratchs dans la cafétéria et est à la disposition de tous. Chaque formateur peut donc l'utiliser dans son groupe.

Le même matériel existe en matrice de plus petit format sur le réseau informatique du centre de telle façon que chacun peut imprimer et plastifier de petits jeux de cartes à la disposition des apprenants de son groupe en fonction de son niveau.

3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2 à Forest

EXTRAITS DU RAPPORT DE CLAIRE RANDAXHE

« Ils ont exprimé que dans le tram ils n'avaient aucune honte à sortir leur livre parce que ça les positionnait socialement en tant que « vrai » lecteur. »

La lecture

- Je pense avoir réussi à dédramatiser l'acte de lecture. Chaque jour, au tableau, les apprenants trouvaient un message qui leur était adressé (une courte phrase, d'abord, puis deux ou trois, au fur et à mesure que l'année avançait). Cela concernait par exemple une information à leur transmettre, ou une réflexion par rapport à l'actualité, ou encore un simple mot d'accueil ou un encouragement. En début d'année, certains paniquaient parce qu'ils ne savaient pas lire ce message, puis, petit à petit, ils ont appris, ensemble, à chercher ce qu'ils y connaissaient, quels liens ils pouvaient faire avec ce qu'ils avaient déjà appris. Et très souvent, grâce aux interventions de chacun, ils finissaient par trouver le sens du message et à pouvoir le lire.
- La révision de ce qui était acquis en fin de LE1 (lecture de syllabes simples et des sons ou, oi, ch) a mis beaucoup plus de temps que prévu, parce que cet apprentissage n'avait pas été complètement fixé et, par conséquent, a été « dilué » par les deux mois de vacances. L'idée d'ajouter un son nouveau chaque mois s'est avérée complètement utopique. Il faut sans cesse revenir en arrière (trois pas en avant, deux pas en arrière...) et ajouter très progressivement de nouveaux éléments, si l'on veut éviter que tout ne se mélange dans leur tête. Bien sûr, la confrontation avec les nouveaux textes implique d'office la découverte de nouvelles manières d'écrire les sons, et implicitement, les apprenants emmagasinent pas mal de choses, mais qui, par la suite, doivent être retravaillées systématiquement.
- La « reconnaissance automatique de mots » est une activité que j'expérimente pour la première fois cette année. Les apprenants ont reçu un carnet de petite taille, facile à glisser en poche ou dans son sac. Régulièrement, ils reçoivent et collent dans ce carnet une liste de 5 mots courants et ils sont invités à consulter ces listes le plus souvent possible (en classe, mais aussi dans le tram, par exemple, ou à la maison) afin de « reconnaître » ces mots au premier coup d'œil. Les listes successives ajoutent des mots, mais en reprennent aussi des anciens, des mots totalement nouveaux (mais fréquemment utilisés) ou des mots rencontrés dans les textes. En classe, une boîte à mots les réunit et je les propose en lecture aléatoire. Dans un deuxième temps, et parallèlement, ces mots feront l'objet de dictées.

- Cette année, c'est sur base d'une histoire muette en 6 dessins (issue des séries de cartes Shubi) que nous avons construit nos textes de référence de lecture. Je pensais initialement passer rapidement à d'autres supports (livre ou textes divers), mais finalement, cette histoire nous a suivis tout au long de l'année. Et parallèlement, au troisième trimestre, les apprenants ont reçu un livre de la collection «Entre Mots», coédité par les Ateliers de la Banane et Lire & Écrire Bruxelles ; «Rencontre» de Dominique Page (cf. réflexion pédagogique 4, page 9).

Un livre « à soi » !

Au troisième trimestre, nous avons travaillé avec, pour support, un livre de la collection Entre-mots («Rencontre» de Dominique Page). J'avais pu m'en procurer un exemplaire pour chaque apprenant, auprès de Lire et Écrire. Et en introduction au thème, avant qu'ils n'en prennent connaissance, je leur avais demandé de parler d'une personne qu'ils avaient rencontrée dans leur vie et qui avait été importante pour eux. Nous avons eu droit à quelques récits assez touchants !

Ensuite, je leur ai annoncé que j'avais un cadeau pour eux, qu'ils recevraient quand ils auraient trouvé ce que c'est, en posant des questions. Mais tout de suite, ils m'ont dit : «un livre» ! Je ne savais pas à quel point je leur ferais plaisir avec ce cadeau... Pour la plupart d'entre eux, c'était le premier livre qu'ils possédaient en propre. Il s'agit d'un livre dont les illustrations sont peintes au gros pinceau, aux traits un peu grossiers et avec peu de texte : une ou deux courtes phrases à chaque page.

Pour débiter, je leur ai laissé un temps de découverte individuelle. Puis, nous avons fait un tour de table afin qu'ils puissent exprimer leurs premières sensations par rapport à ce livre : est-ce qu'ils ont compris quelque chose, est-ce que ça leur donne envie de le lire, qu'est-ce qu'ils pensent de la forme (couleurs, dessins) ? J'avais un peu peur de leur réaction, car les couleurs étaient un peu sombres et le trait épais. Mais bien au contraire, ce fut l'enthousiasme, certains évoquant des souvenirs de leur pays en rapport avec cette technique de peinture et ces couleurs.

Pendant deux mois, régulièrement, nous avons avancé dans la découverte de ce livre. J'écrivais une phrase au tableau. Individuellement, ils essayaient de la lire en regardant les mots connus ou faciles à lire. Puis, tous ensemble, on s'attardait sur les autres mots, on faisait des hypothèses, des comparaisons avec le déjà vu. Puis, les apprenants recopiaient la phrase au cahier, comptaient le nombre de mots, faisaient attention à la ponctuation.

Quand nous sommes arrivés au bout de la lecture, nous avons décidé de présenter ce livre à l'occasion du « Printemps de l'alpha interne », où chaque classe présente aux autres un travail effectué pendant l'année. Tous étaient capables de lire (ou de reconnaître) n'importe quelle phrase du livre, mais chacun en a choisi une qu'il lirait au public. Et nous avons terminé par un petit jeu en proposant, pour chaque phrase, la version exacte du livre et une version transformée. Par exemple, « À la sortie du village sur le sentier mouillé » devenait « À la sortie de la ville sur le chemin mouillé ». Les apprenants des autres classes devaient se prononcer sur ce qu'ils pensaient être la version exacte.

Si en soi, l'activité fut une réussite, ce qui, à mon sens, était le plus positif, c'est la relation au livre établie par les apprenants. Ils ont exprimé, par exemple, que dans le tram, ils n'avaient aucune honte à sortir leur livre (plutôt que leur cahier) parce que ça les positionnait socialement en tant que « vrai » lecteur.

Lenteur d'apprentissage, mais aussi lenteur d'exécution

C'est une évidence, en alphabétisation, les progrès des apprenants et leurs acquis sont très lents. Et la lenteur d'exécution est aussi une caractéristique de notre public. Il est fréquent qu'à la fin de la journée, je ne sois pas arrivée à la fin du programme prévu. Le rôle du formateur est, non seulement, de leur faire découvrir la matière, mais également de les stimuler, les encourager, revenir sur les acquis précédents pour les fixer.

Certains cherchent vraiment à s'améliorer et demandent du travail à domicile. Et celui-ci a de réels effets positifs. Mais les apprenants ne sont pas égaux devant le temps *libre*. À l'occasion des vacances de Pâques, en répondant à leur demande, je leur avais préparé une série d'exercices (lecture, écriture, observation...) : une page pour chaque jour. Au retour, seuls ceux qui n'avaient pas d'enfants avaient terminé leur travail et j'ai dû attendre de nombreux jours avant d'envisager une correction collective.

4. Dans un groupe de Math 2 à Forest

EXTRAITS DU RAPPORT DE JASMINA MESKINE

« Quand le chemin du calcul est ancré, cela devient pour eux un réel plaisir de les refaire et de les partager ! »

Pour certains exercices, les corrections se faisaient au tableau en oralisant le trajet du calcul et en échangeant avec son voisin. Oraliser sert à détecter les erreurs de chacun et m'aide à comprendre de quoi ils ont besoin pour avancer. J'adapte les exercices selon la réalité et la demande.

Nous avons travaillé les tableaux abaqués (comprendre les poids et mesures, les dizaines, les centaines, le calcul écrit).

Pour qu'il y ait une cohésion, j'explique au tableau (par exemple la multiplication), j'oralise, chacun fait un exercice, ensuite chacun fait son exercice écrit selon son niveau. Nous avons travaillé les 4 opérations, les nombres entiers, les nombres décimaux, les fractions.

Tout n'est pas acquis. Il faut du temps.

Comprendre la logique, le chemin du calcul, chercher tout seul avant de demander la réponse, développer l'observation, comprendre les consignes, lire un tableau à double entrée, savoir à quoi ça sert et ce qui est essentiel à observer avant de commencer...

Le calcul est un travail mental continu qui demande beaucoup de concentration, de mémorisation et de calme. Ne pas oublier les reports, mettre les dizaines dans la tête et les reprendre plus tard, c'est trop de choses à penser en même temps.

Cela complique l'apprentissage par rapport au français qui ne demande pas toutes ces jongleries. Il faut s'adapter au chemin qui convient à chacun. Il n'y a pas un seul chemin pour tous.

Parfois, des participants ne comprennent pas le chemin le plus court et ils préfèrent garder le leur auquel ils sont habitués. Changer d'habitude est difficile, il faut tout restructurer dans la tête. Ils choisissent le raccourci quand ils seront prêts et quand ils l'auront compris car il ne faut pas brusquer les habitudes. Tant que la réponse est bonne, pour moi ça va.

En Belgique, le monde de la communication est du registre de l'écrit, en Afrique, c'est l'oral qui domine. La difficulté se situe lorsqu'il faut retranscrire la réponse orale à l'écrit, lire des prix, comprendre les factures et vérifier, ça c'est une autre histoire.

Nous avons travaillé la lecture d'un ticket de caisse. Pas facile et peu d'entre eux le vérifient. C'est un alliage avec de la lecture de chiffre et de français, pour les débutants, c'est tout un travail de plusieurs cours pour comprendre et déchiffrer seulement ce dont on a besoin, ce n'est pas évident quand on ne sait pas lire. Avec des colonnes de lettres, des chiffres et des codes, ... et le total. Certains ne savaient pas qu'il y avait le nombre d'articles achetés à la fin du ticket.

L'entraide était de la partie, celui qui a compris prend un plaisir à l'expliquer et parfois dans la langue de la personne. Ce qui simplifie la compréhension pour certains, pour d'autres, je passe individuellement et je prends du temps.

[...]

Quand calculer devient un « jeu »

Le calcul permet de maîtriser des données, des bribes de sa vie et de la gérer comme bon nous semble. Quand ils savent calculer, ils peuvent devenir actifs dans les démarches et les dépenses, ils peuvent être sécurisés sur le budget à définir pour les différents choix sans s'endetter et se faire avoir. Ils peuvent se projeter dans le futur avec confiance. Ils sont en général contents d'eux-mêmes et ils ne doivent plus demander aux autres de lire les factures et les frais personnels. Ils deviennent par conséquent plus méfiants face aux publicités mensongères et aux cadeaux et services dits gratuits. Ils vérifient avant de signer un contrat.

Et quand une matière est comprise, après, ça devient un jeu. Refaire les exercices sur lesquels ils ont buté, et les réussir. Ils en redemandent et repartent avec des exercices à faire à la maison pour mieux comprendre et ils le partagent avec les enfants ou les petits-enfants. Quand le chemin du calcul est ancré, cela devient un réel plaisir de les refaire et de les partager. Partage de savoir : celui qui a compris le transmet aux autres. C'est alors qu'une fierté s'installe, c'est à ce moment-là que tout le monde est content et le formateur aussi, bien sûr, heureux même.

[...]

Ils ont tous faits des progrès constants et ils sont très contents d'avoir appris beaucoup de choses. Ils comprennent mieux les quatre opérations même si toutes ne sont pas encore acquises et bien mémorisées.

La plupart des participants me demandaient une nouvelle feuille vierge de l'exercice pour le refaire à la maison avec les enfants et elles le ramenaient pour le faire corriger. C'est chouette et valorisant de voir l'effort, le chemin qu'elles doivent

faire pour y arriver mais elles le tentent, c'est leur liberté, leur vie qui est en jeu et celles de leurs enfants.

Il faut se battre pour vivre avec un budget si réduit, pour gagner sa vie et être maître de son porte-monnaie, de ses dépenses et de ses rêves futurs.

Savoir calculer, c'est une compétence qui peut aider pour trouver un travail, être autonome et surtout pour ne pas se faire avoir par toutes ces publicités mensongères.

Certaines m'ont demandé de mieux comprendre les exercices avec des problèmes (écoles primaires) que les enfants ont comme devoir. Pour cela, il faut une meilleure compétence de la lecture et du vocabulaire, ce que tous n'ont pas... Je devrais donc donner ce genre d'exercice à une partie du groupe mais pas à tous.

5. Dans un groupe de Math niveau 3 à Molenbeek-Saint-Jean

EXTRAITS DU RAPPORT DE FRANCE BAKKERS

« Je considère que les maths sont une matière indispensable dans un parcours d'alphabétisation. »

Le niveau des connaissances des personnes inscrites dans le groupe « Math 3 » est très hétérogène. Ce qui les rassemble, c'est surtout leurs lacunes. De plus, une moitié du groupe a de grosses difficultés d'expression et de compréhension en français.

Mes objectifs :

Dans le groupe « Math 3 », en partant des questions des apprenants, j'ai pour objectif de favoriser la découverte, la compréhension et l'utilisation du vocabulaire de la vie courante spécifique aux mathématiques, de la numération décimale, des 4 opérations, des outils de la géométrie tels que la latte et l'équerre, du raisonnement logique à travers des situations problématiques concrètes dans lesquelles les 4 opérations seront utilisées, et de toutes sortes de tableaux.

Le matériel :

Farde à lamelles ; Feuilles A4 quadrillées 1 cm et 0,5 cm ; Porte-mine de 0,7 mm (disponible en classe) ; Latte de 30 cm (disponible en classe) ; Equerre Aristo (disponible en classe) ; Tickets de caisse de différents commerces fréquentés par les apprenants ; Le mandala des tables de multiplications ; Photocopies de schémas et d'énoncés de problèmes.

Je me suis aussi inspirée de jeux de logique trouvés dans divers journaux et magazines.

J'ai également trouvé quelques situations intéressantes dans les manuels « Archi-m'aide - 2 », « Ateliers Mathématiques - 4 », « S'entraîner au calcul – 4ème année » et « Pratique du calcul - 5 ». Quelques échanges de matériel avec mes collègues des deux autres groupes.

Mon souci pendant toute cette année a été la communication. Comment communiquer à propos des mathématiques ? Quelle est la part des mathématiques dans la vie courante ? Quel vocabulaire faut-il maîtriser pour se faire comprendre dans une situation où interviennent des nombres, des chiffres, des opérations mathématiques ?

Nous avons jonglé toute l'année avec les nombres, en faisant des dictées (parfois c'était moi qui dictais et parfois c'étaient les apprenants, chacun à son tour), des classements, des opérations, mais aussi des schémas, des exercices de points à relier, des problèmes de logique pour la résolution desquels il faut formuler des questions,

...

Nous avons déchiffré des tickets de caisse de différents commerces que les apprenants fréquentent, nombre d'informations dont les apprenants ignoraient qu'elles figurent sur ces fameux tickets.

En somme, nous avons fait beaucoup de français, car, à chaque occasion, j'invitais les apprenants à expliquer aux autres, à trouver les mots pour exprimer ce qu'ils avaient fait pour trouver la réponse.

Cette année a été très agréable pour la complicité et l'écoute de qualité qui se sont établies dans le groupe. Par contre, je considère que c'était aussi une des années les plus difficiles quant aux conditions de départ, car les conditions pour avancer dans une quelconque matière n'étaient pas réunies. D'où ce bref rapport.

Quoi qu'il en soit, il semble que les apprenants y ont trouvé leur compte, puisqu'ils ont été réguliers jusqu'au dernier cours.

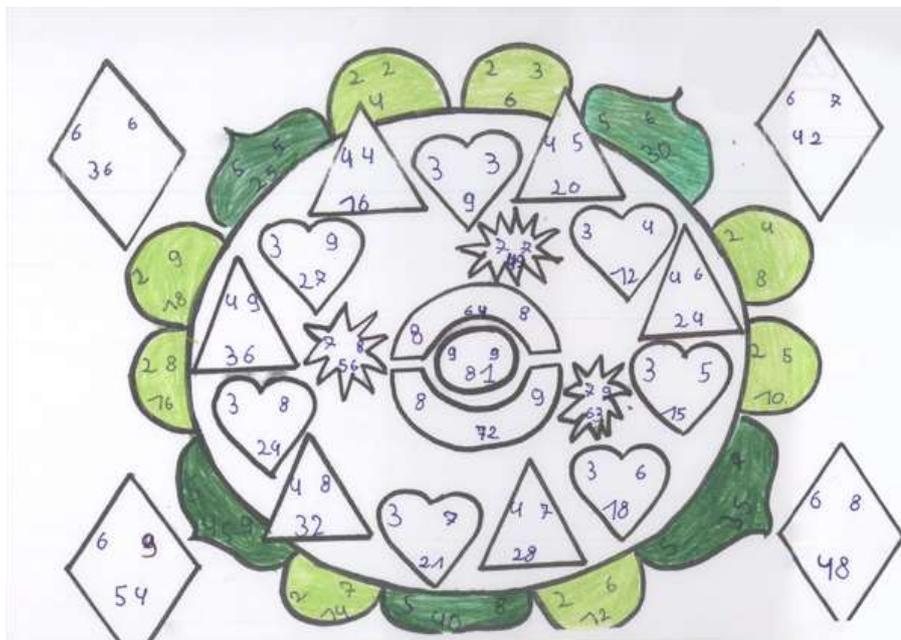
Je considère que les maths sont une matière indispensable dans un parcours d'alphabétisation, et je regrette qu'elle ne soit pas considérée comme telle. Il faudrait y mettre beaucoup plus de forces ; j'ignore pourquoi ce n'est pas le cas. Je remarque seulement que beaucoup d'animateurs se considèrent comme n'étant « pas à la hauteur » pour prendre en charge un cours de math ... C'est dommage. Pour ma part, je continuerai à faire des maths au cours de français toutes les fois que l'occasion se présentera, mais je choisis de ne plus assurer un atelier « math » dans ces conditions.

Ma phrase fétiche pour cette année, je l'ai notée au cours d'une formation, en 2015, avec Danielle Hénuset :

**« Pour enseigner les mathématiques à John,
il faut connaître les mathématiques et John »**

J'essaie de l'appliquer ...

Le mandala des tables de multiplication :



6. Dans un groupe de Math niveau 5 à Saint-Gilles

EXTRAITS DU RAPPORT DE FRÉDÉRIC MAES

« Ces évaluations-interros ont pour les apprenants un rôle de moteur dans le processus d'apprentissage. »

Un cadeau

Par deux fois en cours d'année, Zohra m'a dit avec énergie et un beau sourire qu'à l'école, elle avait vu la même chose (les mêmes contenus) mais que jamais on ne leur avait expliqué pourquoi c'était comme ça. L'expression orale de Zohra s'est bien

améliorée, mais ça lui coûte encore de prendre la parole en français, du coup pas évident de savoir précisément ce qu'il y avait derrière cette réflexion, mais visiblement il y avait de la satisfaction à maintenant comprendre et faire les liens. Car je pense vraiment qu'elle les fait et que c'est quelqu'un qui goûte à la « beauté » des mathématiques, à leur logique, à leur cohérence, au fait que les choses ou événements y ont de bonnes raisons qu'on peut comprendre. Je pense que son visage lumineux reflétait la lumière qui se fait dans son cerveau. J'ai même cru déceler un petit reproche, ou en tout cas un étonnement insatisfait : « pourquoi à l'école on ne nous a pas expliqué ça ? (alors qu'on pouvait comprendre !) », mais est-ce de la projection ?

Cela m'a en tout cas fait très plaisir car c'était, de mon souvenir, la première fois de ma carrière que c'était exprimé si clairement et avec une telle satisfaction...et que cela répond à mon propre souhait/projet de formateur !

Une réflexion autour des interros...

Faut-il, ou ne faut-il pas, faire des interrogations en alpha, et si oui, à quelles conditions ? Voilà un peu le sujet de cette réflexion...

D'abord sans doute définir un peu la notion d' « interro ». Disons globalement : une mise en situation qui permet de faire le point sur des acquis, des compétences maîtrisées, ou non, et qui fait suite à un processus d'apprentissage réalisé – principalement – en classe. Il ne s'agit donc pas, ici, par exemple, d'un test de positionnement qui déterminerait le niveau de la personne indépendamment du travail réalisé ensemble, ni d'un processus permettant de constituer des groupes en fonction de tel ou tel critère.

Il faudrait encore préciser qui est censé ou a intérêt à 'faire le point' : l'apprenant, le formateur, le groupe-classe ? Disons : en tout cas l'apprenant, pour faire le point sur son chemin d'apprentissage, et le formateur, pour faire le point sur les chemins d'apprentissage de chaque apprenant du groupe mais aussi avoir un aperçu des effets de sa propre action de formation.

Derrière « mise en situation », on pourrait envisager plusieurs choses : travail en sous-groupes, réalisation d'une tâche individuellement,... Disons ici : répondre, par écrit et individuellement, à une série de questions – résoudre une série d'exercices - en lien avec la matière travaillée.

J'envisage donc ici la forme bien connue de l'interro ou de l'examen, tels qu'ils se pratiquent abondamment dans le cadre scolaire.

A ce propos, écoutons S. Baruk : « ...non à l'évaluation permanente, à l'obsession de la note... »

Baruk me convainc. A l'école, l'évaluation chiffrée permanente, avec ses interros, ses notes, ses bulletins, pollue l'apprentissage. Des élèves se satisfont d'un 6/10 car « c'est

quand même plus que la moitié », ou calculent qu'un 4/10 leur suffira puisqu'ils ont eu 7/10 à la précédente, dans de stupides « calculs d'épiciers » sans lien avec la vraie question, celle des apprentissages réalisés et à venir. D'autres se sentent gibier dans les pièges tendus par des enseignants-chasseurs, paralysés dès le départ dans leur réflexion et leur intelligence par ce jeu sadique. Et tout le monde fait semblant de croire que les notes renseignent objectivement sur l'intelligence de ceux qui les ont obtenues, alors qu'on sait qu'il n'en est rien ou en tout cas pas grand-chose.

Un de mes rares souvenirs d'agrégation, c'est d'ailleurs celui d'une étude qui aurait montré que plus de la moitié des copies d'une classe d'élèves changeait de côté de la frontière lorsque changeait l'enseignant qui les corrigeait. Autrement dit, près de la moitié des élèves rataient avec un enseignant mais réussissaient avec l'autre, et inversement.

De quoi douter de leur prétendue objectivité chiffrée...

Et pourtant, depuis des années, je fais des interros dans mon cours de math. Alors, pourquoi ? Comment ? Avec quelles précautions et avec quelles limites rencontrées ?

Pourquoi ?

Pour moi comme formateur toujours, c'est aussi un outil pour individualiser dans une certaine mesure mes interventions ultérieures. Avec untel, je vais renforcer telle compétence, avec un autre je vais insister sur une autre, d'après ce que j'aurai observé lors de l'interro. Avec des outils (brouillon,...) qui me permettent parfois de savoir, avec une certaine précision, ce qui est maîtrisé et où cela coince encore – à quelle étape du travail il convient donc de débloquer quelque chose pour permettre d'avancer encore.

Ça me permet aussi de faire le point de manière plus collective, pour savoir comment aborder la suite du 'programme' avec l'ensemble du groupe : ce qui peut être mis en arrière-plan et ce qui doit continuer à être entraîné, ce qui nécessite d'être repris, éventuellement sous un nouvel angle,...

Mais surtout, ces évaluations-interros ont, pour les apprenants, un rôle de moteur dans le processus d'apprentissage, tant dans les moments de préparation qui les précèdent que lors de leur correction et des moments de renforcement qui suivent. Si certaines précautions sont prises pour éviter des effets pervers, ces moments de mise au point individualisée et 'objectivée', hors du quotidien du cours, mobilisent en effet l'attention des apprenants et les mettent – certains plus que d'autres c'est sûr - en projet de maîtrise ou de progrès, au moins sur l'un ou l'autre point.

Comment ?

Mais pour avoir ces effets potentiellement bénéfiques, il ne faut évidemment pas

qu'elles soient faites n'importe comment. Avant de voir pratiquement quelle forme ont les interros que je réalise, j'ai tenté un petit tableau qui explique pourquoi cette forme, en l'opposant à d'éventuelles « mauvaises pratiques » correspondantes.

mauvaises pratiques	bonnes pratiques correspondantes
Des interros fréquentes exigent des résultats immédiats en permanence et interdisent donc les méandres intéressants voire essentiels de l'apprentissage ; avant d'arriver au juste, on a le droit de tenter le faux !	Trois ou quatre interros par an suffisent (sur base d'un cours de 3h par semaine) ; moins que trois, cela permet difficilement aux apprenants d'entrer dans ce processus lui-même, de le comprendre.
Une interro surprise stresse et fait perdre les moyens, surtout si on manque de confiance en soi ; en outre, on perd le bénéfice du temps de préparation-apprentissage évoqué ci-dessus.	On prévient au moins 3 semaines à l'avance et on situe le moment de l'interro et son rôle dans l'ensemble du processus d'apprentissage
Des questions surprises dans une interro font perdre tous leurs moyens aux personnes peu scolarisées qui ont beaucoup de mal à comprendre une nouvelle consigne écrite, à transférer, à adapter,...	A l'interro, il n'y a que des questions présentées sous une forme déjà travaillée en classe ; des questions similaires à celles de l'interro sont travaillées lors de la préparation et données pour s'entraîner à la maison, par exemple la semaine précédant l'interro.
Des questions-pièges ne font que valoriser les plus forts, ceux qui se sentent de taille. Elles paralysent les moins avancés ou les moins sûrs d'eux, qui se savent perdus d'avance.	Lors de l'interro (et en math en général), pas de piège, pas de chasseur, pas de gibier. On peut toujours donner des choses plus complexes aux plus avancés à d'autres moments, sans que cela ne fasse partie de moments d'évaluation formelle communs à tous les apprenants du groupe.
Les capacités de concentration et d'attention sont limitées, surtout lorsqu'on n'est pas très habitué au travail intellectuel. Une interro longue a toutes les chances d'être moins bien réussie par 'manque d'attention', têtes qui s'embrouillent,...	L'interro doit pouvoir être réalisée en 1h ou moins par la majorité du groupe, en prévoyant un temps d'1h30 pour les plus lents ou les retardataires. Ceci permet aussi une correction immédiate, au moins d'une partie, alors que la mémoire est encore fraîche et la motivation à son maximum

<p>L'interro se fait à la dernière séance d'un trimestre ou de l'année, juste avant un long congé. Il n'y a donc pas de retour possible, ou celui-ci arrive longtemps après l'interro.</p>	<p>Elle se fait à un moment qui permet rapidement une correction et un moment de 'renforcement' sur les points moins bien maîtrisés afin de jouer son rôle d'élément d'apprentissage et non seulement d'évaluation-constat.</p>
<p>Le retour se fait sous forme d'une note unique pour toute l'évaluation. Du coup, la seule chose qui importe est d'avoir « réussi » (plus que la moitié) voire d'avoir « plus que le voisin ».</p>	<p>Il n'y a pas de cote ni même de symbole unique pour l'ensemble de l'évaluation. Chaque type de compétence reçoit un symbole évocateur qui illustre sa maîtrise ou non-maîtrise.</p>
<p>Le travail et le formateur, qu'il donne une cote unique ou un document plus élaboré, ne revient pas avec eux sur leur travail le jour de l'interro</p>	<p>Ils reçoivent une copie de leur travail et un document qui permet un certain décodage de celui-ci afin de voir par exemple les points à retravailler,... Ils ont des éléments pour comprendre pourquoi le formateur a jugé telle ou telle compétence maîtrisée ou non. Le formateur passe un moment auprès de chacun pour, a minima, tirer avec l'apprenant quelques éléments importants de ce document.</p>
<p>Les retours comportent, voire sont constitués essentiellement de jugements sur la personne ou son travail.</p>	<p>Les retours tentent de faire le point sur les compétences maîtrisées ou non, d'établir un éventuel 'diagnostique' de ce qui coince et est à travailler pour améliorer cette maîtrise. S'y ajoutent des notes d'encouragement ou parfois des questionnements sur l'attitude/le travail fourni, mais alors le plus possible sous forme d'hypothèse ou de question.</p>
<p>...</p>	<p>...</p>

7. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 4 à Saint-Gilles

EXTRAITS DU RAPPORT DE FRANCE FONTAINE

« L'introduction de la gestion d'un classeur va se révéler être une réussite. »

Cette année est toujours marquée par mon désir de centrer les objectifs pédagogiques sur la formation de base en français en intégrant à ma pratique les outils de la Gestion mentale.

Mon ambition est d'articuler les projets de manière transversale autour de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale.

Je suis aussi attentive à renforcer l'autonomie des participants autant dans la posture d'apprentissage que dans l'expression d'une réflexion critique sur leur environnement et sur la société en général. Ce qui provoque souvent un conflit cognitif au départ mais semble porter ses fruits après une période d'adaptation.

J'accorde une importance toute particulière à la pratique de l'oral pour développer des compétences de communication et des compétences langagières qui leur seront utiles à l'écrit et dans la vie personnelle ou professionnelle.

En effet, dans le niveau 4, présenter le CEB ou se préparer à des entretiens d'embauche ou d'entrée en formation qualifiante sont des projets régulièrement formulés par les apprenants et requièrent des compétences orales qui leur font souvent défaut.

[...]

Les temps forts

En septembre, activité de sensibilisation à l'atelier chef-d'oeuvre autour des syndicats et introduction au CEB par Esmeralda Catinus en LE4 et LE4 PS : avec la participation de Pietro Tosi, animateur du Comité "Les travailleurs sans emploi et sans papier" et travailleur au MOC. En préparation de la Manifestation nationale en front commun syndical du jeudi 29 septembre 2016 à Bruxelles, le groupe LE4 crée le 26 septembre leur slogan et les calicots avec Esmeralda.

Voici leur revendication :

**Tous ensemble
nous réclamons une école et un travail sans discrimination, des formations et des métiers de qualité.**

Les travailleurs sans emploi ou sans papier - Apprenants du Collectif Alpha

A partir d'octobre, cycle de formation par Pietro Tosi de 6 séances sur le thème de la discrimination et des trois formes de domination : pour chaque domination, deux séances s'articulent l'une sur un exposé de Pietro et l'autre sur un échange en présence d'acteurs de terrain en lien avec les critères étudiés.

Suite au débriefing sur la manif avec Pietro Tosi du MOC du mardi 4 octobre, les participants confirment leur intérêt de poursuivre la réflexion autour des trois critères de la discrimination agissant comme division des êtres humains introduits par Pietro :

- la domination raciste (politique migratoire avec la présence d'un membre du comité des travailleurs sans papier) (le 6 décembre)
- la domination sexiste (homme/femme/ homophobie, la place de la femme dans la société avec la présence d'une militante féministe), (les 7 et 8 mars et le 22 mars 2016)
- et la domination sociale (division de la société en classes sociales, système capitaliste avec la présence d'un syndicaliste). (le 9 mai 2016)

Octobre

Visite de l'exposition photos « 50 nuances d'asile » par Isam Ben Bellat au CCJF

Novembre :

Le 15 novembre 2016 : Projection avec le groupe 4 PS de "Molenbeek, génération radicale?" : un film-documentaire pour casser les préjugés.

Le 17/11 : spectacle au théâtre « Silence, on brûle » par le collectif Libertalia au CCJF.

Décembre :

Le groupe décide de participer le 19 décembre au Rassemblement contre la répression et la criminalisation des sans-papiers : les apprenants organisent un affichage au Collectif pour mobiliser chacun (*Défendez vos droits ! Venez nombreux*) et adaptent une chanson écrite et composée par Al Assane, un des apprenants du groupe. Ils vont passer dans chaque classe pour inviter chacun à les accompagner.

[...]

Innovations pédagogiques : l'introduction de la gestion d'un classeur demande un démarrage long et fastidieux mais va s'avouer une réussite.

Il est organisé à l'aide d'intercalaires de couleur différentes pour lesquels chaque titre

a été défini et discuté ainsi que chaque concept (ex: la théorie, les exercices). Pour les aider à organiser les feuilles et se retrouver dans l'utilisation, j'utilise un moyen mnémotechnique efficace : les feuilles de théorie sont imprimées sur du papier qui rappelle la couleur des intercalaires ainsi les règles d'orthographe sont en rose, les règles de la grammaire en vert, les natures grammaticales des mots en bleu...

Avant d'introduire l'apprentissage de nouvelles règles grammaticales et d'introduire ou d'approfondir l'outil de la roue des catégories grammaticales des mots, j'accorde une attention particulière à la mise en œuvre des gestes mentaux nécessaires à la bonne compréhension et à l'utilisation des notions et des règles de grammaire.

Mon objectif au moment de l'apprentissage des règles de grammaire est que chacun ait pris conscience de l'importance de chercher à en dégager le sens et la procédure qui permet de les appliquer.

Pour moi, la première étape incontournable consiste donc à vérifier e.a. que la terminologie grammaticale utilisée fait sens pour chacun d'entre eux. Cela passe par leur faire définir puis énoncer oralement des notions telles que le vocabulaire, l'orthographe, la grammaire, ...

Force est de constater qu'ils les utilisent peu à bon escient ou de manière approximative. Si les anciens du groupe 4 sont coutumiers de cette méthode de travail et en ont découvert les bénéfices, les nouveaux arrivés sont souvent déstabilisés et inquiets. En effet, je bouscule leur représentation de l'apprentissage et en réaction, ils font très rapidement la demande insistante de revenir à des activités d'écriture plus classiques comme faire des dictées ou de la conjugaison, par exemple.

C'est un processus que je connais et identifie avec eux : quitter sa zone de confort pour gagner de l'autonomie avec le plaisir et la fierté d'avoir surmonté une difficulté.

Participation, éducation et formation citoyennes

I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation dans une visée d'éducation populaire. Aujourd'hui, en ces temps mouvementés où les autorités ne pensent plus qu'en valeur financière et employabilité, que cela soit à propos du public ou de la culture, il est sans doute encore plus que jamais important de souligner et revendiquer ces liens. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

- La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.
- La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participant.e.s à nos formations à découvrir qu'il.elle.s sont porteur.euse.s et transmetteur.euse.s de culture et qu'il.elle.s peuvent en être acteur.trice.s. Mobiliser les capacités culturelles des participant.e.s c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur.trice d'une communauté.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est certes de créer, de produire, mais il s'agit surtout de participer culturellement c'est-à-dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre

Le théâtre constitue un excellent support d'expression, d'écriture et de création, qui est décliné sous des formes variées dans nos activités. Voici quelques extraits choisis :

Atelier Théâtre – Centre de Saint-Gilles - Didier Ponz

La démarche

L'idée de l'intervenante comédienne était de travailler de courtes scènes/tableaux sur la dualité paradoxale entre « Etre et Paraître ». Ceci par un travail sur le corps (ce qu'il montre/exprime) mis en relation avec l'apprentissage/expression de textes proposés sur le même sujet. Après leur appropriation / adaptation par les apprenants, ils ont été assemblés et ordonnés afin de constituer la trame d'un court spectacle qui a été présenté en public fin mai 2017.

Les fragments de texte sont inspirés ou extrait d'œuvres de B. Werber, Prévert, Charles C. Finn, Grimm (Blanche-Neige). D'autres ont été amenés par les apprenants et l'animatrice –comédienne (le « Journal de 20h »).

Les animations d'atelier et mises en scènes proposés par Christine Deppe sont inspirées par la méthode de Jacques Lecoq et, dans une moindre mesure, Peter Brook.

Les apprenants ont travaillé et intégré des exercices d'échauffement et de mise en condition propres au travail du comédien. Ils ont aussi travaillé le positionnement individuel ou en groupe sur le plateau...

Des improvisations à thème (mise en scène de journaux télévisés « décalés », mise en scène des différents types d'émotions (seul, en duo, en petits groupes) et le choix/appropriation de personnalités figurant sur des œuvres célèbres (tableaux et sculptures) ont incité les apprenants à créer et faire vivre leur personnage. Ils ont également joué un défilé de mode aux accents quelque peu décalés (une quintessence du « paraître »!), qu'ils ont appris à gérer en y intégrant leurs propositions/modifications et sur lequel ils ont apporté différentes musiques qu'ils ont expérimentées (avant choix définitif)...

Après janvier, Christine a travaillé un texte sur les aléas de la communication « Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ... il y a 9 possibilités de ne pas se comprendre », qui était une pièce maîtresse du spectacle dont l'apprentissage a particulièrement sollicité les ressources langagières et mémorielles des apprenants. Christine y a ajouté d'autres répliques (dont la finale du spectacle) qui ont subi l'une ou l'autre modification mineure lors de leur mise en travail avec le groupe.

Quelques aspects remarquables

En plus de développer l'accès au théâtre lui-même et à sa pratique, cet atelier implique la maîtrise du langage ainsi que celle du corps sur la scène. Cela agit positivement sur la confiance /affirmation de soi, avec des effets sur les compétences de communication mais aussi sur la gestion (mentale) de l'attention par rapport aux mouvements du corps et de la parole dans le temps et l'espace (plus l'interaction des autres apprenants), avec une mise en jeu de la psychomotricité et une perspective de gain dans ce domaine.

Ils étaient impliqués et ravis de découvrir les différentes facettes du travail : sur le corps, le texte (la parole), les mises en situation, l'appropriation du plateau, les activités d'échange/observation et leur participation/avis/suggestion, dans la construction des scènes ... Cela malgré quelques abandons en cours d'année.

Le niveau de langage de certaines répliques était assez haut et a nécessité beaucoup de répétitions et de patience pour qu'il soit maîtrisé de manière satisfaisante (gros travail sur la prononciation mais aussi sur la structure des tirades). Personnellement, j'ai craint qu'il ne soit trop élevé par rapport au niveau des apprenants mais Christine D. était confiante et a bien géré les contenus afin qu'ils soient « mûrs » pour la présentation en Public (et non « parfaits » vu que l'atelier était composé d'apprenants en alpha au niveau d'oral disparate et issus majoritairement de groupes débutants / moyens). Globalement, dans l'exercice du spectacle, les progrès étaient audibles et les apprenants satisfaits de leur prestation.

Donc, Christine a amené le thème, la méthode de travail, la plupart des textes et mises en scène qui ont été travaillés en cours d'année. Il ne s'agissait pas de créer un récit avec les apprenants mais de leur offrir un thème avec des pièces à intégrer/remodeler et à assembler. Sur certains passages, l'avantage (et aussi la difficulté) était de sortir franchement les apprenants de leur zone de confort et d'aller vers un niveau de français qu'ils pratiquent peu ou pas tout en apportant des éléments de leur personnalité (aussi au travers du choix des postures/statues dans des livres d'art pour intégrer/construire une attitude/un personnage...

Atelier Théâtre à Forest - Marie Köhler et Béatrice Bastille

Sur les 7 personnes restées jusqu'à la fin de l'année, toutes sauf 1 avaient des difficultés pour s'exprimer aisément. Ils éprouaient des difficultés à donner leur avis, à poser des questions, à se faire comprendre, ils n'osaient pas prendre la parole parce qu'ils étaient persuadés de très mal parler.

Pour la première fois depuis la création de l'atelier théâtre il y a dix ans, tous les anciens ont définitivement disparu. Toutes ces nouvelles personnes n'ont jamais participé à une expérience de création théâtrale.

Pour la première fois depuis 10 ans, toute notre démarche était à apprendre.

Peu à peu, les participants ont commencé à prendre confiance en eux mais perdaient toujours régulièrement leurs moyens : ils oubliaient leur texte, restaient figés sur la scène, restaient sans émotions et montraient leur malaise, excepté une personne,



Evaliste, qui d'emblée nous a laissés sans voix. Il jouait comme un comédien professionnel et, en travaillant son texte régulièrement chez lui, ses progrès devenaient meilleurs. De le voir ainsi jouer, les autres personnes le regardaient et l'observaient. Ces personnes apprenaient en observant Evaliste, qui avait le rôle principal de la pièce. Ils essayaient de se mettre au diapason de cette intensité théâtrale qui émanait d'Evaliste. C'est pour cela que nous tenons à relever que la démarche du théâtre-action est un processus de socioconstruction auquel chacun contribue. Il faut dire qu'Evaliste est une personne sans papiers, sans ressources, et que le théâtre pour lui est essentiel dans sa vie ; il l'a d'ailleurs dit à plusieurs reprises. Dans le groupe, une autre personne avait le même parcours de vie. Ils ne peuvent plus retourner en arrière. Et cette société leur refuse leurs droits essentiels.

Les autres personnes vivent en situation légale en Belgique depuis peu de temps, sauf une qui a grandi en Belgique. Le théâtre est l'occasion pour eux de se faire entendre pour la première fois, d'autant plus que dans leur pays ils n'ont pas le droit à la parole.

Ce groupe était très régulier, courageux, motivé pour atteindre le but principal qui était de présenter la pièce devant un public extérieur.

Déroulement

Apprentissage des techniques théâtrales

Tout au long de l'année nous avons procédé à différents exercices : la voix, la respiration, l'articulation, l'intonation, la gestuelle ; la mise en scène de situations improvisées ; l'écoute et la mise en œuvre de la dynamique et de la cohérence de groupe ; la complicité et le travail ensemble, se répondre, se questionner, s'ouvrir et s'adapter à l'autre ; la complicité, le lâcher-prise, s'accorder ; la prise de possession

de l'espace et se rendre présent et disponible et compréhensible de par sa voix, ses gestes, ses intentions et de ses émotions

Construire un scénario et une histoire

A chaque séance, le groupe construit l'histoire en s'essayant à différents scénarios possibles jusqu'au jour où ils se sont mis d'accord sur le début d'une histoire dont les épisodes restaient à imaginer.

Il s'agissait de l'histoire d'un homme et d'une femme qui se disputaient parce qu'ils ne s'aimaient pas. L'homme buvait, ne travaillait pas et sortait toutes les nuits au café avec ses copains. Il rentrait aux petites heures du matin en réveillant tout l'immeuble.

La femme décide de le quitter en emmenant leur fille pour aller vivre chez sa mère qui est à l'origine du mariage arrangé. Malgré les efforts du mari, qui a arrêté l'alcool et a retrouvé un travail, sa femme rompt définitivement.

Ensuite, on distribue les différents rôles. De séance en séance les épisodes s'ajoutent jusqu'à trouver la fin de l'histoire. Ensuite l'histoire est retranscrite et distribuée à l'ensemble du groupe. Ce travail s'est terminé fin janvier.

Répétitions et constructions de personnages

Le texte doit être appris, mémorisé. Nous aidons les participants à construire leur personnage par le biais d'interviews où chacun pose une série de questions à une autre personne pour que le groupe et la personne interrogée puissent prendre conscience du rôle et de ses intentions.

A ce stade, nous procédons parfois aux changements de rôle. Ce fut le cas cette année. La personne qui avait le rôle principal est tombée malade et n'était pas à l'aise dans son personnage. Nous avons bien fait parce que finalement tout le groupe s'est senti plus à l'aise avec ce changement de rôle, et la personne qui a pris le rôle principal s'est révélée à travers ce personnage, qui lui correspondait à merveille. Elle a dit : « Jamais plus je ne baisserai la tête devant un homme. C'est le théâtre qui m'a donné cette force-là. »

Représentations de la pièce

Quatre représentations ont eu lieu. Etant donné le temps important consacré à l'initialisation théâtrale du groupe, les représentations ont démarré seulement au mois de mai.

La première représentation avec débat a eu lieu devant les groupes LE2 et LE4 (25 personnes).

La deuxième représentation s'est déroulée lors de la journée Education permanente, pour tout le centre de Forest et deux groupes du centre de Molenbeek-Saint-Jean. Plusieurs représentants d'associations ont été invités ; seule une personne de Lire et Ecrire était présente. Cette représentation a eu lieu sur une scène de théâtre. Le débat fut très riche mais interrompu par manque de temps. (130 spectateurs)

La troisième représentation s'est passée dans le local théâtre du centre devant les enfants de l'association Maison en Plus, qui sont demandeurs de voir la pièce chaque année. (31 spectateurs)

La quatrième représentation, à la demande du groupe, a eu lieu dans le centre de Molenbeek-Saint-Jean devant les participants qui suivaient un atelier ce jour-là. Ils étaient une trentaine. Le débat débordait de questions et la pièce a été fortement appréciée par les participants présents.

Evaluation

Malgré que ce groupe fût tout débutant et que nous ayons consacré beaucoup de temps à leur initiation, nous avons atteint nos différents objectifs de l'année avec succès, aussi bien de la part des participants que des deux formatrices.

Lors de l'évaluation de fin d'année, les participants ont dit :

A : « C'est bien de jouer devant les gens, dans un vrai théâtre, ça fait du bien. Je suis contente du théâtre, c'est très bon pour parler bien. Avant, j'avais peur de parler devant les gens, maintenant c'est devenu facile. Aujourd'hui, je vais toute seule chez le docteur avec mes enfants. Si l'année prochaine je n'ai pas de travail, je recommence le théâtre. »

F « J'ai joué pour la deuxième fois. Quand quelqu'un parle, j'écoute et je retiens dans ma tête. C'est bon parce que tout le monde regarde. Maintenant c'est facile. »

V : « Au théâtre, il y a plus de place pour jouer sur la scène. Je préfère jouer devant beaucoup de gens, il y a des gens qu'on ne connaît pas. Je veux encore jouer l'an prochain. »

Ecrire et créer : ateliers d'écriture

Un atelier ECLER dans le groupe LE4 à Saint-Gilles - France Fontaine et Danièle Séverin

De la coanimation : une première... réussie et l'envie de poursuivre, d'approfondir.

- France (titulaire du groupe LE4) : pratique depuis 2007 et fête donc ses 10 ans cette année.

- Danielle : débute en octobre 2016.

Une frustration commune : le peu de temps de debriefing possible compte tenu des contraintes d'horaires et de centres de Danielle.

Un souhait : pouvoir utiliser l'1h30 de prépa à bon escient, ce qui permettra d'améliorer la co-animation.

Au départ, c'était stressant d'accompagner les participants tout en restant disponible et attentive à Danielle. Les échanges et recadrage pédagogiques étaient des moments volés et trop rares.

Un temps de pause pédagogique nécessaire : j'ai organisé une réunion avec Frédéric qui co-anime avec Kristine l'atelier ECLER en LE3, avec pour principal objectif d'échanger sur l'étape de la révision du texte et de soutenir ma collègue dans son questionnement.

France



Image extraite du film « Libre d'écrire » de Ch. Van Cutsem

Suite à la formation ECLER-AGE, nous décidons d'introduire de nouveaux supports comme la Charte de l'écriture à ECLER et nous créons un support de relecture parce que nous allons expérimenter un changement dans le dispositif : désormais, ce ne sera plus le Formateur qui se déplace pour la révision du texte à la demande de l'apprenant mais bien l'inverse.

Dans un souci d'encourager l'autonomie de l'apprenant, il lui est demandé, une fois le texte écrit, de le relire et de vérifier à l'aide de ce support les différents objectifs d'écriture attendus (date, titre, majuscule, point de phrase, ponctuation, ...) avant d'aller chercher l'aide pour la révision du texte avec la formatrice.

Je pense que la peur était au centre de leur blocage : peur de faire des erreurs d'orthographe, peur de parler de soi, de ce que l'on a dans le cœur, peur que le sujet du texte ne soit pas intéressant.

Danielle

C'est une des difficultés classiques à surmonter à l'atelier. Ce que j'observe, c'est la compétence nouvelle d'identifier ce processus d'écriture qui démarre par la vertigineuse page blanche. Etre capable d'écrire même si c'est pour dire qu'on n'a rien à écrire... Accepter de quitter sa zone de confort pour les anciens, à savoir, sortir du cadre rassurant qu'offre un thème récurrent qu'on surexploite à chaque nouveau texte, aller dans ses émotions pour évoquer un sujet douloureux, une histoire d'amour,... Echanger avec la formatrice sur la qualité de son écrit et sur sa forme littéraire : liberté d'écrire une chanson, un poème, jouer avec la musicalité de la langue. Accepter que cela demande du temps, de l'effort avant d'arriver au plaisir du résultat et à la nouvelle révélation du texte lors de sa lecture.

France

Notre démarche pour mettre l'apprenant en confiance consiste à lui montrer plusieurs formes d'écrits faits par d'autres, dont l'agenda du Collectif, petite discussion individuelle pour le faire parler de lui et lui faire constater qu'il a beaucoup de choses à raconter, lui rappeler les objectifs de la démarche ECLER.

Un autre apprenant nous a demandé s'il pouvait écrire ses chansons et les travailler dans l'atelier. Nous avons trouvé l'idée intéressante et, pour lui, nous avons accepté des textes plus longs, que nous découpons en plusieurs extraits pour pouvoir respecter la méthodologie ECLER.

Il dit que notre accord lui a donné une motivation supplémentaire pour travailler le français. Il a pu voir ses progrès, surtout quand il devait vérifier son texte grâce aux codes de correction et au document qui accompagnait l'étape « révision de mon texte ».

Ils disent aussi qu'ils ont pu voir leurs progrès au fil des textes mais qu'ils avaient encore des difficultés lors de la vérification de leur texte. Petit à petit, ils ont mieux

intégré les consignes de vérification et mieux utiliser les outils mis à leur disposition, mais leurs problèmes principaux étaient : faire les liens entre les mots pour appliquer la règle, utiliser la bonne conjugaison, l'orthographe de mots usuels.

D'autres ont dit qu'ils avaient découvert qu'ils aimaient bien écrire même s'ils faisaient « des fautes » alors qu'au début ils pensaient qu'ils n'allaient pas y arriver.

Tous soulignent la bonne ambiance qui régnait pendant cet atelier, la coopération entre eux et l'écoute, sans jugement, des textes lus.

Un atelier Graphie à Forest - Véronique Thomas

Cela fait plusieurs années que les participants d'oral ont une plage d'écrit pour se familiariser aux lettres, sons, la graphie, la phonétique. Véronique assure cette plage de façon didactique et ludique, avec de magnifiques illustrations qu'elle réalise elle-même. Les participants apprécient la graphie et de travailler les graphèmes et phonèmes. Cette plage est très importante parce qu'elle permet une meilleure transition vers l'écrit. Nous en voyons d'ailleurs le résultat lorsqu'ils passent en LE1. Nous remarquons ainsi qu'ils ont pu acquérir des bases utiles, bases qui leur donnent une certaine assurance pour mieux appréhender l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, apprentissage qui paraît insurmontable et impossible pour certains. Cet acquis est bien ancré et mémorisé. Ils sont fiers de cela selon leurs dires aux entretiens individuels.

Samira Keksi et Béatrice Bastille

Leur évaluation

Mes collègues (Oral) leur ont demandé de dire ce qu'ils pensaient de l'atelier. Résultat : ils sont ravis. Cet atelier répond vraiment à un besoin fondamental, à savoir prendre un pouvoir sur l'écrit : être capable d'écrire ses nom, prénom, adresse, de commencer à comprendre son environnement, ... c'est un pouvoir essentiel pour chaque individu.

J'ai eu une petite évaluation avec eux en juin. Ils disent qu'ils sont très contents, qu'avant, ils ne connaissaient rien. Pour certains, écrire les minuscules s'avère encore difficile (script). Une participante demande deux plages d'atelier d'écrit et deux d'oral. Seul un participant est en échec : il a encore d'énormes difficultés à simplement reconnaître les lettres de l'alphabet, il les confond. Il désire rester en Oral mais l'année prochaine, nous avons décidé d'ouvrir un groupe Oral débutant (à voir bien évidemment s'il y aura des candidats).

Mon évaluation

Chaque fois que je donne cet atelier, je suis émue et fascinée par les efforts des gens pour tracer une lettre, leur fierté devant leurs progrès. C'est un atelier indispensable pour un groupe d'Oral. On a longtemps cru qu'il fallait séparer l'oral de l'écrit et axer l'apprentissage des débutants exclusivement sur l'oral. Ça n'a pas de sens, il faut offrir aux gens un moment d'écrit dans leurs plages de cours.

L'année prochaine, on reprend l'atelier avec des personnes « Oral débutant. »

Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée

L'objectif des visites est de développer l'accès à la culture par des sorties culturelles régulières avec les participant.e.s afin de les confronter à la diversité culturelle et à l'univers artistique et de favoriser l'élargissement de leurs références.

De nombreuses sorties au théâtre, au cinéma et dans les musées ont eu lieu dans le cadre des ateliers, la plupart du temps avec l'appui d'Article 27, et ce dans les trois centres.

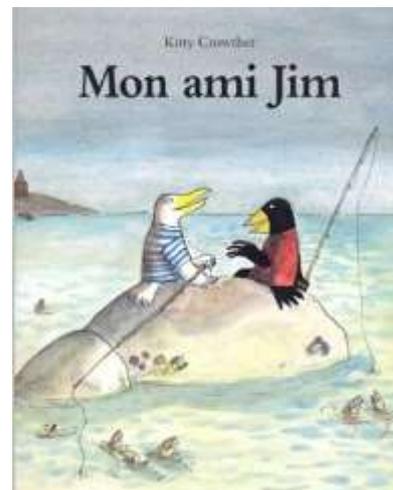
Un atelier « Des questions et des questionnements » à Molenbeek-Saint-Jean - Bénédicte Verschaeren

Jim et Jack : livre qui s'ouvre aussi au musée des beaux-arts

Le groupe LE2 travaille cette année sur le livre Jim et Jack. La formatrice Nathalie propose d'aller au Musée des Beaux-Arts pour travailler ce livre d'une autre façon.

En concertation, la démarche de la visite se fera en 3 moments : une séance avant la visite, la visite elle-même, et le feed-back. L'objectif est de lire et d'écrire dans un autre contexte mais sur le même objet de travail c'est-à-dire le livre lu en classe.

L'objectif est aussi de se désaxer du travail quotidien, de pouvoir transférer ses acquis et enfin de se plonger dans un autre media, celui de la peinture et ainsi visiter le musée des Beaux-Arts, lieu culturel par excellence.



Une visite au musée, c'est aussi apprendre à regarder et à faire des hypothèses, à faire sens à partir d'un document iconographique, tout comme on le fait dans l'apprentissage de lecture et de l'écriture. Mais c'est aussi, faire des liens avec ce qu'on voit, c'est-à-dire investir l'image à partir de son vécu, tisser des liens avec sa propre vie, sa propre expérience, sa propre analyse. Dès lors, c'est donner la parole à chacun et proposer que chacun raconte un morceau de vie qui lui fait écho en regardant un tableau ; c'est un moment important.

Je pense particulièrement au tableau intitulé Le marché de Blida de Evenepoel (fin 19^e), un tableau coloré bien différent de la grisaille belge de Molenbeek-Saint-Jean et de Cureghem aujourd'hui, et pourtant le marché est un quotidien pour la majorité du groupe. Les apprenants ont été touchés par ce tableau, leur parole a été consignée dans des textes.

Mais c'est aussi apprendre des choses nouvelles. Nouvelles car on n'y a jamais pensé, on n'a jamais été confronté à ces aspects, à ces informations étonnantes. Je pense particulièrement au tableau d'Eugène Laermans (fin XIX^e) qui s'intitule « Les Emigrants », époque où la pauvreté faisait fuir des campagnes des milliers de Belges vers les Etats-Unis.

Les apprenants sont alors les acteurs de la visite, celle-ci provoque souvent étonnement de leur nouveau savoir.

Cette confrontation avec des nouveaux vecteurs de pensée fait de ce travail un réel apprentissage qui a sa place dans une formation de base.

Les 3 phases de l'animation ont été construites par des consignes actives en utilisant des documents iconographiques que les apprenants allaient découvrir au musée.

Un atelier « Histoire » à Molenbeek-Saint-Jean - Bénédicte Verschaeren

Le musée de la ville de Bruxelles : Des images pour comprendre le monde occidental

Début septembre, nous avons visité la Grand-Place et ses alentours. Trois personnes du groupe ne connaissaient pas la Grand-Place ; les autres leur ont expliqué où on était et ce que c'était tous ces bâtiments. Lorsque nous sommes passés devant la Bourse, plusieurs personnes se sont étonnées de voir des sculptures de femmes nues ! Pourquoi ?! Bonne question, pourquoi ?

Cette question fut mon fil rouge durant l'année. La représentation en Occident est caractéristique de notre culture. Lire une image est aussi un apprentissage qui appartient à la spécificité de notre association, je pense particulièrement à tous ces

livres avec lesquels nous travaillons au quotidien. Une image est-elle réelle pour autant ? A quelle réalité se réfère-t-elle ?

Le musée de la ville de Bruxelles va nous montrer de beaux exemples dans le passé de la cité. Ce musée a l'avantage d'exposer un ensemble d'œuvres d'art très variées : de la vaisselle, des tableaux, des sculptures, des tapisseries, des retables,...

Les apprenants furent sensibles aux objets qui éveillaient des souvenirs positifs de leur passé : pour l'un c'était la plaque de fonte - son premier travail -, pour une autre une carafe en argent - travail de son père-, pour un troisième ces plats en forme de poisson « c'est bon pour un tajine aux poissons ! ». Certains disent : « Ces dessins sont magnifiques ! » et bombardent de photos tous ces objets merveilleux. N'a-t-on pas tous besoin de voir du beau ? Regarder le Beau, être attentif à la beauté : n'est-ce pas un enjeu existentiel pour chacun d'entre nous ? Tous et chacun ont regardé attentivement dans tous les sens tous ces objets et ont pris des photos. Mokhtar a demandé si c'était possible de revenir seul, et Fatima a montré ses photos aux cours de l'après-midi en vantant la visite au point d'émerveiller les compagnes de classe. Une visite d'un musée c'est aussi créer des liens entre soi et ce qu'on voit, chacun le fait à sa façon, chacun crée ses ponts à lui entre sa sensibilité, son histoire personnelle et les objets qui sont présentés.

Certains objets représentent une iconographie réaliste, une vue du parc de Bruxelles sur un vase en porcelaine, un oiseau aux plumes multicolores ou encore une mouche sur une pêche. Plus loin, un tableau de Breughel représente une scène de mariage dans nos régions au 16^e siècle. Rapidement on décrypte l'événement, on repère les personnages.

Par contre, avec la grande tapisserie racontant l' 'histoire' de l'église Notre-Dame du Sablon, on change de genre, on n'est plus dans une représentation réaliste, on est en plein récit religieux. Les personnages sont représentés de façon réaliste, mais le contenu est une histoire fabuleuse des récits moyenâgeux. L'histoire étonne mais 'c'est la religion', diront-ils. La tapisserie inspire beaucoup notre public : ce travail fait de fils de laine est bien connu, le tissage est apprécié de tous. La décoration florale est également appréciée, sans doute parce que plus réaliste ou simplement plus familière.

Continuant dans le registre religieux, le retable de l'Annonciation, est un travail d'ébéniste de haute qualité ; il impressionne tant par tous ses petits personnages que sa couleur où l'or domine. Une série de caisses où sont représentés des personnages en 3 dimensions raconte cet événement biblique. Un travail fabuleux de représentation d'une histoire et de ses personnages ! Là, nous sommes au cœur de la société occidentale qui depuis des siècles jongle avec ces figures et ces codes

qui permettaient de mieux comprendre le message religieux. Si elles appartiennent à l'histoire de la religion, elles appartiennent également au savoir-faire des artisans locaux du 16^e et 17^e siècle. Quelle différence avec l'islam où pas ou peu d'images existent !

Au retour au Collectif, la semaine suivante, peu se rappellent de ce retable, « l'armoire avec les statues que l'on ferme comme un livre et que l'on ouvre certains jours dans les églises ». Il vient en dernier lieu. Pourquoi ce souvenir si évasif ? S'agissait-il d'un sujet trop tabou ? Parler de religion n'est-ce pas soulever trop de passé douloureux – lointain ou récent ? Parler de religion catholique n'est-ce pas un interdit inconscient du public ? Ou est-ce simplement le peu de liens à faire avec sa propre histoire ?

Mais de toute façon, cette étape, cette visite est un maillon important dans le cheminement du travail de cette année. La culture occidentale façonne des images pour être comprises et ce depuis des siècles. Elles mettent en scène tant des récits que le savoir-faire des époques précédentes.

Un atelier Citoyenneté dans le groupe LE 4 à Saint-Gilles– Joëlle Dugailly et Anne Loontjens

Le projet : Visite à Namur

Dans l'atelier, simultanément, nous construisons notre charte (NDLR : celle du groupe, autoproclamé « Comité Liberté ») et avançons sur la concrétisation du projet, à savoir : organiser la sortie à Namur. Il fallait choisir la ville de Belgique d'abord (en tenant compte des facilités offertes par l'Article 27), ce qui veut dire qu'aller visiter une ville flamande n'était pas possible.

Ensuite nous devons nous demander ce que nous allons y faire ; nous avons donc exploré les offres possibles en lisant les informations récoltées sur les fiches Article 27 et sur la feuille rédigée par Stéphanie Joris (Article 27 Namur): soit visiter la ville – 3 possibilités étaient offertes : faire une balade contée (organisée par la Maison du Conte) ; visiter le centre historique avec un guide (Maison du Tourisme), visiter la ville avec des habitants (du même coup, rencontrer des gens que l'on ne connaît pas) ; soit visiter la Citadelle ; soit encore faire une promenade en bateau sur la Meuse.

En définitive, le choix s'est porté sur la visite de la Citadelle et la promenade en bateau. Nous avons regardé dans des livres des photos pour se représenter ce que nous verrions.



Un pas plus loin a été de lister ce que nous pouvions décider, ce qu'il nous fallait demander.

Ce qui dépend de nous, ce que nous décidons

- Choisir la ville
- Choisir la date, le jour, le mois
- Le lieu de rendez-vous
- L'heure du départ et l'heure de retour
- Le repas ou pique-nique
- Etablir le programme de la journée (voir affiche)
- Etablir le budget
- Faire les réservations (2 apprenants volontaires)



Ce qui ne dépend pas de nous, ce que nous devons demander

- Le prix du voyage : trouver les sous
- Obtenir l'autorisation de sortie (formulaire PS rempli ; avertir le centre de formation)

Le budget a été établi en bon père de famille pour coûter le moins cher possible. Pour trouver l'argent, 3 solutions ont été proposées :

- Le Collectif Alpha paie le transport (train, bus) et les tickets Article 27
- Le Collectif Alpha paie une partie et le Comité Liberté une autre (moitié-moitié)
- Le Comité Liberté organise un repas payant

Deux délégués désignés par le Comité Liberté (un homme, une femme) ont demandé d'être reçus par Olivier Balzat pour lui expliquer le projet. Après discussion interne, le Comité a décidé de le rencontrer en laissant parler les délégués et ce pour être témoin de ce qui était dit et répondu.

Olivier Balzat a accepté au nom du Collectif Alpha de payer les frais occasionnés par cette sortie, pour une fois et surtout parce que c'était le projet du Comité Liberté concrétisé de bout en bout par tous ses membres.

Les apprenants ont invité Olivier à les accompagner à Namur le 25 avril 2017, jour inoubliable qui restera dans toutes les mémoires. De très nombreuses photos témoignent du plaisir éprouvé.

Namur, c'est une autre planète. Pour moi, c'est comme un bébé qui découvre le monde. Après, le bateau, on était comme des clowns, c'était la joie ! Ce voyage-là s'est gravé dans ma mémoire.

Lire au jour le jour : activités autour du livre et atelier de découverte par le jeu

Les démarches « autour du livre » sont présentes dans de nombreux cours dans les trois centres. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une pratique quotidienne de la lecture. Dans ce sens, des activités de lecture sont organisées régulièrement dans les centres. Elles s'articulent d'une part autour de lectures collectives de livres afin de développer l'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau de langage plus riche ; et d'autre part, par des activités individuelles autour des livres afin de favoriser la lecture à domicile avec des séances régulières de partage de lecture.

Le livre est ici un support à la créativité, l'imagination, une invitation à parler de soi et de s'inventer autre. L'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau plus riche de langage sont mis en valeur.

L'atelier « Lire à 2 » en bibliothèque à Molenbeek-Saint-Jean - France Bakkers
(NDLR : le projet consiste à lire en duo avec des bénévoles)

La collaboration avec la bibliothèque de Koekelberg a repris en octobre 2016.

Les objectifs poursuivis :

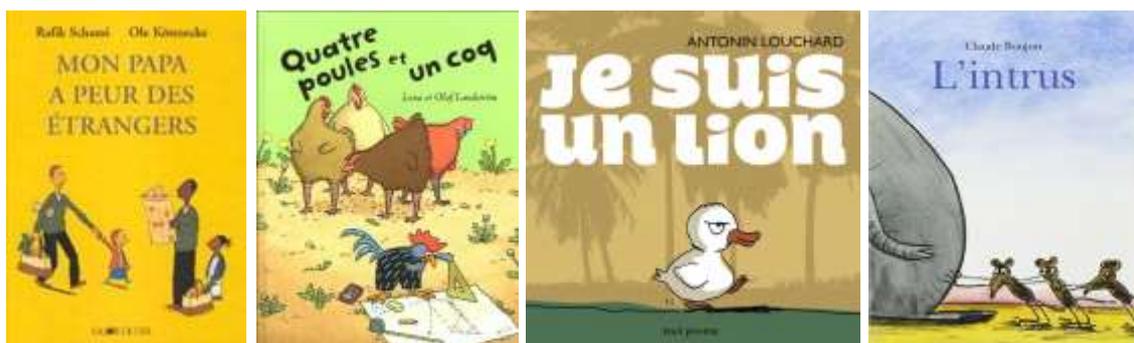
- Faire sortir les apprenants du centre du Collectif Alpha.
- Entrer à la bibliothèque pour soi-même et pas seulement pour accompagner les enfants qui doivent emprunter des livres pour l'école.
- Se familiariser avec ce nouvel espace.
- Utiliser la bibliothèque comme un lieu d'apprentissage accessible à tous, complémentaire de l'école ou du Collectif Alpha.



- Emprunter des livres en vue de les lire chez soi et les rapporter sans accompagnement.
- Trouver du plaisir à fréquenter ce lieu inhabituel et à la découverte de la lecture.
- Fréquenter et échanger avec des personnes d'âges et de cultures différents.
- Désamorcer le sentiment de peur de « l'Autre » en créant de vraies situations de communication.
- Par ces échanges, enrichir son vocabulaire et sa compréhension du français.
- Découvrir, en binôme, des livres choisis de la littérature jeunesse.
- Partager le plaisir de la lecture.

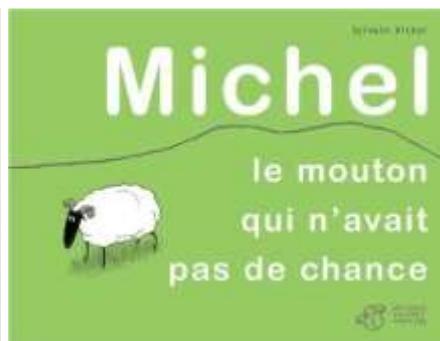
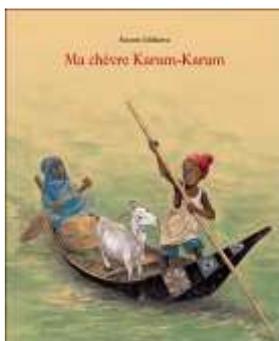
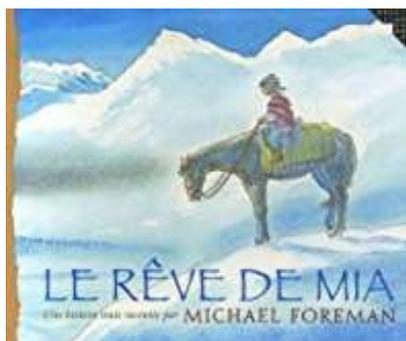
La séance d'évaluation commence par un tour de table afin d'élire les livres coups de cœur de la saison. Voici le résultat :

Parmi les plus plébiscités : Mon papa a peur des étrangers (5 votes : 3 lecteurs et 2 apprenants), Quatre poules et un coq (3 votes : 2 apprenants et 1 lecteur), Combien de terre faut-il à un homme (3 votes : 2 apprenants et 1 lecteur), je suis un lion (2 votes : 2 lecteurs), Le plus grand des voyages (2 votes : 1 lecteurs et 1 apprenants), L'intrus (1 vote d'1 lecteur), Ma chèvre Karam-Karam (1 vote d'1 apprenant), La petite casserole d'Anatole(1 vote d'1 lecteur), Le rêve de Mia (1 vote d'1 lecteur), Michel le mouton qui n'avait pas de chance (1 vote d'1 apprenant) et Le voyage de Grand-père (1 vote d'1 lecteur).





La petite casserole d'Anatole
Isabelle Carrier



De ce choix, il ressort que les livres sélectionnés comme coup de cœur ne sont pas forcément les livres « faciles » mais au contraire ceux qui ont un fond qui entraîne la réflexion. Certains apprenants disent même qu'ils profitent de la présence des lecteurs pour choisir un livre plus difficile parce qu'ils savent qu'ils seront soutenus dans la lecture et la compréhension du texte.

En binômes (1 apprenant et 1 lecteur) discutent autour d'un tableau reprenant les différents objectifs de l'atelier. La mise en commun se fait sous forme d'un tableau dans lequel chacun (apprenant et lecteur) répond à main levée aux items proposés.

Remarques émises lors de cet échange autour des objectifs :

- Par rapport à l'objectif "J'ai appris à connaître des personnes de cultures et d'âges différents"

20 personnes sur les 22 présentes trouvent qu'il est prioritaire. Ceux qui ont coché "à travailler" expriment qu'ils veulent continuer à participer à ce projet.

- Par rapport à l'objectif « J'ai découvert la bibliothèque et son choix de livres »

Beaucoup se sont rendu compte qu'ils avaient en fin de compte lu peu de livres parmi ceux de la sélection. Le souhait de découvrir encore plus les livres est assez général.

« Le choix de livres proposés par Isabelle est très apprécié. Il s'agit de titres très diversifiés. » (Cathie et Kitty)

« Il est primordial que le choix du livre lu soit laissé aux apprenants car leur choix est dirigé par des critères qui sont propres à chacun (taille et style des caractères, image, difficulté du texte,...) » (Paul)

Cathie signale qu'elle oriente parfois le choix d'un livre pour un apprenant parce qu'elle connaît le livre et peut mieux soutenir la lecture tandis que Dominique, par exemple, préfère découvrir le livre en même temps que l'apprenant. Des propositions telles que découvrir l'agencement de la bibliothèque lors d'une séance sont émises par certains lecteurs. Cela permettrait de mieux s'orienter dans la bibliothèque pour chercher un dictionnaire ou un atlas par exemple, bien utile lors de la lecture de certains titres. Cela pourrait aussi permettre d'une fois partir à l'aventure dans la bibliothèque et choisir d'autres livres que ceux du panier.

- Par rapport à l'objectif « Je me suis senti(e) utile »

Rose-Anne relève la frustration ressentie cette année lorsque les lecteurs devaient repartir parce qu'il n'y avait pas assez d'apprenants pour constituer des binômes. Elle trouve que justement, l'idée de se sentir utile est valable dans les deux sens et donc, elle a du mal à comprendre pourquoi les apprenants n'ont pas été plus réguliers.

Paul a relevé 'à travailler' parce qu'il se sent un peu hésitant dans sa technique. Il a peur de mal faire, de ne pas bien soutenir la lecture de l'apprenant parce qu'il n'a pas de bagage 'professoral'.

Pierrette se sent utile dans le sens où elle sort de la maison et vient à la bibliothèque pour lire avec les lecteurs.

(...)

Quelques remarques fusent suite à ce partage autour des objectifs :

« Pour moi, il est prioritaire de partager le plaisir de lire » (Marianne)

« Comment peut-on améliorer le projet ? » (Paul)

« Je voudrais savoir si je dois expliquer encore plus certaines notions ou si je peux me permettre de passer sur certaines choses parce que ce n'est pas vu au cours ou pas si important. » (Kitty)

Kitty se demande si certains apprenants n'abandonnent pas le projet parce qu'ils sont mal soutenus ou mal encadrés. A cela, France rappelle que ce qui est primordial dans le projet, c'est le plaisir de lire. Que les explications doivent être données quand la phrase ou le texte n'est pas compris. Il ne s'agit pas de travailler la technique, cela est fait en classe, mais bien la compréhension de l'histoire, le rythme de lecture, la prononciation,...

France réexplique une fois de plus que les abandons de cette année sont vraiment des cas de force majeure (maladie, grossesse, parcours d'intégration obligatoire,...) et pas un manque d'intérêt pour le projet. La gestion d'un agenda reste quand même très difficile pour les apprenants qui n'ont souvent pas qu'eux-mêmes à gérer (famille, enfants, rendez-vous dans des institutions publiques,...).

S'exprimer par le jeu

L'atelier « Jeux » à Molenbeek-Saint-Jean – Bénédicte Verschaeren

Le jeu a la faculté de faire participer tout le monde. Tour à tour, il faut jouer : chacun a son temps de parole. Les plus bavards doivent aller mollo, les plus taiseux ont un peu plus de place que d'habitude. En ça, la dynamique du groupe est géniale et se régule par la force des choses. Les participants au jeu n'aiment pas les longueurs, et des paroles sans fin, car tous visent de gagner !

Certains même distribuent les victoires afin que chacun gagne. C'est la solidarité en direct. Mais, on s'y prend tous ! Et tous veulent gagner pour du vrai !

Cette année Hélène Renglet de Lire et Ecrire coordinatrice du projet Alpha-jeu a animé la matinée 'jeux' une fois par mois à la ludothèque communale de Molenbeek Spéculoos. C'est également une découverte culturelle, découvrir un lieu spécifique pour tous les Molenbeekois. Faire des ponts entre apprendre le français au Collectif alpha et l'apprentissage des enfants par le jeu donnent d'autres regards sur la scolarité des enfants et sur leurs loisirs. La ludothèque, un lieu pour les familles aussi. Si au début de l'atelier, certains ne sont pas convaincus par cette activité, en juin chacun s'y plaît et comprend l'intérêt du jeu dans l'apprentissage qu'il soit pour lui en classe de français ou pour leurs enfants.

Avec Hélène, le groupe a découvert de nouveaux jeux. Ils étaient très contents de ces animations qui changeaient le quotidien, coupaient la monotonie des mercredis matins.

Nous continuons à peaufiner la dimension 'méta' dans notre activité 'jeu'. En effet, nous pensons que c'est important pour les apprenants de savoir, de comprendre l'activité : « en quoi cette activité, en quoi ce jeu nous fait avancer dans notre apprentissage, nous qui venons au Collectif pour apprendre le français ». Après avoir joué, les apprenants définissent eux même les objectifs du jeu, et on en discute. Au fil de l'année, ils deviennent de plus en plus précis. Leur avis sur le jeu le devient également.

Le jeu s'inscrit dans une démarche d'Education Permanente, dans la mesure où on travaille la diversité de point de vue, les échanges sont aussi très moteur de l'activité. L'ambiance collective où tous ensemble nous nous attelons à trouver une solution pour gagner, les jeux coopératifs sont aussi présents. Mais c'est la coopération dans chaque activité qui prime : si on travaille en sous-groupe il faut se mettre d'accord et dans le feu de l'action c'est tout un programme !

Participer à la culture dans un atelier d'art graphique

Un projet Alpha-Culture dans le groupe LE 4 à Saint-Gilles - Joëlle Dugailly, avec la collaboration de Leslie Leoni, graveuse

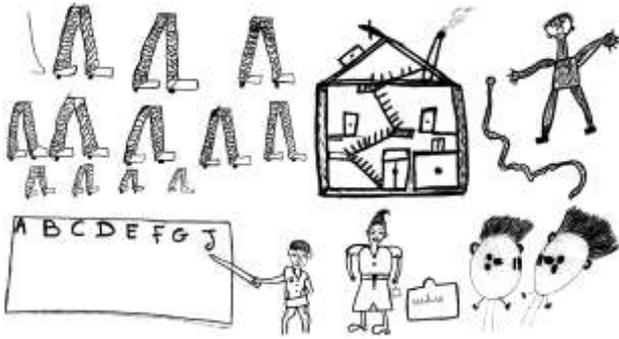
L'espace-temps de l'atelier artistique

Une expérience nouvelle à vivre, sensiblement différente de l'espace-temps de l'atelier citoyenneté expérimenté où l'on apprend à vivre en démocratie profonde tout en travaillant ; un hors champ horaire où on oublie que l'on se trouve dans une classe.

Dans cet atelier d'arts graphiques, on dessine au crayon, au marqueur, sur base d'une consigne donnée, souvent ouverte, dans une ambiance détendue. Les rires et les taquineries fusent en toute convivialité, les conversations sont naturelles et sources de connaissance autre des personnes, de leur quotidien et des cultures dont elles sont issues. Un enrichissement de plus.

On produit sans jugement posé, tranquillement, on réessaie, on regarde ce que les autres font, on y va d'un





commentaire ou d'un conseil. Leslie encadre, conseille et Emmanuelle accompagne.

Plusieurs tours de table ont lieu à certains moments pour présenter au groupe entier une ou deux productions. C'est l'occasion pour l'artiste de pointer des points communs, d'apporter des connaissances techniques, de se référer à une œuvre présente dans un des

livres d'art apportés.

II. Se construire des outils de compréhension du monde

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui, sinon, reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participant.e.s. L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenant.e.s. Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche.

D'autant que ce monde ne tourne pas très rond en ce moment et que lorsque l'actualité internationale chaude se passe de plus en plus près de chez nous, à Bruxelles ou à Paris, il est difficile d'en décoder tous les tenants et aboutissants faute de recul nécessaire !!

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha, ainsi qu'à leurs animateur.trice.s d'ailleurs, d'acquérir et de partager

collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, et ce tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses **activités au sein-même des cours** de français, et aussi plusieurs **ateliers hebdomadaires** dans chaque centre.

Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participant.e.s, afin que chacun d'entre nous, participant.e.s et travailleur.euse.s au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen.ne (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité.e à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.e.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie.

Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

Acteurs dans la société : le contexte, le nous et l'agir

Atelier « Histoire » à Molenbeek-Saint-Jean - Bénédicte Verschaeren

L'importance du 'faire', de créer

Les projets où le 'faire' se conjugue avec l'art ou l'artisanat me semblent toujours intéressants. Si je me réfère à Titus Burckhardt, ses écrits mettent en valeur l'art,

l'artisanat et le beau dans une réflexion religieuse musulmane. L'importance du travail manuel, avec les mains, participe de cette pensée. Cette petite strate de réflexion nous ouvre vers un autre éclairage, qui me semble intéressante. Pour ma part, avec ou sans réflexion religieuse, proposer des activités qui lient le travail artistique à la pensée humaine est primordial.

Nous voici tous dans les forges rue Ransfort. Hommes et femmes sont tous preneurs, néanmoins un rien étonnés du travail que nous allons accomplir. La matinée entière fut consacrée à cet art sous la houlette de Michel Mouton. Tous, on a tapé notre métal, on l'a chauffé, on l'a tapé, on l'a déposé sur le feu et on l'a tapé à nouveau. Dans cette ambiance particulière où les odeurs de charbon, de forge, de fer, de feu se dégageaient, nous tapions notre matière. Le tout dans un grand silence. Les photos seront une preuve étonnante de ce travail individuel avec l'entraide de tous. Rare collaboration entre chaque membre du groupe ! Au final, tous sont émerveillés du travail réalisé !



Au retour au Collectif, j'ai proposé de réfléchir au travail que nous avons réalisé : 'Comment apprendre à travailler le fer ?' pour arriver ensuite à la question 'apprendre le fer et apprendre le français, quels sont les liens communs ?'. Ce travail méta sur l'apprentissage permet de faire des ponts sous le dénominateur commun qu'est « apprendre », de dégager ce qu'est l'apprentissage par le truchement d'une autre activité où le 'faire' est davantage conscient.

A la question : « comment apprendre le fer ? », les réponses méritent réflexion :

- « Il faut penser à ce qu'on fait
- Il faut réfléchir pour ne pas faire d'accident
- Il faut faire attention
- Il faut travailler doucement
- On travaille en silence, car on est tous concentrés
- On entend la musique du métal
- Il faut bien écouter ce que dit Michel
- Il faut bien regarder ce qu'il nous montre »

Ensuite, nous –le groupe- avons regardé les photos que j'avais faites lors de cette matinée de travail. Les apprenants précisent :

*« Les photos nous montrent nos visages concentrés sur notre travail.
On voit les gens qui réfléchissent.
Ils regardent attentivement ce que montre Michel.
Ils regardent pour enregistrer comment il faut faire.
Tout le monde est calme.
Personne n'est fâché, on est tous contents de faire de belles choses.
On est tous concentrés sur notre travail.
Ça se voit sur les photos que tout le monde travaille bien. »*

Parler à présent du lien entre apprendre dans la classe de français et apprendre le fer : le groupe trouvait 'évident' les liens, c'est la même chose, diront-ils, et repréciseront au regard du travail de la forge le travail en classe :

- « On écoute Michel, on écoute le prof.
- On réfléchit, on pense.
- On réfléchit et on pense à ce qu'on fait.
- Doucement, calmement, pas s'énerver.
- On travaille seul, sans parler avec les voisins.
- On travaille ensemble et on pense à ce qu'on fait.
- Le gsm n'est pas présent pour apprendre.
- On est concentrés et on le voit. Les yeux sont sur le travail.
- On regarde attentivement, on est attentifs.
- Le cerveau travaille, il enregistre ce qu'il faut faire.
- Le cerveau retient, c'est la mémoire qui travaille.
- On travaille en silence, on est tous concentrés.
- On est contents, on n'est pas fâchés. »

Chacun de ces items énoncés par le groupe sont à inscrire dans une démarche d'apprentissage et certainement dans celle de la lecture et écriture que nous proposons au Collectif. Un travail, celui de la forge, semble au départ éloigné de nos préoccupations et pourtant l'analyse nous propose de nombreux ponts avec notre spécificité. Outre un travail EP, la pédagogie est notre travail central et cette activité participe bien à la formation de base.

Atelier « De l'histoire à l'actualité » à Forest - Lucien Berghmans

Les participants proviennent des différents groupes écrits et le groupe est donc très hétérogène.

Déroulement de l'atelier

Certains participants suivent de très près l'actualité, d'autres de façon occasionnelle (beaucoup de dames entre deux tâches ménagères et un repassage) et d'autres, enfin, pas du tout ; ils n'ont aucun intérêt pour les questions collectives !!

Nous avons consacré deux séances à connaître leurs motivations et ce qu'ils souhaitent comprendre dans les informations, tant nationales qu'internationales. Mais avant cela, il a fallu expliquer les mots « actualité » et « histoire » (toujours la question du présent et du passé). Pour l'actualité, c'était relativement simple, mais l'histoire ! Dès qu'on aborde la question de la ligne du temps, des ancêtres, c'est une tout autre affaire, surtout lorsque cela rentre en totale contradiction avec la bible et le coran, ...

Mais tout au long de l'année, les participants se sont accrochés et, petit à petit, ils se sont familiarisés avec les grandes périodes historiques de la ligne du temps.

La plupart des participants ont beaucoup d'intérêts et de questions concernant l'actualité ; nous sommes donc partis de leur questionnement. L'atelier s'articule à partir des connaissances des apprenants et proposera des reportages, des journaux télévisés, ainsi que de l'émission « C'est pas sorcier ».

De plus, trois visites ont eu lieu : le Cinquantenaire (Musée de l'armée), l'aquarium de Bruxelles et le palais royal de Laeken (les serres).

En gros, le cours se compose de trois parties ; tout d'abord les participants relèvent les événements politiques, sociaux ou sportifs (hé oui !) de la semaine écoulée. Nous en sélectionnons un que nous développons jusqu'à la pause (explications, décodage puis débat).

Avant chaque séance, je rappelle les règles de l'atelier : libre discussion mais respect des autres et des opinions différentes, et l'on s'exprime à tour de rôle.

Après la pause, nous travaillons sur la ligne du temps et faisons un rappel des grandes périodes, puis on aborde la suivante.

Matière vue

- l'actualité et son lien avec l'histoire
- la ligne du temps versus la religion (science versus croyance)
- la ligne du temps
- quelques personnalités de l'année : Castro, Trump, décès de Mandela
- les élections américaine et française
- géographie des continents et océans
- Histoire de Gand (préparation du voyage)
- les 3 guerres actuelles (Syrie, Irak, Afghanistan) une séance par pays
- histoire de la Saint-Nicolas et la course du Vendée Globe (voile)

- les évènements du Maroc et la question berbère
- le plan hiver en Belgique
- le système des impôts et notre déclaration fiscale
- plastique : le nouveau continent
- environnement : les pics de pollution
- un an après les attentats de Bruxelles

Les participants ont fort apprécié cet atelier et ont signalé que cela leur permettait de mieux comprendre ce qui se passe autour de nous.

A noter que la compréhension des journaux télévisés ou des petites vidéos historiques du journal « Le Monde » est quelque chose de pas facile pour notre public : sa compréhension, le sens à donner, et faire sens c'est aussi faire des liens, des ponts entre le passé et présent. Tout cela sans tomber dans la dichotomie blanc-noir, le bien et le mal, voire pire : les théories du complot.

Les objectifs d'éducation permanente seront au cœur des démarches : favoriser et développer une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société. Développer les capacités d'analyse. On voit donc que les objectifs du Collectif rencontrent ceux de l'EP.

Pour cela, on scinde l'analyse en deux parties : les faits (qui, quand, comment, où, pourquoi ?) et ensuite on donne son opinion. A partir de leurs questions, nous formulons des hypothèses et l'on prend du recul.

Cette année fut très riche en réflexions, en discussions et en évolutions.

Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle

C'est dans ces ateliers que l'on peut découvrir ses droits, décoder la réalité sociale et le cadre institutionnel belge, ou encore les formations auxquelles on peut déceimment accéder et les emplois qui peuvent être décrochés ... dans l'idéal.

Atelier ISP à Saint-Gilles - Yvette Zaninka

Le secteur ISP

En début d'année, les participants expriment l'intérêt de connaître les autres possibilités de formation, surtout qualifiante, qui leur sont accessibles. Dans cet optique, chaque participant réfléchit sur un métier, une formation qu'il se verrait

suivre en tenant compte de son bagage. Différents lieux de formation sont donc analysés.

Cette année, nous avons le projet de visiter au moins trois acteurs de l'insertion socioprofessionnelle. Nous nous sommes rendus à la Mission Locale de Molenbeek-Saint-Jean, nous avons eu la visite de la directrice d'Infor-femmes asbl. Notre visite à l'agence Actiris de Saint-Gilles a été annulée à la dernière minute car les locaux de notre hôte ne sont pas adaptés à la « canicule ».

La visite de la Mission locale de Molenbeek-Saint-Jean était intéressante car les participants ont eu des explications détaillées sur ce que cette institution fait, et surtout ils ont pu poser les questions et exprimé leur désarroi dans la recherche d'emploi ou de formation. Les tests d'évaluation constituent une barrière difficile à franchir.

La venue de la directrice de l'asbl « Infor-femmes » répondait à une forte demande, surtout du public féminin pour les métiers d'aide à la personne. A cette occasion, nous avons accueilli les participants du groupe de Joëlle, intéressés par le sujet.

L'intérêt de cette visite repose sur le fait que cette asbl fait de la préformation, avec un niveau plus accessible à notre public que la formation qualifiante. Entendre un acteur de terrain sur les exigences des métiers d'aide-familiale ou d'auxiliaire de l'enfance est plus crédible que quand c'est moi (Yvette) qui le dit. Car pour nos participants, « ils ont des enfants et savent s'en occuper », « ils se sont occupés de leurs grands- parents, donc ils sont capables de travailler dans une crèche ou une maison de repos ».

La sécurité sociale

La nouveauté de cette année, c'est que nous avons bénéficié du partenariat de l'asbl Siréas pour aborder ce thème. Teresa Bevino, l'animatrice de Siréas a utilisé de nouveaux outils qui ont facilité la compréhension du sujet et permis d'enrichir les débats. Elle a utilisé des faux articles sur la sécurité sociale qui ont suscité par mal de questionnements.

Nous avons visualisé quelques vidéos relatant la mise en place des mutualités dans les pays du Sud. C'était l'occasion pour quelques participants de relater leurs expériences en matière de soutien à la mise en place des mutuelles dans leurs pays d'origine. Nous avons fait le constat que la sécurité sociale est presque inexistante pour la majeure partie de la population africaine. Un participant n'hésite pas à dire que même au Maroc, un pays plus ou moins développé, la sécurité sociale est un concept utopique vu le niveau de pauvreté d'une grande partie de la population. Voici quelques motifs de frein à l'instauration de la sécurité sociale évoqués par les participants : la mauvaise gouvernance, le manque d'une volonté politique pour

instaurer un tel système, la corruption, la culture (chaque famille s'occupe de ses personnes âgées, la solidarité familiale quand les moyens le permettent, ...). Nous avons terminé ce chapitre en revenant sur le système de protection sociale mis en place pour aider ceux qui ne contribuent pas à la sécurité sociale. Il s'agit de l'aide sociale octroyée via les CPAS (mallette de « Culture et Santé »).

La recherche d'emploi

Actuellement, l'activation touche presque tout notre public. Les bénéficiaires du Revenu d'intégration ne sont plus épargnés. Il me semble que nos participants émargeant des CPAS sont nombreux à signer le programme individualisé d'intégration sociale (PIIS) sans réaliser concrètement ce à quoi ils s'engagent. Mais comme ils n'ont pas le choix, ils y apposent innocemment leur signature.

Dans ce climat d'activation, de plus en plus de participants disposent d'un cv et d'une lettre de motivation. Nous sommes revenus sur ces documents pour en expliciter le contenu, la forme et surtout l'importance pour les participants de se les approprier. Le cv et la lettre de motivation ne sont pour certains que de simples documents administratifs.

Nous nous sommes en outre entraînés à lire les offres d'emploi d'Actiris pour apprendre à repérer les principaux éléments (l'employeur, le poste et le contrat proposé, les conditions, les compétences exigées, les moyens proposés pour postuler, ...).

Ci-après, je restitue le ressenti des participants par rapport à ce sujet :

- Maïmouna, Matinke, Noureddine : *« Pourquoi tous ces outils de recherche d'emploi ? Il n'y a plus d'emploi. Pour une offre, il y a 30, 40, 50 candidats ! Même les diplômés ne trouvent pas d'emploi. »*
- Mohamed : *« De toute façon, le contrôle, c'est pour les étrangers. Les chômeurs nés ici savent postuler par mail. Nous autres, nous ne savons même pas utiliser l'ordinateur. »*
- Matinke, Maïmouna : *« Quand on est au chômage depuis 1 an ; on est contrôlé. Mais pour ceux qui ont 10 ans de chômage, ils sont tranquilles... »*

Il y a des mesures pour aider les plus jeunes. Passés 45 ans, on me demande de faire de la recherche d'emploi, mais je ne vois aucun soutien spécifique de la part des institutions publiques.

Malgré ces constats amers, parler du curriculum vitae reste un moment important. Savoir qu'ils peuvent valoriser les compétences acquises sur le tas, parler de leurs expériences professionnelles qui ne sont pas l'aboutissement d'un parcours scolaire formel donne un sentiment de fierté. Pour d'autres, le cv est un incitant à la

recherche d'emploi car il les renvoie à leur « inactivité », leur manque d'expérience professionnelle, c'est surtout vrai pour les 18 ans - 30 ans.

Nous avons clôturé ce thème par l'analyse des différents éléments d'un contrat de travail et donné quelques informations sur le rapprochement du contrat ouvrier et employé.

Comme l'année précédente, la question de la différence entre le montant de rémunération brute et nette a été posée. Le but n'est pas de rentrer dans les détails techniques de calcul de salaire mais d'informer les participants sur les différents aspects qui influent sur la rémunération (entre autres le statut du travailleur, les personnes à charge, les autres avantages comme les chèques repas, le remboursement des frais de transport, les assurances, ...). C'est aussi l'occasion de faire le lien avec le thème de la sécurité sociale, en identifiant les cotisations sociales de l'employeur et de l'employé, ainsi que les éléments qui entrent en jeu en matière d'impôts.

La question suivante a été soulevée : « Pourquoi les personnes qui perçoivent le RIS ont des remboursements d'impôts alors qu'ils n'ont pas de revenu du travail ? (j'ai promis de m'informer auprès d'un CPAS).

Animations ISP dans le niveau LE4 à Saint-Gilles - France Fontaine et Yvette Zaninka

Le groupe LE 4 est constitué de participants d'un niveau « moyen-avancé ».

Pour la plupart, il ne reste qu'un niveau à leur parcours de formation en alpha, le LE4 PS ou une année scolaire au Collectif alpha. Afin de préparer les participants à une sortie en douceur, l'accueil, qui a dans ses missions l'accompagnement des participants dans leurs projets d'insertion socioprofessionnelle, s'est associé à la titulaire du groupe pour réaliser cet objectif.

Par ailleurs, les participants ont exprimé à leur formatrice le souhait de se préparer aux entretiens d'embauche (ou de motivation) qui constituent des moments de stress. Ils appréhendent ces entretiens alors qu'ils sont parfois plus déterminants que les tests écrits (de français ou de calcul). Certains ont déjà été confrontés à ces entretiens sans y avoir été préparés. D'autres n'ont aucune idée de la manière dont ils se déroulent. Pour répondre à ces préoccupations, nous nous sommes fixées les objectifs ci-après :

- Réfléchir sur les projets « professionnels » (recherche d'emploi ou de formation qualifiante) des participants ;
- S'entraîner aux entretiens de motivation/ d'embauche, que ce soit en recherche de formation qualifiante ou d'emploi ;

- Identifier les participants ayant un réel besoin d'un suivi ISP à poursuivre à l'accueil.

Outil : Le blason

Le blason comme outil d'animation et de présentation a l'avantage d'être ludique et synthétique. Il suscite un effort de réflexion sur soi et sur les éléments essentiels à faire émerger lors d'un entretien. Bien construit, il présente les grandes lignes du curriculum vitae, aide à la mémorisation et procure un certain sentiment de fierté.

Exploitations dans les plages de français en formation de base :

Nouveau vocabulaire :

- Avec pour objectif d'être capable de se présenter lors d'un entretien, nous travaillons à la création collective d'un lexique sur le projet, l'expérience professionnelle, les qualités, les points forts, les atouts, les défauts, les freins, les compétences, ... Chaque terme a fait l'objet d'échanges et de questionnements.
- Avec pour objectif de connaître et respecter les codes de la politesse : exercices oraux sur le tutoiement et le vouvoiement via un Jeu de rôle.
- Avec pour objectif d'identifier et de gérer ses émotions : travail sur les sentiments et les émotions. Comment gérer le stress, ...

Notre évaluation :

Tous les participants demandent à renouveler l'expérience pour les raisons suivantes :

Abou : j'ai appris de l'expérience des autres

Souad : c'est nécessaire et important

Marie-France : intéressant pour me préparer aux entretiens

Saida : utile de travailler et de réfléchir sur ses qualités et ses défauts

Alassane : important de réfléchir sur son projet

Néné : contente pour les nouvelles idées de formation et de métiers

Zohra : l'échange en groupe donne de l'énergie et du courage

Mariam : très bien car de nouvelles choses apprises pour les entretiens.

Yvette :

J'ai eu un réel plaisir à co-animer avec France F. ces séances sur l'insertion professionnelle. Je trouve qu'il y a eu une dynamique, une complémentarité, un enrichissement mutuel aussi bien entre les animateurs qu'avec les participants. Cette formule est beaucoup plus appropriée pour une activité du genre. Ceci me

réconforte dans l'idée que l'atelier ISP devrait être animé par 2 personnes pour qu'il soit d'un bon apport pour notre public.

Le fait que plus de la moitié des participants suive ou ait déjà suivi l'atelier ISP a facilité notre travail. Le vocabulaire utilisé n'était pas inconnu.

La simulation de l'entretien d'embauche(ou de motivation) a servi d'occasion pour aborder plusieurs autres sujets comme le respect de l'horaire, la tenue vestimentaire, la communication (la voix, l'attitude, le non verbal, l'image de soi), etc. La manière dont les participants se sont prêtés au jeu justifie qu'ils avaient un réel besoin de démystifier ces moments stressants.

C'est une activité que je recommencerais bien à une autre occasion.

Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être

Favoriser une meilleure compréhension du monde et de son environnement commence par une meilleure compréhension de son bien-être, de ce qui fait santé pour soi et pour son entourage. C'est aussi en menant des projets très ciblés de ce type que l'apprenant.e acquiert une meilleure confiance en soi, voire une libération, qui peut avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de la langue. C'est pourquoi nous retrouvons des activités liées à la santé, ou au bien-être au Collectif Alpha.

Un atelier « Santé » à Forest - Nadia Toungouz Névéssignsky

Contenu de l'atelier

Au début de l'atelier, j'ai proposé aux participantes deux animations pour travailler les représentations de la santé. Cela a aussi permis de créer un espace d'échanges et de construire une dynamique de groupe.

- Animation « La santé, c'est quoi ? » :

Les participantes étaient invitées à partager leurs représentations de la santé. Sur des post-it. Elles ont répondu à la question : « Pour vous, la santé, c'est quoi ? ». J'ai aidé celles qui éprouvaient des difficultés à écrire.

J'ai lu ensuite tous les post-it et les participantes se sont exprimées sur cet ensemble d'idées. Après cette analyse commune des représentations de chacune, j'ai demandé d'essayer de faire des liens entre les mots exprimés et de les classer en catégories.

Pour certaines, le mot « santé » évoquait des maladies ; pour d'autres, des éléments du corps, ce qui est bon ou mauvais pour la santé, des tentatives de définition, des réflexions, des questions,...

Exemples :

- o Bon pour la santé : boire beaucoup d'eau, pas beaucoup de graisse, pas beaucoup de sucre, manger beaucoup de fruits et de légumes, oublier vite => pas de stress, le travail (pas de stress, pas de maladies tout le temps), sortir,...
- o Pas bon pour la santé : le coca, le chômage et le CPAS => stress,...

- Animation « La santé, un état de bien-être physique, psychique et social ». J'ai écrit au tableau « bien », « être » et « bien-être ». Les participantes ont été invitées à s'exprimer au sujet de ces trois mots. Petit à petit, elles ont construit collectivement le sens du mot 'bien-être'. Ensuite, je leur ai demandé de donner des exemples de situations de bien-être dans leur vie quotidienne. Pour susciter l'expression, nous sommes parties de phrases comme : « Je vais bien quand... », « Je me sens bien quand... », « Cela me fait du bien de... »
Les participantes pouvaient choisir des images dans des magazines pour illustrer ces situations de bien-être si elles le souhaitaient.

Par la suite, je leur ai proposé de classer ces situations de bien-être dans les trois piliers de celui-ci (physique, psychique et social) et d'en discuter.

Il s'agissait là de les amener à envisager la santé comme un état de bien-être physique, psychique et social (définition de l'OMS). C'était une découverte pour elles car elles imaginaient plutôt la santé comme une absence de maladies.

Voici ce qu'elles ont dit :

Je me sens bien quand...

Je suis à la mer / Je reste avec mes enfants / Je suis au Maroc / Je fais quelque chose avec mon mari / Ma maison est propre / La santé de mon mari va bien / Je mange des produits frais de la nature / Je vais à l'école / Je suis avec mes enfants / Je suis dans la nature / Je regarde un film, ma passion / Je viens à l'école / Je prépare à manger / Je suis avec mes parents / Je sors un peu de la maison / Je pars en vacances / Les enfants dorment, je suis au salon et je respire un peu / Je travaille à la maison / Je suis avec ma mère / Je reste toute seule / Je travaille / J'écoute de la musique / Je lis le Coran / J'écoute le Coran / Je regarde des séries / Je prends mon cahier pour apprendre le français / Je me promène en montagne / Il y a du soleil / Je lis un livre / Je me promène au parc / Je suis avec mes petits-enfants / Je ne suis pas malade / Je vais dans mon pays / Je sors et je fais de la marche / Je prépare des gâteaux avec ma fille.

Après cette petite introduction, j'ai demandé aux participantes de dresser une liste de sujets qu'elles aimeraient aborder durant l'année.

De nombreux thèmes ont été proposés : les hépatites, le SIDA, la grippe, les maladies respiratoires, les maladies du cœur, les problèmes digestifs, les problèmes de dos, les problèmes de vision, le sommeil, l'excision, la grossesse, le diabète, les peurs et phobies, la dépression, le système de soins de santé en Belgique, les mutuelles, les maisons médicales,...

J'ai alors construit l'atelier en fonction de leurs demandes. J'ai essayé de les mettre en interaction avec des intervenants extérieurs dans la mesure du possible. Les participantes préparaient chaque rencontre en dressant une liste de questions à leur poser. Cela ne se passait pas toujours comme je l'avais prévu mais, que voulez-vous, ce sont les aléas du direct !

Projets pour l'année prochaine

En effet, nous sommes tous confrontés au cours de notre vie à des questions liées à la santé. Pouvoir expliquer correctement ce qui se passe, comprendre les questions et les explications des médecins n'est vraiment pas chose aisée pour tout le monde. Le fait de savoir lire, de comprendre la langue, de parler sans difficulté et de posséder un bagage de connaissances générales nous facilite énormément la tâche ! Nous pouvons consulter des livres traitant du sujet qui nous intéresse, lire des articles dans la presse, aller sur Internet, regarder des émissions de vulgarisation à la télé ou encore poser des questions à des professionnels de la santé. Nous pouvons ainsi acquérir des savoirs relativement pointus qui s'ajoutent à tout ce que nous connaissons déjà. Les participants éprouvent de nombreuses difficultés à communiquer avec le personnel de santé et ils sont aussi moins susceptibles d'être touchés par les campagnes de sensibilisation et de prévention. L'objectif de cet atelier est de leur donner des outils qui leur permettront de prendre des décisions concernant leur santé en toute connaissance de cause. Il s'inscrit dans une démarche visant l'autonomie et le fait d'avoir un rôle actif au niveau de sa propre santé.

Un atelier « Sport » au Centre de Forest - Lucien Berghmans

Pourquoi un atelier sport ?

L'atelier sport a été initié à la demande des participants qui voulaient faire du sport, avoir une activité physique, saine pour le corps et l'esprit, qui leur permette de sortir des murs et qui ne soit pas trop chère vu leur maigre budget. De plus, l'apprentissage en alpha est tout à fait comparable au développement sportif.

La pratique du sport c'est aussi l'occasion de ne pas se sentir seul (comme c'est souvent le cas dans une salle privée, plus coûteuse, et où l'on n'est pas toujours motivé de venir régulièrement). Cela permet aussi de bien se sentir dans sa peau et d'améliorer son état de santé.

Dans toutes les campagnes publicitaires, on voit et on entend : mangez équilibré et faites du sport. La Fédération Wallonie-Bruxelles incite la population à pratiquer 30 minutes de sport au quotidien. Dans les écoles primaires et secondaires, 2 plages de sport ont lieu toutes les semaines. Alors, pourquoi pas en alpha ? Pourquoi ne pas le reconnaître en EP ? D'autant plus avec un public féminin et un bon groupe de quadras-quinquas ?

Au départ, il est important que le formateur sensibilise les participants à cette discipline. Certains sont très motivés, d'autres moins. Motiver, c'est redonner confiance en soi, croire en soi et viser la réussite. Cet atelier sport est une vraie nécessité, surtout pour les dames, et ce dans un cadre mixte.

En début d'année, il y a eu deux réunions d'informations sur le sport, le programme, les règles, la santé, l'importance du sport et le lien avec l'apprentissage pendant le reste de la semaine. Tous les participants ont pu poser leurs questions et inquiétudes.

Le groupe

Au total, 19 participants (10 dames et 9 hommes). Le groupe était très hétérogène, avec des niveaux très différents. L'ambiance était très positive, les participants motivés et réguliers. L'activité s'est déroulée toute l'année, même en hiver. Les participants viennent de tous les niveaux. On compte une bonne majorité de quinquagénaires dans ce groupe.

Faire du sport en groupe est plus motivant, cela apporte un soutien collectif. L'encouragement des autres est très important.

Les nouvelles technologies au programme

Initiation à l'informatique

A Forest, un atelier hebdomadaire d'initiation à l'informatique a été proposé en 2017. Par ailleurs, les apprenant.e.s de tous les centres utilisent régulièrement l'ordinateur dans les cours, sous des formes variées, intégré ou non à d'autres objectifs (écriture, ISP, etc.).

III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participant.e.s que des travailleur.euse.s du Collectif Alpha.

La participation des apprenant.e.s est travaillée au sein des équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenant.e.s dans leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun.e l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin qu'il.elle.s puissent être véritablement acteur.trice de leur parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- un **module d'accueil** d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture,...). Durant ce module, les participant.e.s prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.
- Une **évaluation commune**, qui se déroule souvent à plusieurs reprises dans l'année avec le.la formateur.trice et le.la participant.e sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.
- **L'Atelier Pédagogique Personnalisé** hebdomadaire de Saint-Gilles où les participant.e.s ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateur.trice.s.

L'Atelier Pédagogique Personnalisé (APP) à Saint-Gilles - Frédéric Maes, France Fontaine et Zohra El Kajjal

20 ans, c'est à peu de choses près l'âge de l'APP... Je viens de tomber dans nos étagères – c'est mieux que dans les escaliers ! - sur un pré-projet daté de mai 1995... On a loupé le coche, ça valait bien une célébration, car l'APP a toujours la cote... A la place, un rapport riquiqui et à une seule voix au départ, la mienne, Fred. Mais ce premier rapport a été lu par France puis par Zohra, qui avaient elles-mêmes écrit quelques lignes de leur côté. Lecture qui a donné envie à France d'en parler, d'où

proposition et concrétisation ce 29 août. Et au final une écriture à 6 mains sur base du premier texte. Une expérience nouvelle d'écriture et de collaboration pédagogique qui a satisfait tout le monde...

Une partie du public entre vraiment bien dans le projet, y venant avec des objectifs assez clairs et gérant leur temps de sorte qu'à leur départ on puisse, eux comme nous, avoir la satisfaction d'avoir « bien travaillé » ; quelques autres tout de même – chaque année – semblent 'perdre leur temps' ou en tout cas ne pas profiter vraiment de cet espace-temps pour construire leurs apprentissages de manière personnalisée. Moi j'ai un peu capitulé, mais peut-être une réflexion de notre part (en équipe ?) permettrait quand même d'y croire encore ???

On ne capitule pas encore mais je souhaiterais qu'on s'arrête un instant sur le point « apprendre à apprendre » qui pour moi me rappelle les séances de méthodologie donnée aux adolescents dans certaines EDD, à mon sens, tout le monde n'a pas cette facilité « d'apprendre à apprendre » seul. Dès lors, je pense qu'un accompagnement, des temps d'échanges et des outils sont nécessaires pour beaucoup d'entre eux. Mes questionnements en fin d'année sont, comment accompagner vers l'autonomie?, pendant combien de temps ?, quels sont les leviers du formateur ? Car, il s'agit bien d'aider un apprenant adulte et pas un adolescent !, à se passer tout doucement/rapidement du formateur...

Je pense aussi à la mise à disposition de matériel spécifique, par exemple en graphie, ou le matériel présenté par Patrick Michel dans le Journal de l'Alpha n°205 pour travailler certains prérequis, pas toujours totalement acquis, justement.

Je rejoins l'idée du matériel spécifique qui pour moi peut être crucial pour certains apprenants mais il faudrait aussi veiller au nombre de participants et de formateurs à l'APP, car travailler avec du matériel spécifique demande un encadrement et surtout un suivi sinon je me pose la question du sens !? Quant on visionne le dvd « Du sens au signe et du signe au sens » de Patrick Michel, on voit qu'il accompagne l'apprenant avec bienveillance, justesse et qu'il prend le temps pour un échange.

(...)

Une autre question qui moi perso me travaille (on n'a pas vraiment l'occasion d'en parler en équipe-APP mais on échangera bien à l'occasion de la rédaction de ce rapport justement), c'est la dimension travail individuel versus travail en sous-groupes. Cela s'est posé notamment avec l'arrivée de Zohra, mais cela se pose de manière très régulière. Dans ma représentation, l'APP c'est d'abord un temps et un espace de travail individuel. Bien sûr, ça n'empêche pas un échange ou l'autre avec les autres, mais...

Or je vois bien que tant les apprenants que mes collègues passent vite à du travail en petits groupes autour de la même tâche, allant parfois jusqu'au cours en petit groupe. D'ailleurs cela m'arrive aussi, par exemple en math lorsque Boubacar et Kadeba se débattent avec les mêmes questions autour des nombres à virgule. A peine arrivée, Zohra proposait aussi d'animer un moment autour d'un jeu. Elle l'a fait une fois, cela aurait pu se reproduire mais les événements ont fait que ça ne s'est pas fait. Bien sûr ces « cours en sous-groupes » ou ces animations-jeux ne manquent pas d'intérêt et plaisent aux apprenants. Mais ils me posent question car ils entretiennent l'idée que le formateur est nécessaire ou en tout cas le remplace dans le rôle de moteur de l'apprentissage, dans le sens de celui qui met l'énergie et qui conduit le moment d'apprentissage. Or pour moi l'APP a notamment pour rôle de favoriser la prise de conscience et l'expérience du contraire. Je, apprenant, dois trouver par moments en moi-même, l'énergie, la direction. Je, apprenant, dois faire des choix, de méthode et de contenus. Et cela n'est ni naturel, ni facile, et cela a besoin de temps et de vide... je pense...

(...)

Plus souvent encore, les apprenants collaborent entre eux, sans l'intervention d'un formateur. Bien sûr, ce travail partagé ne manque pas d'intérêt. En termes de valeurs, on peut même s'émouvoir de cette entraide qu'on appellera même solidarité pour faire moins catho... Moi, ça, ça m'étonne toujours un peu, que ça émeuve les observateurs ; comme si l'être humain, et l'Africain en particulier, était un individualiste forcené complètement centré sur la compétition... Certes des courants importants de notre société occidentale moderne nous poussent à « ça », à l'individualisme compétitif, mais les gens qui suivent les cours chez nous ne sont pas là-dedans, en général.

Si alphabétiser implique de « partir du terrain de l'apprenant sans y camper », moi j'aimerais voir les gens capables de se concentrer individuellement sur un travail 1h, voire 30 minutes, sans interagir ni digresser. J'ai l'impression que pour beaucoup d'entre eux c'est impossible, inimaginable. Mais peut-être que c'est juste une obsession perso et qu'en fait, ça ne sert à rien ... ???

Chercher et se questionner autour d'une problématique

Sous des formes diverses, nous continuons de favoriser la participation des apprenant.e.s. Illustration, notamment au travers de cette activité plus spécifique qu'est l'Atelier Chef-d'œuvre mené à Saint-Gilles.

L'atelier Chef-d'œuvre à Saint-Gilles – Esméralda Catinus

Le choix du sujet

Une question revient souvent : comment choisir un sujet ? C'est quoi un bon sujet ? Certains sujets sont-ils plus faciles que d'autres ?

Pour certains, un projet a déjà germé lors d'activités menées au Collectif Alpha pendant les années précédentes : une visite d'exposition, un film ou un reportage les a interpellés, une animation a nourri une réflexion. L'idée du sujet s'est confortée en assistant à la présentation publique des candidats CEB des années précédentes. Ils ont souvent déjà écrit de courts textes sur ce thème dans l'atelier ECLER, un atelier d'écriture libre. Certes, ce texte reste très court, souvent narratif et non argumentatif mais il contient déjà le germe d'un futur chef-d'œuvre, l'ébauche d'une problématique ou de quoi la faire émerger.

Pour d'autres, c'est bien plus compliqué. Nous commençons par construire une carte mentale dont le centre est l'apprenant. Il y note des éléments de son identité, ses passions, ses centres d'intérêts, ses goûts, un rêve, une ambition et une situation ou un évènement qui lui déplaît ou qu'il trouve surprenant. Chacun présente sa carte mentale aux membres du groupe. Le groupe est invité à poser des questions. Souvent des suggestions sont faites à l'auteur de la carte mentale par l'auditoire. «Tiens, cela pourrait faire un bon sujet, non ?» La formatrice réunit quelques documents en fonction des centres d'intérêt évoqués par les cartes mentales. Cela permet parfois de déclencher l'inspiration des participants hésitants.

Les participants de l'atelier sont des adultes issus majoritairement de pays dont la culture est très éloignée de celle de leur nouveau pays. Il peut paraître étrange que peu d'entre eux aient saisi jusqu'à présent l'occasion du chef d'œuvre pour étudier cette nouvelle culture, pourtant souvent ils ont fui leur pays et leur vécu est douloureux. Mais ils méconnaissent souvent l'histoire de leur propre pays et cette ignorance est cause d'un malaise et de dévalorisation, c'est pourquoi beaucoup se tournent vers un évènement, un personnage ou un fait de société propre à leur culture : l'esclavage, la condition de la femme, ...

Un constat s'impose : plus le sujet s'ancre dans les centres d'intérêt réels des apprenants, que ceux-ci soient propres à leur vécu ou en lien avec l'actualité ou encore avec leur projet professionnel, plus l'intérêt des futurs auteurs sera aiguisé et la motivation renforcée. C'est déjà le gage d'un véritable chef-d'œuvre.

Parfois, le choix du sujet reste difficile, très difficile. La carte mentale n'a pas permis de vraiment déceler de véritables centres d'intérêt. Certains vont élire un premier

sujet qui ne sera pas porteur, hésiteront, tenteront l'expérience puis au final choisiront d'enfin traiter le sujet qui les hantait au cours d'une année supplémentaire.

Le travail de recherche

Si pour trouver un sujet, les participants éprouvent parfois des difficultés, il n'est pas toujours facile pour la formatrice de proposer des documents écrits adaptés aux niveaux de lecture des apprenants sur les thèmes élus par ceux-ci. En effet, les sujets d'intérêt de ces adultes rejoignent ceux de lecteurs experts. Les documents sont donc peu accessibles, rédigés dans un langage soutenu voire même scientifique ou dans un jargon propre à la spécialité traitée. Pour faciliter le traitement de ces documents, j'effectue souvent un premier écrémage : je sélectionne des parties du document et j'y ajoute un lexique.

D'autre part, la lecture d'un document peut être facilitée par un travail en binôme et par une préparation qui permet l'émergence des connaissances sur le sujet (en sous-groupe).

Rachid a choisi de travailler sur l'émigration marocaine à la suite d'une visite de l'exposition Nass Belgica qu'il avait effectuée l'année précédente avec le groupe LE4 alpha. Il s'agit d'un sujet sur lequel le Centre de Documentation du Collectif Alpha a réuni une nombreuse documentation. Rachid a pu se procurer la plupart des documents nécessaires à sa recherche avec l'aide des documentalistes. Il s'agit d'une collaboration précieuse entre collègues. Pour l'apprenant c'était aussi une expérience particulièrement enrichissante et favorisant une réelle autonomie dans le choix des supports de lecture.



Atelier « Parlons-en » à Molenbeek-Saint-Jean - Samira Kebsi et France Bakkers

Afin d'entendre les problématiques qui les préoccupent et de donner la parole aux femmes inscrites au Collectif Alpha de Molenbeek-Saint-Jean, une plage hebdomadaire de rencontre a été organisée.

Etant donné le grand nombre de femmes qui s'expriment difficilement en français, le travail s'est basé en grande partie sur l'expression orale.

Les thèmes abordés :

- La santé au féminin : contraception, ménopause, fibromes, les maladies héréditaires (la trisomie). Dans ce cadre, nous avons projeté le film « Le huitième jour ».
- Observation au microscope de différents échantillons de tissus du Diable de la découverte : sang, sperme, peau, ...
- Les gestes qui sauvent : secourisme, la trousse de secours du centre, la pharmacie domestique, les accidents domestiques, les coordonnées des services d'urgence.
- Réalisation d'un livret individuel comprenant la procédure de la position latérale de sécurité, le massage cardiaque, le bouche-à-bouche, l'usage du défibrillateur et des photos des apprenantes en situation avec le mannequin. Le contenu de la boîte à pharmacie et des petits jeux de vocabulaire.
- S'exprimer au téléphone, donner ses coordonnées, demander de l'aide, décrire une situation, ...
- Le corps humain, anatomie et vocabulaire. Les spécialités médicales et les organes traités.
- Dans le cadre de la journée des droits des femmes : portraits de femmes immigrées et militantes, projection de vidéos reportages : Ghada Hatem, obstétricienne ; Zahia Ziouani, chef d'orchestre ; Khadija Al Salami, réalisatrice ; Inna Modja, chanteuse mannequin.
- Le mariage forcé et projection du film « Moi Nojoom, 10 ans, divorcée » de Khadija Al Salami.
- Visite d'un évènement aux Abattoirs d'Anderlecht : « Woman@work » présentant les métiers « masculins » ouverts aux femmes : policier, électricien, chauffeur de bus/tram/métro.

Moments d'expression libre et d'échanges d'expériences et de conseils entre les participantes. Les animatrices sont disponibles pour répondre aux questions en tous genres, chercher des réponses sur Internet, trouver des intervenants.

En conclusion : L'intérêt de ce type d'atelier reste d'actualité malgré tout, au vu de la diversité des thèmes abordés. Les apprenantes qui sont restées jusqu'à la fin ont été très régulières et impliquées. Les départs ont été indépendants de la motivation des apprenantes.

IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants

Que ce soit dans les écoles pour les mamans qui viennent deux fois 3 heures par semaine ou lors d'ateliers spécifiques qui font se rencontrer parents et enfants autour du livre...

Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

Quelques morceaux choisis :

A l'école Uilenspiegel de Saint-Gilles – Véronique Thomas et Nadia Tougouz Névešsignsky

Les visites

L'année passée, les participantes avaient émis le souhait de sortir de l'école pour aller visiter certains lieux. Nous leur avons proposé une première visite à l'aquarium de Bruxelles. A notre grand étonnement, seule une personne était absente ce jour-là. Une guide nous a expliqué des choses surprenantes sur les poissons, la préservation des espèces et de leurs milieux de vie. Les informations étaient claires et passionnantes. Toutes ont écouté avec le plus grand intérêt. Certaines avaient déjà des connaissances sur le sujet. Par la suite, les deux groupes ont participé à la rédaction d'un texte sur ce qu'elles avaient retenu de la visite.

A la suite de ce texte, une formatrice a donné une page d'un livre sur la mer où on parlait des baleines. Une idée a surgi : pourquoi ne pas aller visiter le Musée des Sciences Naturelles ?

Ce fut chose faite en fin d'année. La participante qui n'était pas venue à l'aquarium nous a accompagnées quand elle a appris qu'il y avait des squelettes de dinosaures au musée. Les participantes ont été très impressionnées par les squelettes d'animaux

préhistoriques et les crânes de nos lointains ancêtres. Elles nous ont souvent demandé « si c'étaient des vrais » (crânes ou squelettes de dinosaures). Malheureusement, nous n'avons pu voir qu'une partie des sections du musée car de nombreuses salles étaient fermées pour cause de rénovation.

Evaluation

Les participantes sont très contentes du travail réalisé à l'oral.

Elles ont découvert beaucoup de nouveaux mots qu'elles ne connaissaient pas. Elles en avaient déjà entendu certains dans les médias sans les comprendre. Beaucoup d'entre elles vont à présent aux réunions de parents, elles sont par ailleurs beaucoup plus autonomes (« Je m'occupe de moi toute seule ».) Avant, un enfant devait parfois « sacrifier l'école » pour les aider. (Aller chez le médecin, etc.)

Elles ont beaucoup apprécié le travail sur la conjugaison et la grammaire ('exercices où on réfléchit'.) Elles sont contentes d'avoir pu écrire de nombreux textes qui ont été lus en classe. Certaines parviennent maintenant à remplir seules divers documents.

Deux d'entre elles regrettent qu'on n'ait pas pu lire de livre cette année. Une participante du groupe garde en permanence dans son sac un livre lu en classe il y a quelques années. Elle est très contente de le posséder et de dire qu'elle l'a lu entièrement : c'est le premier livre de sa vie.

La demande d'oral reste forte mais nous combinerons cela à la lecture d'un livre l'année prochaine, livre qu'on achètera pour chacune d'entre elles.

Un thème dans l'atelier ISP à Saint-Gilles - Yvette Zaninka

Le système scolaire en communauté française de Belgique

Comme chaque année, nous avons présenté les 4 niveaux d'enseignement : maternel, primaire, secondaire et supérieur. La demande des participants se situe principalement au niveau des différentes filières du niveau secondaire.

Nous nous basons dans nos échanges sur les expériences des uns et des autres car pas mal de participants sont parents d'enfants déjà adultes.

Cette année, nous avons beaucoup discuté du rôle des parents dans la scolarité de leurs enfants, de ce que l'école et les autres services de soutien à l'éducation attendent des parents. Nous avons abordé le décrochage scolaire, ses causes et les pistes pour en sortir. Et pour finir, nous avons échangé sur les services de soutien

scolaire dans la ville de Bruxelles. C'est un moment assez intéressant car les participants parlent de leur vécu, de leurs difficultés à aider leurs enfants - c'est l'un des objectifs relevés à l'inscription - et des mécanismes mis en œuvre pour soutenir la scolarité de leurs enfants.

Cela donne des pistes pour les autres participants.

L'Accueil et le suivi social

La fonction d'accueil

Le service Accueil pour les participant.e.s au Collectif Alpha constitue un lieu qui évolue en fonction du contexte institutionnel, du public qui le fréquente, des enjeux, des réflexions, des états d'âme, de la diversité des demandes, des orientations. Il pourrait fonctionner 24h/24 et du lundi au dimanche, y compris les jours fériés. C'est un lieu de paroles, parfois intimes, parfois à deux, mais aussi à trois ou à plusieurs, et même par téléphones interposés.

L'Accueil a, en quelque sorte, pour vocation d'aider à l'apprentissage alpha en permettant aux apprenant.e.s de déposer leurs soucis sociaux ou administratifs sur le pas de la porte. C'est aussi un lieu et des personnes qui orientent les choix des apprenant.e.s et les préparent à pouvoir réaliser leurs projets, ou faire face aux tracasseries, essentiellement administratives, de la vie.

Pont vers l'extérieur et/ou vitrine de l'association, il peut l'être de différentes manières :

Par rapport à notre public : c'est à partir de l'Accueil que nous nous mettons en contact avec les partenaires du secteur. Conçu comme ayant une fonction de relais, l'Accueil réoriente les participant.e.s vers les différents acteurs concernés dès qu'il s'agit de traiter des situations qui nous dépassent.

Lien entre l'extérieur et les cours : c'est par ce moyen que les personnes qui s'adressent à nous retrouvent leurs pensées et leur cœur pour nous faire connaître leurs motivations, leurs angoisses, leurs projets. Nous cernons leurs demandes, nous évaluons leurs connaissances pour, ensemble, prendre une décision en ce qui concerne la suite à donner à l'entretien (réorientation, liste d'attente, intégration dans un groupe).

Lieu d'angoisses quand celui qui est en face de nous parle uniquement le pachoune ou que nous n'avons pas de pistes à lui proposer, vu l'époque de l'année, la demande trop précise ou l'absence de solutions.

C'est à l'Accueil que l'on peut construire une vision globale de problématiques communes à toute une série de personnes. Une phrase de Wilhelm Reich résume bien ce que nous pensons de l'Accueil :

« Accompagner la personne jusqu'où elle peut aller et un petit peu plus... ».

L'Accueil n'est pas un lieu qui prétend se substituer aux organismes qui s'occupent spécifiquement de toute une série de problèmes.

En effet, ce n'est pas un centre de santé mentale, ni un bureau qui s'occupe de surendettement, de santé, de logement, de problèmes familiaux, juridiques, ni tout à fait un atelier de Recherche Active d'Emploi, etc. En revanche, l'Accueil établit bien des liens avec ces services. Toute la difficulté est de définir comment aborder ce rôle de relais, vu que, très souvent, ce n'est pas avec le premier coup de téléphone donné ou la première piste envisagée que la solution arrive.

Ce qui est clair pour nous c'est qu'il ne faut jamais minimiser une situation. Par principe déontologique, nous ne pouvons refuser d'écouter quelqu'un qui s'adresse à nous. Dans ce sens, nous ne pouvons rester indifférents à des situations vécues par nos participant.e.s, comme expulsés d'un logement, mis dehors de chez eux suite à un conflit familial, restés démunis suite à des problèmes administratifs ou à une reconnaissance de statut qui n'arrive pas, et malheureusement bien d'autres.

Nous pensons que la vie de groupe, les contacts informels (cafétéria, visites, etc.) créent des liens qui dépassent largement l'aspect purement didactique. De là, des liens de solidarité qui se tissent, des « tuyaux » qui se donnent, des lieux de parole qui s'investissent, et parmi ceux-ci l'Accueil. Il va sans dire que les problématiques qui sont en jeu exigent toute notre attention. Nous soulignons donc l'intérêt, pour l'ensemble des personnes qui fréquentent le centre, d'établir des règles de déontologie claires pour tous.

Notre rôle à l'Accueil n'est pas celui d'un guide qui montre le chemin, ni d'un expert qui va indiquer ce qu'il faut faire. Quand nous avons une personne devant nous, nous essayons d'être les plus neutres possible, nous ne jugeons pas ; nous proposons un lieu de parole qui n'est pas seulement centré sur le problème à résoudre, mais plutôt sur la personne. Notre toile de fond : les finalités du Collectif Alpha, le travail sur l'image positive de soi, l'autonomie, l'esprit critique et l'empathie comme option pour aborder les relations avec les personnes.

Accueil et suivi psychosocial du public et ... difficultés rencontrées en 2017

Comme on le lira dans les extraits ci-dessous, dans le quotidien de notre action, nous sommes souvent confronté.e.s à des situations qui questionnent les limites de notre métier !

Extraits du rapport de Sandra Sdao, Accueil de Forest

Situations limites :

C'est toujours le même problème, la limite de ce qu'on peut faire au niveau du Collectif Alpha. Doit-on répondre à tous ? Sans accepter les limites ? Que peut-on faire avec des personnes sans papiers en bout de recours ? A part qu'elles doivent trouver des petits boulots et rentrer dans la clandestinité.

Je ne vois pas très bien ce que le Collectif ou un travailleur pourrait faire...

Bien sûr, lui donner des adresses pour avoir des colis alimentaires, des aides médicales, etc. mais je ne me vois pas accueillir qui que soit chez moi.

J'ai mes limites, ma déontologie.

J'ai du mal avec cette situation, car comme on me prend pour la « directrice », le côté subordonné, ascendant sur la personne est là, et cela pose question. Et puis, pourquoi on aiderait l'un et pas l'autre, question d'équité.

Cela ne veut pas dire que je n'aide pas la personne ; je lui donnerai volontiers de quoi se nourrir ou autre mais l'argent non. Peut-être un peu de méfiance par rapport à mon ancien boulot au Samu Social. Et surtout, je ne tiens pas à avoir un rapport « pouvoir », lien de subordonné sur les apprenants.

Il est clair que mon envie pour l'accueil, c'est d'avoir un ou une collègue qui souhaite être à l'accueil et qui aime le boulot de l'accueil comme je l'aime.

Je me le dis souvent, l'accueil est un boulot difficile mais très chouette, gratifiant, j'aime le contact avec les gens, j'apprends autant d'eux que eux apprennent de la formation.

Les situations sont diverses avec une graduation dans les niveaux de gravité. Cela peut aller d'une lecture d'un document à faire remplir un document pour les écoles des enfants, régler un problème de facture, trouver un service juridique, parler avec une maman des difficultés qu'elle a avec un de ses enfants. Et j'en passe et des meilleurs ☺.

Je voudrais aussi essayer de prendre le temps de suivre des « formations », séances d'infos pour suivre les actualités législatives, les nouvelles lois, décrets qui peuvent être en lien avec les situations que je rencontre.

Notamment, en ce qui concerne la naturalisation, la régularisation, le droit du logement, procédures pour les situations urgentes liées aux logements.

Le boulot de l'accueil reste un travail particulier, il faut savoir s'autogérer et faire ce qu'il faut pour gérer son temps.

Les moments qui sont les plus chargés ce sont les moments de pauses où les gens viennent pour demander de l'aide.

Il arrive qu'on donne des rendez-vous pour avoir plus de temps pour remplir un document, faire des recherches. Il ne faut pas avoir peur de faire cela avec les participants. Car parfois, certains documents peuvent prendre du temps et si on fait cela pendant la pause, cela signifie qu'on a vu une personne alors qu'il faut essayer de prendre rendez-vous afin de voir un maximum de personnes à la pause.

Il faut savoir aussi travailler pour des situations à long terme, des suivis qui demandent de faire des démarches chaque semaine, et donc il faut s'organiser, mettre en place un système de suivi pour ces situations particulières.

Le travail est « inégal » dans la quantité de travail et de temps. Il y a des périodes où on n'arrive pas et d'autres où c'est plus calme. Il est donc indispensable de gérer son temps et de « trouver » ce qu'il y a lieu de faire pour ces moments-là. Dans ces périodes-là, on a un peu plus de temps pour la lecture spécifique, recherche d'informations spécifiques, ... Il faut savoir s'occuper en fonction des moments et des situations. Ce n'est pas toujours facile à faire.

En tous cas, le boulot de l'accueil est un boulot multifacette que j'aime beaucoup mais qui ne convient pas forcément à tout le monde.

Extraits du rapport de Sandrine Francotte et Julie Decoster, Accueil de Molenbeek-Saint-Jean

En tant qu'acteurs sociaux, nous avons l'impression que l'humain disparaît au profit d'une certaine forme d'obligation de rentabilité, d'homogénéité devenue la condition pour pouvoir bénéficier de ses droits. Certains secteurs, plus que d'autres, devront batailler pour défendre leur posture déontologique de travailleurs sociaux pour ne pas cliver vers une posture de travailleurs « contrôleurs –démocrates ».

Au Collectif Alpha, nous ne sommes pas encore soumis à ces contraintes. Nous continuons à défendre la liberté d'apprentissage, le plaisir d'apprendre, le rythme de formation de chacun afin que les personnes puissent être porteuses de leur projet de formation, valeur fondamentale pour une alphabétisation émancipatrice.

Néanmoins, par notre réalité de terrain et ce depuis plusieurs années, nous dénonçons aussi la complexité que nos participants en formation rencontrent dans leur quotidien car ils doivent aussi justifier et s'activer pour prouver leur recherche d'emploi.

La formation en elle-même ne suffit pas... Pourtant, sous contrat « Bruxelles-Formation » ou dispense, ils devraient être dispensés de recherche d'emploi pour se consacrer pleinement à leur formation de 21 heures.

En pratique, cela se passe autrement. Lors de leur convocation à Actiris, il leur est demandé de prouver effectivement et de façon rétroactive leur recherche d'emploi. Donc, durant leur formation sous contrat « Bruxelles- Formation » ou dispense... Tous nos participants le savent et entre les différentes démarches administratives, les listes d'attente pour obtenir un rendez- vous, leur temps de formation en souffre.

L'accueil de Molenbeek accompagne les participants lors de leur convocation. Ce qui a du sens car à force de rencontres, un dialogue se crée finalement avec des évaluateurs d'Actiris. En effet, entre les directives régionales à faire respecter, ils sont aussi face à la personne et ses angoisses à la possible précarisation de sa situation si elle ne répond pas aux termes du contrat d'activation.

Certains ont conscience des difficultés rencontrées par notre public en raison de sa spécificité à réaliser les actions demandées même accompagné de leurs services. Par exemple : se retrouver en toute autonomie face à un écran d'ordinateur pour une recherche d'emploi, pouvoir répondre par mail à une offre avec référence, comprendre une annonce et ses abréviations ou enregistrer les conversations téléphoniques avec des employeurs éventuels. Cela peut « casser » la motivation de ceux qui sont intéressés par une recherche d'emploi au-delà de leur formation.

Ces démarches sont impossibles pour une grande partie de nos participants sans un accompagnement particulier et intense. Au Collectif Alpha, nous le faisons en partie via nos ateliers ISP ou via nos suivis individuels mais nous sommes avant tout un centre de formation en alphabétisation.

Nous connaissons bien notre Public et ses difficultés mais nous n'avons pas les mêmes moyens logistiques que les dispositifs d'accompagnements extérieurs. De plus, les services spécifiques pour notre public sont engorgés par l'afflux des demandes et sont contraints à revoir leurs critères d'admission. Le ARAE offre un service à l'écoute des personnes analphabètes, mais, depuis peu, il ne peut le faire que sous certaines conditions (pas de contrat BXL –FOR ni de Dispense). La raison serait un double subsidie pour une même personne qui serait à la fois en formation et en accompagnement ISP. Or, lors des évaluations par le service contrôle, il semble « souhaitable » que les personnes poursuivent une recherche d'emploi même durant leur temps de formation... Dès lors, comment ?

Quelle est la place des personnes analphabètes dans les dispositifs d'accompagnement lorsqu'elles se font exclure si elles sont sous contrat ou dispense ou en raison de leur niveau de français, comme c'est le cas encore actuellement pour les Missions Locales ? Cela commence à faire beaucoup de paramètres...pour un droit.

Les accueils vont mettre en place de futures collaborations avec des lieux de formation qualifiante. En amorce, nous avons rencontré des formatrices de la COBEFF afin d'évaluer la possibilité d'un accès pour notre public à leurs formations qualifiantes mais cela reste encore

très complexe en raison du décalage entre leurs niveaux et les nôtres.

Cette année nous avons pu observer que certains de nos participants sont dans une réelle détresse psychologique. Malgré notre formation sociale, ce n'est pas facile à vivre émotionnellement car au-delà de l'écoute, il faut soutenir au mieux la personne dans sa souffrance tout en l'informant sur la réalité de sa situation et trouver cet équilibre fragile face au désarroi ou face à l'agressivité.

Comment réagir quand une personne désespérée menace de porter atteinte à sa vie si sa situation personnelle ne s'améliore pas ?

Comment nuancer ce qui serait de l'ordre de la menace ou du possible passage à l'acte ?

Comment réagir lorsqu'une personne nous menace, peut-on garder une cohérence dans son suivi ?

Quand pouvons-nous aborder la question du suivi psy extérieur sans brusquer l'identité culturelle ou religieuse ?

Comment soutenir au mieux lors de l'annonce d'une énième mauvaise nouvelle comme la mort d'un proche suite à une traversée des migrants ?

Comment aborder nos limites professionnelles et personnelles avec une participante qui voudrait qu'on dépasse totalement notre cadre institutionnel comme par exemple l'aider à accoucher ou accueillir ses enfants chez nous ?

Tant de questions auxquelles nous avons été confrontées et nous nous sommes rendu compte que nos supervisions à l'IESSID sont nécessaires et même indispensables.

Créer un moment de réflexion avec une personne extérieure nous permet d'interroger nos pratiques en s'extirpant de l'émotionnel. Cela peut paraître « bateau » mais cet émotionnel nous a beaucoup questionnées et ce malgré les balises de sécurité liées à notre formation de départ. Ainsi, pour continuer à nous remettre en question, confirmer certaines de nos limites professionnelles et personnelles sans nous sentir mal par rapport à notre militance, nous avons besoin de cet espace « neutre » pour le verbaliser. Cela nous a beaucoup aidées avec les participants mais aussi dans notre collaboration avec les formateurs pour la préparation de l'inter-centres de Pâques sur le thème de l'accueil et la détresse de nos participants. Car nous pensons que tout accueillant ou tout formateur peut être confronté à cette détresse et il est important de mettre des mots sur ce qu'on est prêt à assumer ou non, tout en gardant une cohérence entre nos valeurs personnelles et institutionnelles.

En conclusion, comme chaque année, nous tirons les mêmes constats...

Le Collectif Alpha propose de favoriser une meilleure appréhension des spécificités du public analphabète

En évoquant la réalité du terrain, il nous semble que les syndicats, l'Onem, les CPAS et Actiris pourraient avancer vers une formation de leur personnel afin de prendre en compte les spécificités des personnes sans qualifications. Il ne s'agit pas de mettre en cause les employés des bureaux qui font leur travail avec les moyens dont ils disposent mais d'amorcer une amélioration du service public envers les utilisateur.trice.s les plus fragilisé.e.s.

Les avantages de la mise en place de dispositifs d'accueil et d'informations adaptés à ce public très nombreux seraient à terme plus efficaces. De meilleures informations et des économies administratives grâce à une information formative pourraient permettre de dégager du temps et des moyens pour laisser plus de place à l'éducation et à la formation. Ce qui pourrait même améliorer le parcours de recherche d'emploi car mieux compris et donc mieux maîtrisé.

Tout en respectant la défense du droit d'apprendre et d'y consacrer un temps suffisant

Un parcours d'alphabétisation d'adultes prend du temps si on le compare au cursus primaire pendant lequel les mêmes compétences de base (lire, écrire et calculer) sont acquises par les enfants. Nous tenons à mettre l'accent sur la nécessité de laisser un temps suffisant pour cet apprentissage, temps où l'apprenant peut se consacrer à part entière à sa formation, une formation difficile.

Ainsi, il est indispensable de veiller à ne pas mettre une pression excessive sur les stagiaires par le biais de l'activation, celle-ci n'étant ni bénéfique sur la formation ni sur l'emploi.

Et en garantissant la liberté d'apprendre

Nous pensons que le choix d'entrer ou non dans un processus d'apprentissage doit rester une prérogative de la personne. Selon nous, nul ne peut apprendre, que ce soit à lire et à écrire ou autre, sous la contrainte. Ce principe pédagogique est, de toute évidence, régulièrement remis en cause et nous le déplorons. Pussions-nous construire ensemble un modèle d'action qui place l'apprenant.e au centre de son apprentissage.

Les enjeux sont à la mesure des défis qui nous attendent !

Evaluer l'action

Evaluer l'action au quotidien, c'est le rôle des équipes et de la coordination, lors des réunions d'équipe et des journées inter-centres, et en fin d'année de formation, pour ce qui est des directions à prendre et des changements à apporter pour l'année suivante.

Evaluer, c'est aussi le rôle des formateur.trice.s qui co-animent ou qui animent des ateliers spécifiques. Ils se rencontrent d'une à trois fois par an pour évaluer leur action :

- évaluation en équipe après des projets ponctuels (portes ouvertes, sorties, journée thématique, animations spécifiques en lien avec l'actualité, ou autres) ;
- évaluation des ateliers co-animés avec des intervenants extérieurs (chant, photo, théâtre, etc.).

Et c'est aussi un aspect développé dans les structures de participation. Les participant.e.s sont amené.e.s à évaluer le fonctionnement à différents moments : le déroulement de la rentrée, l'année de formation en cours (en décembre) ou l'année de formation écoulée (en juin).

C'est encore le rôle des formateur.trice.s et des participant.e.s en ce qui concerne l'apprentissage : dans chaque groupe et dans les ateliers, au quotidien ou en des moments précis, le travail de l'année fait l'objet d'évaluations formatives, aussi bien collectives qu'individuelles.

Enfin, c'est aussi la tâche des formateur.trice.s et travailleur.euse.s de l'Accueil, une fois les cours terminés, de prendre du recul sur le travail accompli avec les apprenant.e.s, de s'interroger et d'en tirer des enseignements pour leur pratique ou pour les partager avec leurs collègues. Et cela remue parfois les idées reçues ... quitte à douter. Avant de se relancer de plus belle !

A la lecture de ce rapport et des extraits choisis, on a pu constater à plusieurs reprises que l'esprit critique et la volonté d'améliorer les pratiques pédagogiques, de même que les situations critiques vécues par les participant.e.s, étaient bien ancrées chez les formateur.trice.s et chez les travailleur.euse.s de l'Accueil !

Enjeux pour l'alpha et le Collectif Alpha

Du besoin de revendiquer en 2018 ...

Nous désirons continuer à promouvoir et défendre une alphabétisation de qualité. Une alphabétisation qui soit réellement émancipatrice pour notre public et non aliénante ! Et avec force et créativité !

Notre mission qui vise l'émancipation collective des personnes par l'alphabétisation - et non seulement l'apprentissage technique d'une langue - est constamment mise à mal par les politiques d'activation des chômeurs et dans un contexte où les pouvoirs publics qui nous financent semblent de plus en plus avoir des visions utilitaristes et segmentées de notre action.

De plus, le contexte de chasse aux migrants que nous connaissons actuellement, porté par les autorités fédérales de ce pays en première ligne, mais aussi à l'échelon européen, par le climat de peur et d'insécurité qu'il impose sur une part de notre public, ne facilite pas la tâche !

Les défis majeurs à revendiquer et à soutenir :

- **Préserver l'accès en nos locaux et à nos formations pour toute personne analphabète vivant en Belgique, qu'elle soit ou non en ordre de papiers !**
Avec la tendance des pouvoirs publics à vouloir fichier et tracer de plus en plus les publics qui suivent nos formations et la répression envers les personnes sans papiers et ceux.celles qui les soutiennent, nous craignons sincèrement devoir faire face de plus en plus à des difficultés pour accueillir ces personnes dans les années à venir. Leur désir d'apprendre est cependant caractérisé par une volonté et un courage sans égal !
- **Défendre le temps et la qualité d'apprentissage :** le droit d'apprendre et d'y consacrer le temps nécessaire est rendu de plus en plus difficile pour de nombreux.euses participant.e.s qui se trouvent pris dans l'état de l'activation du chômage. Le succès de l'apprentissage implique qu'il se fasse sur une

base volontaire et non obligatoire, et ce précepte de base devient de plus en plus difficile à tenir actuellement.

- **« Sanctuariser » la formation en alpha de manière à faire face aux sollicitations de plus en plus fréquentes des conseiller.e.s sociaux.ales qui entraînent le public à la quitter au profit d'autres projets.** En effet, nous constatons que les apprenant.e.s sont de plus en plus sollicité.e.s en cours d'année pour faire d'autres formations sur injonction de leur conseiller.re de CPAS ou autre, qui estime que leur évolution ne va pas assez vite. Et cela arrive aussi à des personnes qui sont sous contrat de formation ISP. Il y a dans ce cas, une réelle mécompréhension, voire un mépris, des conditions de base nécessaires à la formation en alpha.
- **Défendre une alpha qui ne soit pas réduite au seul apprentissage technique de la langue** est devenu fondamental auprès des pouvoirs publics bruxellois. Ceux-ci considèrent de plus en plus, que l'apprenant.e analphabète doit passer le plus court moment possible à « apprendre le français » avant d'aller se former vers un emploi qui lui serait accessible ! Nous réaffirmons qu'une alpha de qualité et réellement émancipatrice constitue un processus de scolarisation et de socialisation qui nécessite de donner du temps et d'avoir une vision globale de l'apprentissage. C'est bien plus que « simplement » apprendre le français et arriver au niveau A2 de connaissance de la langue.
- **Proposer une offre d'alpha adéquate aux publics dits « plus difficiles d'accès »** tels les analphabètes belges, les personnes fragiles et les apprenant.e.s qui restent longtemps en formation.
Face aux politiques d'activation, ces publics trinquent particulièrement et risquent de passer dans l'oubli. Et si nous n'y prenons garde, nous risquons, nous aussi, de contribuer activement à ce processus d'oubli en les 'refoulant' simplement hors de nos murs, sans plus nous poser de questions ! En élargissant le débat aux autres acteurs concernés par le public illettré et aussi ceux qui ont les clés en main, nous devons réfléchir à une manière adéquate de travailler l'alpha pour ces publics dits fragilisés et leur proposer des solutions alternatives à ce que nous sommes en capacité de leur offrir actuellement.
- **Augmenter les moyens pour réellement accompagner les publics analphabètes qui se forment en ISP à rechercher de l'emploi de qualité.** Par exemple, nous constatons, ces dernières années, que les services emploi tels qu'Actiris ou les Missions locales ne s'occupent plus d'établir les CV avec le

public analphabète et de les guider dans leurs recherches, en raison de leur niveau d'oral trop faible ... Établir un CV avec une personne analphabète nécessite un certain temps, car pour le faire cela implique qu'il.elle y voie clair dans son parcours de vie, d'avoir eu l'occasion de faire le bilan, et ces services n'ont plus, semble-t-il, les moyens de leur consacrer ce temps nécessaire. De plus, ils les renvoient systématiquement vers les centres de formation alpha qui, n'ayant pas non plus de moyens supplémentaires, se retrouvent de plus en plus débordés.

- **L'activation des chômeur.euse.s et les mesures d'austérité entraînent une pression énorme sur le public analphabète.** Malgré une certaine prise de conscience ces dernières années, il est toujours impératif que nous puissions mieux nous concerter avec les acteurs du « système chômage », dont font partie aussi les syndicats, pour faire entendre les spécificités et besoins de notre public.
- Au niveau de la gestion de notre action et des moyens qui nous sont alloués, nous déplorons **l'émiettement des financements et une logique de financement de l'alpha « en couches de lasagne »**, qui nous demandent beaucoup d'énergie afin de répondre aux justifications administratives de plus en plus sélectives. Nous avons grand besoin d'une simplification administrative qui ne s'attache pas seulement au nécessaire contrôle de l'action, mais qui libère des moyens humains pour que cela bénéficie mieux à l'action et aux apprenant.e.s.
- **Une politique publique d'emploi durable pour mener une mission qui répond aux manquements des pouvoirs publics en la matière.** En réaffirmant notamment le bien-fondé du financement des ACS qui permet de financer nombre de postes de travail en alpha.

Perspectives pour 2018

Le nerf de la guerre, toujours ! Nous aurons à cœur de voir se confirmer l'équilibre financier de nos budgets dans une perspective à long terme ! Et il va falloir être créatifs, et aussi persuasifs, auprès des pouvoirs publics pour poursuivre les actions qui nous tiennent à cœur mais qui, n'étant pas étiquetées comme « formatrices vers l'emploi » ou rentables, sont moins finançables. Il en va des cours dans les écoles, des ateliers Chef-d'œuvre, du travail en co-animation, des cours du soir, ou des activités du Centre de documentation.

Cette question est d'autant plus importante qu'avec la fin de la collaboration avec l'école de Promotion sociale de Saint-Gilles nous allons devoir trouver des solutions pour préserver notre volume d'activités à l'identique.

Au niveau du Pôle « Publications et productions », nous éditerons un recueil des belles pratiques menées autour de la lecture et/ou du travail en bibliothèque ces dernières années !

Au niveau sociétal et politique, 2018 risque d'être encore une année assez mouvementée avec les mesures gouvernementales qui affectent les conditions de travail ou de pension, et qui poussent à la répression policière des migrants et sans papiers. On se tiendra, bien entendu, toujours bien informé.e.s des mutations sociétales et nous agirons de manière solidaire pour défendre les droits des apprenant.e.s et des travailleur.euse.s. De même pour lutter contre les amalgames et réduction de l'esprit en tous genres !

Pour ce qui est du travail journalier, c'est bien entendu au niveau des cours d'alpha que cela se passera d'abord, en particulier dans nos centres et dans les écoles, avec encore plus d'activités autour du livre, les nombreux projets en partenariat avec les bibliothèques, les ateliers théâtre, etc.

Continuité aussi pour la compréhension de l'environnement grâce aux animations dans les cours, aux ateliers, visites et sorties.

Des activités ouvertes sur l'extérieur dans les trois centres : des collaborations régulières avec la Bibliothèque et la Maison du Livre de Saint-Gilles, avec Une Maison en Plus et la Mission Locale à Forest et avec la ludothèque de Molenbeek-St-Jean, pour ne citer que ceux-là.

Des collaborations structurelles entre des formateur.trice.s et le Centre de documentation pour développer des formations et construire des mallettes pédagogiques et autres réalisations.

Et, bien entendu, soutenir les participant.e.s ainsi que les formateur.trice.s dans leur parcours, dans le « voyage vers leurs projets », les rendre plus conscient.e.s encore de leurs compétences, s'appuyer sur cette confiance en soi renforcée pour aller de l'avant... sans oublier le volet nécessaire de l'information et de la réflexion critique sur leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Ce rapport a pu être réalisé à partir de l'implication et du travail :

de tou.te.s les participant.e.s,
et des travailleur.euse.s du Collectif Alpha :

Fatna ABDELLAOUI
Sika AGBEMAVOR
France BAKKERS
Olivier BALZAT
André BARTHELEMY
Béatrice BASTILLE
Nacera BENTERKI
Lucien BERGHMANS
Abdel BOUCHOUARI
Eduardo CARNEVALE
Esmeralda CATINUS
Eduardo COSTANZA
Sébastien DECUPERE
Myriam DEKEYSER
Dominique DETRAIT
Julie DE COSTER
Nathalie DE WOLF
Joëlle DUGAILLY
Nadia DZIERGWA
Zohra EL KAJJAL
Salima FAGHMOUS
France FONTAINE
Marie FONTAINE
Léa FOTSO
Sandrine FRANCOTTE
Philippe GREKOFSKI

Souad GROUCHI
Gilles HUTEREAU
Aline JACQUES
Samira KEBSI
Marie KÖHLER
Pol KOOLS
Dominic LAUTHE
Frédéric MAES
Claudine MARICHAL
Yasmina MESKINE
Patrick MICHEL
Firdaous MIYOUF
Kristine MOUTTEAU
Näïma OUAZZANI
Didier PONZ
Claire RANDAXHE
Sandra SDAO
Danielle SEVERIN
Véronique THOMAS
Nadia TOUNGOUZ
Sylvie VANDEPUT
Carine VAN TUYCOM
Bénédicte VERSCHAEREN
Khadija ZALLIF
Yvette ZANINKA
Sophie ZEOLI

Le travail de cette année a bénéficié de **la collaboration étroite** avec plusieurs associations et institutions :

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES pour son rôle d'appui politique et de coordination de l'offre en alpha, et l'organisation des formations de formateurs.

Les Concertations Locales pour l'Emploi et la Formation de Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles/Forest.

Les Bibliothèques de Koekelberg et de Saint-Gilles, La Maison du Livre de Saint-Gilles pour les collaborations régulières, à chaque fois riches et intéressantes.

Les écoles Ulenspiegel de Saint-Gilles et l'école n°5 de Molenbeek-Saint-Jean pour les cours ouverts aux mamans.

L'Enseignement de Promotion Sociale de la commune de Saint-Gilles pour l'organisation de modules d'alphabétisation d'insertion sociale.

L'association « Article 27 », le Théâtre de la Monnaie, le Centre Culturel Jacques Franck...

Ainsi que **de très nombreux partenaires à Bruxelles... en Europe, et dans le monde !**

Et... sans oublier **le soutien et les financements octroyés par**

L'Union Européenne
Projet FSE
Programme GRUNDTVIG



La Fédération Wallonie-Bruxelles
Education permanente



La Région Bruxelloise



ACTIRIS



Bruxelles-Formation IBFFP



La Commission communautaire française (COCOF)
Intégration sociale et professionnelle
Cohésion sociale
Education permanente



Les Communes de Saint-Gilles, de Forest et de Molenbeek-St-Jean
La Fondation Roi Baudouin
Le Fonds Maribel Social
Le Fonds pour la Formation des travailleurs de l'ISP à Bruxelles
Le Fonds socioculturel et sportif pour la formation continuée (CP 329)

Le Collectif Alpha est membre de la FEBISP



et de la FESEFA

